

GUITARIST

#64

GIVE AWAY
GAGNEZ UNE

Alvarez



Acoustic

UNPLUGGED



COMMENT JOUER

ROCK À L'ACOUSTIQUE

32 PAGES DE PARTITIONS

Masterclass Révélation 2018 Idhai - Blues - Jazz manouche - Picking - Flamenco - Classique

Les 3 Fantastiques

THOMAS DUTRONC

L'album de la consécration

BIRÉLI LAGRÈNE

Retour à l'acoustique

JOHN BUTLER

Nouveaux horizons folk

Et aussi...

**DAVID CROSBY,
DICK ANNEGARN**

"Double Blanc"
The Beatles
vs "Imagine"
John Lennon

Le duel des rééditions

MATOS

Valentin BRINGUIER - ECHO d'Artistes

MARTIN 00-17S Whiskey Sunset - FURCH Red GC-SR

BREEDLOVE Pursuit EX Concert MM12 - ORANGE Acoustic Preamp

KALA vs PRODIPE : Le match des ukulélés de la rentrée



La Rosace
EDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

ISSN : 1957-8283



Takamine

NATURAL SERIES

NATURELLE PAR ESSENCE
ESSENTIELLE PAR NATURE

Dans les années 1980, les modèles Natural de Takamine virent le jour avec la volonté de conjuguer une lutherie artisanale aux plus récentes innovations en matière de préampli intégré. Ces guitares s'imposèrent rapidement dans le monde entier comme des références ovationnées.

Aujourd'hui, elles reviennent en exclusivité pour la France, l'Espagne et le Benelux !

Ce sont les mêmes composants et le même esprit qui ont présidé à cette réédition de la série Natural, des guitares toujours fabriquées à la main sur le site originel de la marque japonaise, à Sakashita.

ÉDITO

SOMMAIRE

News	4
Issoundun, 30 ans de souvenirs	8
Reportage IG Montpellier	10
John Butler <i>Entretien sur le divan avec le songwriter australien qui explore de nouveaux horizons électro, sans toutefois abandonner ses racines blues-folk.</i>	12
Thomas Dutronc <i>Ping-pong avec la nouvelle signature du mythique label Blue Note, de retour aux affaires jazz manouche.</i>	16
Biréli Lagrène <i>Confidences du "phénomène" alsacien sur son grand retour à l'acoustique.</i>	20
Dick Annegarn <i>Tour d'Europe en chansons voyageuses, toujours à mille lieues des cartes postales.</i>	24
David Crosby <i>Révélations du maître des open-tunings.</i>	28
La match des rééditions <i>"Double Blanc" des Beatles vs "Imagine" de John Lennon : faites vos jeux!</i>	32
Carnet de notes <i>Accompagnées d'un CD-ROM audio-vidéo, 32 pages de pédagogie pour aborder tous les styles à la guitare. Avec une étude de style pour jouer rock à l'acoustique, un hommage à John Lennon, une leçon de boogaloo blues, une masterclass groove d'Idhaï et toutes les rubriques habituelles.</i>	36
Chez le luthier <i>Dans les coulisses de l'ITEMM avec Valentin Bringuier.</i>	74
Questions de lutherie <i>Les astuces électro-acoustiques de Richard Baudry.</i>	78
Bancs d'essai <i>Tests de guitares de luthier et de série.</i>	78
Give Away Alvarez	73
CD <i>L'essentiel des sorties de ces derniers mois.</i>	92
Abonnement	95
Courriers des lecteurs	96
Club Lecteurs <i>60 lots à gagner!</i>	98

Pour joindre la rédaction de « Guitarist Acoustic », une seule adresse : ACOUSTIC@EDITIONS-DV.COM

Un mag participatif

Toujours plus de pages, toujours plus de pédagogie ! C'est ce qui ressort des réponses de l'enquête lecteurs publiée cet été.

Vos réponses ont été riches d'enseignements et de propositions, nous les avons épluchées pour réfléchir à la façon de les mettre en œuvre le plus tôt possible. Car, depuis la création de ce magazine, nous n'avons qu'un seul mot d'ordre : répondre à vos besoins.

Un exemple : un lecteur souhaitait que l'on consacre une rubrique lutherie aux guitares électro-acoustiques, avec conseils et astuces pour éviter de trouser la caisse de résonance en voulant installer un micro piezo. Vœu exaucé ! Dès ce numéro, le luthier Richard Baudry vous guide pas à pas pour réussir vos premiers câblages. Certains d'entre vous ont regretté l'absence d'une rubrique débutant et de leçons d'harmonie, comme nous le faisons jadis. Ce manque sera comblé dès le prochain numéro ! Vous proposez, nous mettons en partitions.

Toutes vos réponses le montrent : vous vous êtes approprié ce magazine, votre magazine.

Vous vous y sentez chez vous, avec vos habitudes de lecture et vos rendez-vous privilégiés (le cahier pédagogique que vous dévorez, la variété des styles abordés que vous plébiscitez et le support CD-Rom qui offre un véritable confort de travail).

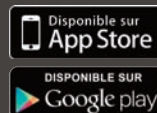
Malheureusement, comme dans toute famille, il existe des frustrations. En l'occurrence, le principal reproche que vous faites à *Guitarist Acoustic*, c'est qu'il ne sort que tous les trois mois ! Rassurez-vous, nous n'avons pas fini de jouer ensemble.

La rédaction



Accédez gratuitement* sur votre mobile ou votre tablette à la version numérique avec ses audios, ses vidéos et ses bonus

*offre réservée aux abonnés



Zeens



Directeur de la publication : Georges Fonseca
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Coordination éditoriale : Benoît Merlin
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)
Rédacteurs : Valérie Duchâteau, Jacques Balmat, Olivier Rouquier, Alexis Sénart, Jacques Carboneaux, Romain Decoret, Jean-Pierre Sabouret, Max Robin, Milo Green, Richard Baudry, Youri.
Cahier pédagogique : Valérie Duchâteau, Eric Gombart, François Sciortino, Chris Lancry, Jimi Drouillard, Clément Reboul, Florent Passamonti, Idhaï.
Partitions et tablatures : Carole Mercereau

Prises de son, conception CD-ROM et montage vidéo : Dominique Charpagne

Prises de vues vidéo : Benoît Merlin

Photographe : Romain Bouet - Photo couverture : Thomas Dutronc © Yann Orhan

Chef de publicité : Sophie Folgoas - sophie.folgoas@guitarpartmag.com - 06 62 32 75 01

Guitarist Acoustic/Unplugged est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros.

RCS Chantilly : 830 643 797 00012. ISSN-1957-8229 / N°64, octobre 2018.

Gérant : Georges Fonseca - Siège social : 2, Chemin rural du Moulin à Vent - 60390 Berneuil-en-Bray

Tél. 06 03 62 36 76 (acoustic@editions-dv.com)

Abonnements : Back Office Presse - Service clients, 12350 Privezac

Tél. 05 65 81 54 86 - e-mail : contact@bopress.fr

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :

Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication.

© 2018 by La Rosace. Distribution : Presstalis

Impression : Centre Impression (43, rue Ettore Bugatti 87280 Limoges). Commission paritaire 0410K86315. (Printed in France)

Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%. Certification des papier : PEFC.

Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.



Toute reproduction des pages et du contenu pédagogique du magazine, sans autorisation préalable des éditions Duchâteau-Voisin, est interdite et susceptible de poursuites judiciaires.



© DR



séparation de sa première épouse Sara. Il avait fallu quelques années de digestion pour que cet album soit considéré comme un opus majeur de Bob, le magazine *Rolling Stone* le classant même parmi les 20 meilleurs disques de l'histoire. Bob le taiseux n'a, semble-t-il, toujours pas encaissé la séquence puisqu'il publie le 2 novembre des enregis-trements inédits réalisés lors de la préparation de ce disque. Des prises effectuées à New York qui avaient finalement été expurgées de la version définitive. Plus de sang donc, dans un coffret six CD, intitulé *More Blood, More Tracks - The Bootleg Series Vol. 14*. Ces prestations "sont sous la forme la plus pure qu'on ait jamais vue", a expliqué l'historien du rock Jeff Slate, dans le communiqué publié fin septembre sur le site de Bob Dylan. Du pur Dylan... Ça va saigner!

L'ultime collection DE KATIE MELUA ?

Quinze après la sortie de son premier album, *Call off the Search*, la musicienne britannique d'origine géorgienne vient de sortir une compilation de ses plus beaux titres, tirés de ses sept albums studio. Avec trois reprises inédites : "Diamonds are Forever" de Shirley Bassey, "Fields of Gold" de Sting et "Bridge Over Troubled Water" de Simon & Garfunkel, au moment où Paul Simon vient de remiser définitivement sa guitare au placard. Alors, cette *Ultimate Collection* (BMG/Warner)? Une somme de 33 morceaux compilés en 2 CD, majoritairement guitare-voix avec orchestre symphonique au soutien. Un festival des cordes, pour le moins sensibles, la marque de fabrique de Melua. Du beau, du mélodieux, quelques manques de dissonances. Le titre du coffret laisse perplexe : certes, l'artiste a déjà une belle carrière derrière elle - près de douze millions d'albums vendus -, mais n'est-elle pas un peu jeune pour proposer un ultime effort? Réputée pour ses reprises tout en délicatesse (Françoise Hardy, Ron Sexsmith, Jimie Cox etc. sur l'album *Secret Symphony* en 2012), Katie a même réussi le tour de force de rendre un hommage posthume avec l'hologramme d'Eva Cassidy, son idole, sur "What a Wonderful World" dans une émission télé. Un titre présent sur l'album *The Katie Melua Collection* (2008). Une collection, déjà... Katie Melua sera en concert le 4 novembre à l'Olympia.

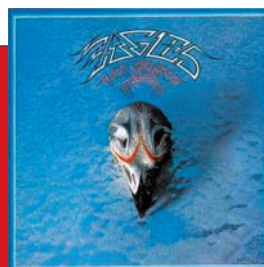
© Sophie Melikadze



BOB DYLAN

La revanche des pistes ensanglantées

En 1975, son album *Blood on the Tracks* avait été fraîchement accueilli par la critique. Trop introspectif, voire ésotérique, selon ses détracteurs. Rappelons que Dylan était en pleine



38

millions

C'est le nombre d'exemplaires vendus du coffret

Greatest Hits 1971-75 des Eagles, la compilation des quatre premiers albums du groupe de country rock. Certifié "38x platine" (en disque ou en équivalent streaming), l'album a détrôné *Thriller* de Michael Jackson, détenteur du record. A noter que le premier album des Eagles, *Hotel California* (sorti en 1976), squatte en troisième place avec 26 millions.

BUSINESS

DU NUMÉRIQUE

& des vinyles!

Cette année sera-t-elle celle de la bascule entre marché numérique et ventes physiques? Sur le premier semestre 2018, le chiffre d'affaires du streaming et du téléchargement a atteint 153 millions d'euros contre 91 millions pour les ventes de CD et autres disques, selon les chiffres du Snep, le principal syndicat des producteurs. Paradoxalement, les ventes de vinyles ont connu un bond de 31% (représentant 23% des revenus physiques). En somme, on se numérise de plus en plus tout en lorgnant les bons vieux disques d'antan. Il faut toutefois attendre la fin de l'exercice car, traditionnellement, les ventes physiques réalisent leurs meilleurs scores au second semestre, à l'occasion des sorties populaires de la rentrée et des coffrets de Noël. La dinde n'est pas encore virtuelle.

© Emipathé

TOUR-BUS STORY

L'antiquité d'Aerosmith

Deux chasseurs d'antiquité de l'émission de télé "American Pickers" ont retrouvé par hasard l'ancien van de tournée d'Aerosmith du début des années 70. Le tas de ferraille rouillé jusqu'à la jante, un IH Metro Step Van de 1964, a été identifié par Ray Tabano, ex-membre fondateur du groupe, qui avait pris le large en 1972. Souvenir ému : "On roulait de Boston au New Hampshire pour gagner 125 dollars. Quand on avait enlevé l'essence et la bouffe, il nous restait 3 dollars chacun!" Le propriétaire du terrain, lui, se frotte les mains : il s'est débarrassé de cette épave pour... 25 000 dollars.



© DR

"LA GUITARE CHANTE JACQUES BREL"

Le nouvel album de Valérie Duchâteau

Quarante ans après sa disparition, Valérie Duchâteau rend hommage à Jacques Brel en interprétant douze succès du "Grand Jacques" qu'elle a arrangés pour la guitare à l'instar de l'album qu'elle avait consacré à Barbara.

Dévoilé pour la première fois à Bruxelles en avril dernier, ce nouveau programme, enregistré en studio, sous la direction de Sylvain Philippon, déborde d'émotion, tant on entend les mots de Jacques Brel dans la guitare sans paroles de Valérie Duchâteau.

Version digipack avec livret à commander au prix de 15 euros (frais de port compris) sur www.valerieduchateau.com/shop-2 ou en téléchargement sur toutes les plateformes légales.

Les titres de l'album : "Quand on a que l'Amour", "Bruxelles", "Le Plat Pays", "La Valse à 1000 temps", "Les Bonbons", "Amsterdam", "Les Vieux", "Les Flamandes", "La Chanson des Vieux Amants", "Au Printemps", "Les Marquises" et "Ne me quitte pas".



AMERICANA et les légendes d'automne

Fans d'americana et de country, vous allez vous régalez à la faveur de cet automne qui fleurit bon les plaines du midwest américain.

Les songwriters US déferlent sur le Vieux Continent avec un arsenal de six-cordes et de jolies mélodies. On ouvre le quadrille avec **John Hiatt** (photo ci-contre), qui vient de sortir *The Eclipse Sessions* (New West Records). Véritable légende aux USA - il

a écrit pour Bob Dylan, Bonnie Raitt, Emmylou Harris, Iggy Pop, Willie Nelson, Eric Clapton, B.B. King et tant d'autres -, le prolifique compositeur (une vingtaine d'album au compteur) revient sur le devant de la scène avec ce que l'on présente comme l'un de ses meilleurs albums depuis *Bring the Family* (1987), son plus gros succès.

Autre icône de l'americana et quadruple lauréat des Grammy Awards, **Jason Isbell** fait un retour remarqué avec son groupe The 400 Unit, dans le cadre de la sortie d'un live enregistré l'automne dernier au légendaire Ryman Auditorium de Nashville (chez Southeastern Records/Modular). Dans son deuxième opus, le bien nommé *Songs of the Plains* (Young Mary's Records/Modular), l'étalon canadien **Colter Wall** rend un vibrant hommage à sa région natale Saskatchewan.

Deuxième album également pour **Reverend Peyton's Big Damn Band** (photo ci-contre), qui fait de nouveau sauter la banque dans *Poor Until Payday* (Family Owned Records/Modular) avec son cocktail explosif de country et de blues sauvage, à mi-chemin entre ZZ Top et Bukka White, sans oublier les piments New Orleans et une esthétique qui rappelle les belles heures de Chess, Stax et Sun Records. Au programme : jeux de guitares pyrotechniques sur tout sauf des casseroles (National Steel resonator customisée, Harmony Archtop de 1949, Supro Dual Tone de 1954 et Kay Speed Demon de 1955) et washboard décapant !

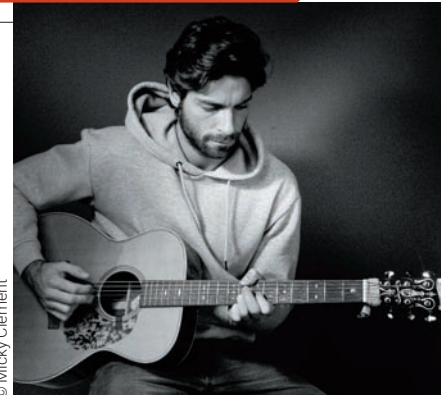


TOM LEEB

Il n'a pas trente ans, court les scènes comme les planches, jonglant avec les casquettes d'acteur, de comique et désormais de compositeur, sans se préoccuper des qu'en-dira-t-on. Pas de cases chez cet oncle Tom-là. Il a beau être un homme de ce siècle numérique, Tom a décidé de ralentir le tempo dans un premier E.P. éponyme (chez Roy Music),

chauffé aux cordes sensibles des guitares acoustiques et des six-cordes saturées, à mille lieues des bidouilles et des modes électro. Tom Leeb verse dans le blues-rock léché qui tire vers la pop, aux arrangements de cordes et de synthés sobres mais fouillés. Un rock mélodieux et populaire dans la lignée de son idole John Mayer, mais aussi des Ben Howard, Bon Iver, Matt Corby - ces songwriters pratiquant les plongées intérieures et se réchauffant au coin des bois. Sans oublier quelques jazzmen (Frank Sinatra, Gene Harris, Jamie Cullum), lorgnant la côte Est américaine, dans le sillon de son père Michel, féru de la blue note. L'un au swing, l'autre au groove. Tom le touche-à-tout écume les scènes en se moquant royalement des chapelles, faisant le grand écart entre sketches hilarants et ballades mélancoliques, traits d'esprit et tripes en dehors. Le labo Leeb. Son E.P. est d'ores et déjà disponible, premier album attendu en février 2019.

En concert à la Boule Noire le 25 octobre



© Micky Clément

BattistonGuitar battistonguitar.com





COULEURS GUITARE

Le Festival Couleurs Guitare 2018 vient de s'achever à Méjannes-le-Clap sur une note plutôt encourageante. Pour sa 3^{ème} année, l'événement s'est étoffé : les quatre sessions de concerts ont donné une place plus importante aux musiciens et aux artistes avec le village des luthiers, les restos guitares, exposition et projection de films... Après une ouverture très jazz avec le trio **Jazz Canvas**, et toujours sous le parrainage des pionniers **Louis Winsberg** et **Joël Gombert**, les organisateurs ont prolongé la touche picking des

premières éditions avec le duo **Shaï Sebbag** et **Manelli Jamal**, nuancée d'un parfum méditerranéen avec le trio **Gypsy Eyes**. La soirée du 29 septembre a célébré en beauté et dans une atmosphère enjouée communicative, la rencontre du flamenco de **Samuelito** et **Antonio El Titi**, et celle du jazz manouche avec **Rocky Gresset** et **Thomas Dutronc** en guest stars, toujours accompagnés de Louis Winsberg et Joël Gombert. Une superbe soirée (*en photo*) où l'on sentait de la part des six guitaristes, le plaisir de partager la scène. Ce qui constitue l'essence même de Couleurs Guitare. Le festival s'est clôturé sur un ensemble de sets plus éclectiques offerts par **Jean-Baptiste Hardy**, **Gérard Pansanel**, **Patrice Jania** et le groupe **Son Trio Mango**. What's next?

PÉPITES À PLAYLISTS



Raphaël Fays, la plume manouche-flamenco-classique, vient de sortir son nouvel album, *Paris Séville - Bois de guitare* (Frémeaux & associés). Il sera en concert le 28 novembre à l'Alhambra.



Toujours aussi prolifique, **Eric Bibb** sort un nouvel album, *Global Griot* (Dixiefrog/PIAS) le 26 octobre.



Suivez le sillon ! **Warner** vient de sortir *A Foot in the Door - The Best of Pink Floyd* pour la 1^{ère} fois en vinyle. Collector !



Keb Mo, Kenny Wayne Shepherd, Robben Ford... Dans son nouvel album, *Like it on Top* (Socadisc), la shreddeuse **Ana Popovic** fait la part belle aux invités de marque. Popopo... Ana envoie du lourd !



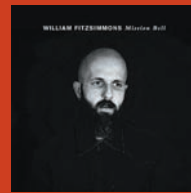
Du lourd encore avec la sortie du 4^{ème} coffret consacré à **David Bowie**, *Loving the Alien* (1983-1988) chez Warner. Au total, 11 CD pour tout entendre du Thin White Dude.



Le bluesman **Fred Chapellier** rend un vibrant hommage à Peter Green, la géniale gâchette des Bluesbreakers de John Mayall et de Fleetwood Mac, dans un live incendiaire, *Fred Chapellier plays Peter Green* (Dixiefrog/PIAS). Indispensable !



Doyle Bramhall II fait un nouveau carton sur la cible blues-rock dans son nouvel opus, *Shades* (Mascot/Provogue), dans lequel le guitariste-producteur, qui a passé dix ans aux côtés d'Eric Clapton, flingue à tout-va avec sa six-cordes, entouré d'invités de marque, dont Clapton, Norah Jones et le Tedeschi Trucks Band.



William Fitzsimmons, le songwriter le plus dépressif des Etats-Unis, ex-psychothérapeute en hôpital psychiatrique, revient dans les bacs avec la banane (si, si !) et un nouvel opus, *Mission Bell* (Netzwerk Records). Au programme : des dentelles psyché-folk analytiques et mélancoliques pour raconter sa séparation, l'an dernier, d'avec sa seconde épouse.

SAVE THE DATE



LES GUITARES 2018

du 16 novembre au 14 décembre 2018
à Villeurbanne et Région

30^{ème} édition ! Pour fêter ce bel anniversaire, les organisateurs n'ont pas lésiné sur la débauche de sucreries, avec 26 concerts et 80 musiciens à l'affiche ! Cette année, il y aura forcément du lourd avec **Tommy Emmanuel** (*en photo*), **Clive Carroll**, **Leyla McCalla**, **Nilda Fernandez**, **Nino Josele**, **Dan Gharibian Trio**, **Ladell McLin**, **Julien Martineau Trio**, **José Maria Gaillardo del Rey** et le **Quatuor Debussy**, **Dyslexic Swing**, **Ilaria Graziano** et **Francesco Forni** et bien d'autres. C'est clair, les guitares ne vont pas manquer !

+ d'infos : www.lesguitares.org

Prix Société

RICARD LIVE MUSIC 2018

Qui sera le lauréat de ce célèbre tremplin national ? Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes et ce jusqu'au 24 octobre sur www.societericardlivemusic.com, ne lambinez pas ! 9 000 candidats, 525 000 votes du public, 75 concerts dans toute la France et 85 sessions vidéo... Depuis dix ans, ce Prix se positionne comme l'un des partenaires majeurs au développement artistique des artistes français en devenant, en apportant son soutien grâce à un accompagnement à 360°. A noter que les dix finalistes auront la chance de tourner une vidéo professionnelle, devenue la marque de fabrique du Prix au fil des ans, et de se produire lors d'un festival ouvert au public et gratuit, qui se tiendra les 15, 16 et 17 janvier au Café de la Danse à Paris.

+ d'infos : www.societericardlivemusic.com



PLAY

DEAR BOY

SOMETHING

#ICIPOURLAMUSIQUE

DIFFERENT*

* JOUEZ QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT



THE
CALIFORNIA
SERIES™

NEWPORTER™ CLASSIC
IN COSMIC TURQUOISE**

Fender

** LA GAMME CALIFORNIA SERIES™ LA NEWPORTER™ CLASSIC EN COSMIC TURQUOISE



ISSOUDUN QUEL FESTIVAL!

Propos recueillis par Ben

30^{ème} édition les 1, 2 & 3 novembre 2018

Trente ans qu'ils sont aux manettes ! Avec, certes, moins de pétrole que certaines grand-messes estivales et impersonnelles, mais des idées originales et un gig-bag gavé d'enthousiasme. Alex Costanzo et Gérard Sadois, les directeurs de la fameuse convention lancée par Marcel Dadi, ont porté cet héritage en y posant leurs propres pattes. Regards croisés.

Vous fêtez les trente ans du festival, quel regard portez-vous sur cette longue et belle aventure ?

Gérard : Il est évident que, quand au soir de la première édition (organisée en trois semaines en 1989), je demandais à Marcel Dadi de nous laisser la possibilité d'organiser la seconde édition, je n'imaginai pas que trente ans plus tard, je répondrai à tes questions. C'est vrai que c'est une belle et longue aventure, faite d'amitié et de fidélité. La plupart des personnes présentes à l'origine sont toujours près de nous, Christian Laborde, à qui l'on doit la venue de la convention à Issoudun, Pierre Danielou, les magazines des éditions Duchâteau-Voisin et, bien sûr, l'équipe d'Issoudun.

Alex : Un regard toujours aussi étonné sur cette longévité et surtout l'intérêt que les guitaristes (amateurs ou professionnels) nous portent.

En ces temps de crise qui frappe particulièrement les festivals, une telle longévité est assez rare. Comment expliquez-vous ce succès quand tant d'autres festivals ferment leurs portes ?

Gérard : Il y a certainement plusieurs explications. Depuis 1989, nous sommes sur la même ligne, un festival de guitare qui traite de la guitare sous tous ses styles et sous toutes ses formes, mais uniquement de la guitare, et cela avec la volonté d'une exigence permanente sur la qualité de ce que nous présentons. Deuxième explication : les structures exceptionnelles pour nous accueillir. Issoudun est une ville de 13 000 habitants, imaginez ce que serait le FGI dans une salle des fêtes s'il n'y avait pas le Centre de Congrès et le Centre Culturel ? Des partenaires institutionnels (Ville d'Issoudun, Conseil Départemental de l'Indre, Conseil Régional Centre Val de Loire) et privés fidèles, très fidèles. Enfin, le FGI est entièrement organisé par une équipe bénévole hyper motivée, il n'y a pas de permanents, ce qui allège très sérieusement le budget. Et puis, comme dit Bernard Lubat en parlant du festival d'Uzeste, le FGI a grandi sans grossir...

Alex : On a voulu rester à taille humaine.

Ce n'est pas une critique envers les festivals d'envergures, mais un choix de notre part. On aurait pu s'appeler les "rencontres" d'Issoudun...

Quelle était votre ligne artistique pour cette 30^{ème} édition ? Pourquoi avez-vous choisi Robben Ford comme tête d'affiche ?

Alex : Comme d'habitude, pas de ligne artistique, si ce n'est la guitare. On ne se limite pas à un ou deux styles, on "ratisse" large. Après plusieurs tentatives avortées, je m'étais presque fait à l'idée qu'on n'aurait jamais Robben Ford à Issoudun..... Et une semaine après la fin de l'édition de l'an dernier, j'ai reçu un coup de fil de son tourneur en France, Veryshow, m'annonçant une tournée en fin 2018 et me demandant si j'étais intéressé. J'ai tout de suite sauté sur l'occasion, la date a été bouclée en deux semaines !

Avec le recul, quelle est votre plus grande fierté ?

Alex : Avoir pérennisé cette manifestation. C'est, je crois, le meilleur des hommages qu'on pouvait rendre à Marcel Dadi. On respecte la patte qu'il a insufflée à la Convention du départ, c'est-à-dire l'éclectisme dans les genres.

Gérard : Notre plus grande fierté, c'est d'être toujours là trente ans après... Mais nous sommes fiers tout simplement du FGI. Nous sommes fiers de l'âme, de l'ambiance si particulière qui règne pendant trois jours à Issoudun, où se côtoient professionnels et amateurs animés par la même passion. Nous sommes fiers du salon de la lutherie, là aussi avec son ambiance exceptionnelle.

Je pense, modestement, que le salon a été souvent imité, mais rarement égalé. Nous sommes fiers des concerts à la maison, dont ce sera la 10^{ème} saison cette année, ce qui représente 16 musiciens programmés, 130 concerts et près de 4 000 spectateurs.

A l'inverse, que changeriez-vous ?

Gérard : Au risque de paraître prétentieux, je ne vois pas ce que l'on pourrait changer, le FGI correspond vraiment à ce que l'on a envie de faire.

Alex : Rien !



Alex Costanzo et Gérard Sadois (de gauche à droite)



© Médiacom

L'équipe du FGI. De gauche à droite en partant du bas, au premier rang : Daniel, Michelle, Alex, Chantal. Au second rang : Xavier, Agathe, Stéphanie, Cécile, Michelle et David. Au troisième rang : Yannick, Jean-Philippe, Nicolas, Mathias, Laure et Marine. Au quatrième rang : Claude, François, Hélène, Fabien, René-Paul, Aurore, Sébastien. Dernier rang : Fred, Guillaume et Gérard.

DANS LE RÉTRO

Quel est le concert qui vous le plus bluffé ?

Alex : Mike Stern !

Celui qui n'a pas été la hauteur de vos espérances ?

Gérard : Celui de Boulou et Ellios Ferré, qui sont pourtant d'excellents musiciens. Ils nous avaient enthousiasmés lors d'un concert aux Automnales de Ballainvilliers, mais ce jour-là cela n'a pas fonctionné. C'est cela le spectacle vivant : un soir c'est exceptionnel et le lendemain, ça ne l'est plus.

L'artiste qui vous a le plus impressionné ?

Gérard : C'est une découverte du magazine Guitarist Acoustic : Samuel Rouesnel et Samuelito. Il s'est vraiment passé quelques choses ce soir-là. Il y avait une sorte de "souffle" entre le public et Samuel, un grand moment. Bon, il est vrai que je suis particulièrement sensible au flamenco...

Alex : Tommy Emmanuel. Etonnant, non ?

Celui qui vous a déçu ?

Gérard : Humainement, oui. A tel point que je ne veux même pas prononcer son nom tellement ce personnage a été odieux, irrespectueux avec l'équipe technique du FGI. Il s'agit d'un guitariste new-yorkais, dont les initiales sont P.C.

La demande la plus folle d'un tour-manager ?

Gérard : Louer une limousine pour assurer un transfert entre Roissy et un hôtel parisien.

Le "rider" le plus improbable ?

Gérard : Une douzaine de bougies et un thé introuvable en France.

Alex : De l'encens qu'il a fallu commander sur le Net à l'époque, une marque peu répandue.

Le coup artistique que vous avez été à deux doigts de réussir ?

Gérard : Par deux fois, nous avons été très proches de recevoir Robben Ford. C'est réparé cette année.

Alex : Il y a longtemps - je n'étais pas encore président du FGI -, on a failli avoir Eric Clapton. C'était l'année où son fils a eu ce terrible accident et qui l'a évidemment obligé à annuler sa tournée.

Une blague ?

Gérard : Dans les années 90, un chauffeur de taxi d'Issoudun m'appelle pour me dire qu'il vient de prendre en charge à la gare un guitariste finlandais, et qu'il ne savait pas où le conduire... Et pour cause, c'était un mois avant le festival. Je l'ai hébergé une nuit à la maison, le lendemain, il repartait en Finlande pour revenir un mois plus tard.

<http://issoudun-guitare.com>

Dixiefrog

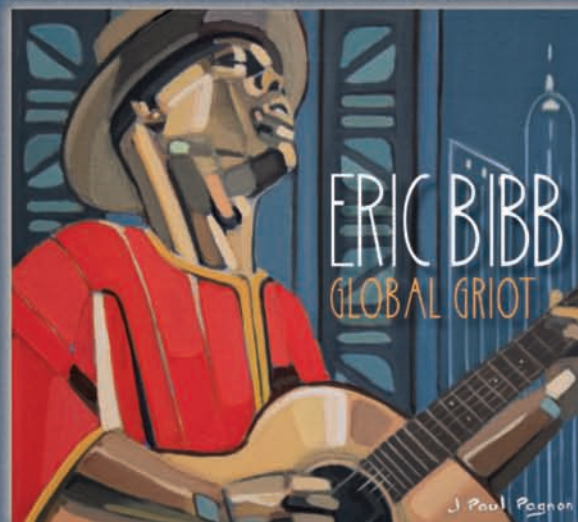
ROOTS & new

SPPF

la culture avec la copie privée

ERIC BIBB GLOBAL GRIOT

france musique



Et si **Eric Bibb** avait enfin trouvé la formule idéale, fusion d'un blues groovy innovateur et contemporain puisant aux racines de l'Afrique aussi bien que dans le reggae et le gospel ? Une bonne quinzaine de musiciens de haut-vol, américains, européens, jamaïcains et deux stars africaines, le malien **Habib Koité** et le sénégalais **Solo Cissokho** ont participé à l'étonnante aventure de « Global Griot ». **Un pur régal !**

2 CD sortie le 26 octobre

2 LP sortie en janvier

BORDERLINE BLUES

Bâton Bleu

Weird and Wonderful Tales



CD sortie le 2 novembre

ATTENTION DÉCOUVERTE

Ce duo acoustique nourri au blues primitif joue une folk venue d'ailleurs. Avec ses instruments traditionnels surprenants (luth mongol, kalimbas...), **Bâton Bleu** crée une musique qui relie les États-Unis à l'Asie Centrale, l'Afrique et la Méditerranée. **Gautier** et sa voix rocailleuse, **Maria** et sa voix céleste, nous racontent des histoires « bizarres et merveilleuses » qui pourraient être les nôtres.

www.bluesweb.com

Laish



Tigana Santana lors des 24h Démente(s)



© Eric Bourgeois

LES INTERNATIONALES DE LA GUITARE

MONTPELLIER

Texte : Youri / Photos : Eric Morère

Un festival qui a plus d'une corde à son arc

MONTPELLIER, 3 OCTOBRE, 20H30. Le Rockstore, le fief rock de la ville, fleure bon la campagne américaine avec la venue de The Inspector Cluzo, les deux "Rockfarmers" venus de Mont-de-Marsan. Comme ils l'affirment dans leur dernier album (*We the People of the Soil*), Laurent Lacrouts le guitariste barbu-bourru et Mathieu Jourdain le batteur en veston sont des gars de la terre. Entre deux riffs rageurs de Gibson SG ou de Gretsch et des peaux fessées en mode binaire, le duo déroule ses partitions pour un blues-rock moins raisonné que sa chère agriculture. Son credo ? Agir local pour penser global. Qu'il s'agisse d'alimentation ou de musique, les Cluzo, qui produisent leur propre foie gras, entendent contrôler toute la chaîne, en commençant par mettre les mains dans le purin. Pas comme les écolos de salon : "Bah, vous serez bien obligés de vous mettre au jardinage si vous voulez ne pas vous empoisonner", alerte Laurent, sous les applaudissements. Dans la salle, un gars prend des photos avec son smartphone. "Laisse tomber ta machine infernale ; les souvenirs, tu les crées là, dans ta tête", le sèche-t-il. Ni gaffeurs ni maladroits,

ces Inspecteurs préfèrent aux macarons de la République les produits de tous les terroirs. "Si tu veux faire du foie gras, tu viens chez nous. Parce qu'il y a l'histoire, ça fait 600 ans. Si tu veux faire du blues, du rock, tu vas aux Etats-Unis", nous expliquaient-ils à l'occasion de la sortie de leur album, enregistré à Nashville. Durant deux heures d'un show bouillant, le duo laboure le champ blues-rock, mais pas à la vitesse d'un tracteur. Nuit électrique, les cigales ont foutu le camp.



The Inspector Cluzo - Laurent (guitare)



Internationales et sociales

Ambiance plus studieuse le lendemain après-midi avec une conférence au de Gilbert Guyonnet (animateur de Radio Clapas) pour raconter aux collégiens "le blues aux sources du Mississippi". L'après-midi, c'est Mélissa Laveaux qui donne un concert privé à d'autres collégiens pour leur raconter son étrange parcours, d'Haïti à Toronto. Ces événements s'inscrivent dans le cadre de la mission culturelle et sociale du festival. Une manière de rappeler que "la musique est un langage universel qui transcende la différence linguistique, culturel et des classes, et la particularité extrêmement typée qui laisse chaque peuple exprimer son identité", explique Talaat El Singaby le directeur des IG. Avec les transes blues-folk et les chants de révolte créoles de Mélissa, les collégiens vont avoir de quoi remplir leurs dissertations. "Le blues est un peu notre étendard. Il est africain, canadien, français, anglais, américain, haïtien...", résume le directeur.

Alors que Montpellier s'étiole et siffle son "Eté Indien" aux terrasses de cafés, les IG poursuivent leurs pérégrinations musicales. Le soir même, les spectateurs peuvent choisir entre trois affiches : Mélissa Laveaux au Jam, le duo composé du guitariste de blues anglais Martin Harley et de la contrebassiste italienne Alessandra Ceca, programmé au Pôle œnotouristique de Saint Christol (à une heure de voiture de Montpellier), et enfin le jeune

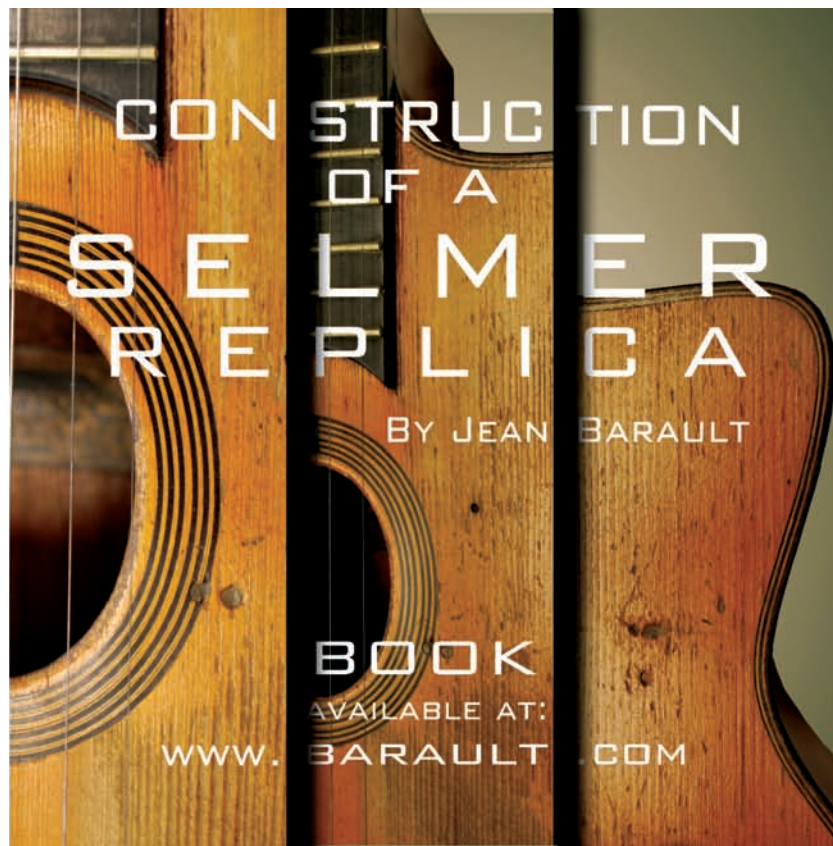


Mélissa Laveaux

compositeur anglais Laish au Black Out, un bar rock'n'roll prisé par la jeunesse locale. A l'intérieur, la sono vomit du Rage Against The Machine et autres musiques de bonhommes. On passe devant un photomaton et un flipper dédié à la gloire d'Aerosmith, juste avant l'entrée de la minuscule salle de concert. Va y avoir du sport. A l'intérieur, une vingtaine de personnes entassées, d'une écoute religieuse face aux mélodies mélancoliques de ce folkeux à la barbe bien taillée qui a dû biberonner la première période de Bob Dylan et autres songwriters à fleur et mal de peau. Voix fluette, trois accords de guitare grattés, la jeune signature du label Talitres prouve que toutes les plongées intérieures ne devraient pas forcément se faire sans bouteille. Surtout qu'au Black Out, les pintes se vident à des cadences plus soutenues.

Kaléidoscope musical

Mais c'est ça, les IG : du Duo Mélissande à Vicente Amigo, de Rokia Traoré à Stochelo Rosenberg Trio, en passant par nos Révélation Guitarist Acoustic Beauty & The Beast, Popa Chubby et Bernard Lavilliers, il y en a pour tous les goûts. Plus qu'une suite de concerts - et il y en a sur les trois semaines de festival avec 150 artistes programmés ! -, les Internationales, qui portent bien leur nom (16 nationalités représentées), se veulent un kaléidoscope de l'actualité musicale, avec stars internationales et jeunes talents locaux. La preuve avec les 24h Demente(s) : plutôt que de proposer un embouteillage de concerts sur diverses scènes juxtaposées, comme beaucoup d'événements estivaux, les organisateurs préfèrent jouer la carte de l'originalité en programmant divers tableaux tout au long de la journée et de la nuit, et ce dans des endroits insolites. Une visite guidée et musicale de la cité occitane.



A L'AFFICHE

EN CONCERT À L'OLYMPIA
LES 9, 10 & 11 NOVEMBRE 2018



JOHN BUTLER



Photos © DR

RETOUR VERS LE FUTUR

Il parle de rite de passage, d'un garçon dans un corps d'homme, de Beyoncé et de hip hop. Il dévoile un nouveau visage, après vingt ans à courir le monde au son de ses guitares acoustiques. Lassitude ? Plutôt un sérieux besoin de changer de refrains. Dans son septième album, *Home* (Jarrah Records/Because), le songwriter australien explore de nouveaux horizons électro, sans toutefois abandonner ses racines blues-folk. Sa 12 cordes Maton le dispute aux machines, le roots aux boosts actuels, John Butler n'a pas changé de maison, mais il en propose un sérieux ravalement.

Tu as déclaré que, durant l'écriture de cet album, il y avait eu "des larmes et de la frustration, du chaos et de la confusion". Ça n'a pas été une sinécure apparemment...

Je suis quelqu'un d'assez sensible. Au moment de me lancer dans ce nouveau projet, je ne savais pas du tout dans quelle direction partir, j'étais devant une page blanche, c'était assez angoissant. Une partie

de moi désirait un disque très organique, acoustique, comme mon premier album éponyme ; une autre penchait vers un opus plus produit et sophistiqué, à l'image des musiques que j'écoute habituellement. Ces quatre dernières années, je n'ai pas cessé de composer, que ce soit à la maison ou en tournée. J'enregistre toutes ces idées sur ordinateur, puis je compose peu à peu mon canevas, avec lignes de

basse, batterie, synthétiseur etc. Du coup, je me suis retrouvé avec toute cette matière sans savoir ce que je voulais en faire. Il fallait que j'éprouve une envie artistique précise avant de m'embarquer plus loin, en m'affranchissant des avis extérieurs. Car, maheureusement, plus tu reçois de retours, plus tu en ressors confus. Bref, je devais me manager et me replier sur moi-même...



Tu es allé jusqu'à évoquer "un rite de passage". C'est-à-dire ?

J'ai fait le choix de partir en terrain inconnu, de sortir de ma bulle de confort, c'est ce que je voulais signifier par rite de passage. Mais, techniquement, ce n'était pas non plus une révolution car j'avais déjà travaillé avec Jan Skubiszewski sur mon précédent album, *Flesh & Blood*. Jan est un spécialiste des productions dance, hip hop, électro, et ça me convenait parfaitement car j'écoute Rihanna, Beyoncé, Jane's Addiction etc., des artistes aux productions très sophistiquées. C'est la direction qui me parlait pour ce projet. Finalement, le plus difficile a été de prendre la décision de ne pas enregistrer dans mon studio, avec mes camarades Grant (*Gerathy*, batterie) et Byron Luiters (*basse*), en somme de changer mes habitudes. Ce choix m'a parfois coûté, voire déstabilisé, mais comme le dit le diction : "On n'a rien sans rien". (rire)

Au regard des tes albums, on ne t'imagine pas vraiment écouter Rihanna ou Beyoncé, mais plutôt des artistes de folk et de blues...

Je vais te surprendre : même si j'apprécie énormément leurs musiques, j'écoute rarement des artistes comme Muddy Waters, Robert Johnson, ces légendes du blues, ou des artistes plus folk-rock comme Bob Dylan ou Neil Young. Cela peut paraître paradoxal vu que l'on me présente comme un guitariste blues-folk...

Cet album marie ton penchant pour le hip hop et la musique électro à tes racines folk et blues, plus présentes sur tes premiers albums. Cela a-t-il été compliqué de jongler ente ces deux esthétiques ?

Pas tant que ça... Passés les premiers moments de doute, je me suis laissé happer par la musique. On dit souvent qu'il faut laisser les morceaux venir à soir. Inversement, il faut savoir se laisser guider par les chansons...

On entend cette dualité dans le titre "Home", notamment entre les boucles électro et les percussions tribales, entre la froideur des machines et la chaleur des peaux.

Quelle était ton idée ?

J'ai commencé à composer cette chanson sur mon smartphone et le logiciel Garage Band, c'est un titre qui suinte la MAO (*rires*). J'étais en pleine tournée, loin de ma famille, j'avais certainement besoin de me relier à eux, de les entendre comme si je les appelais directement.

Tu qualifies le morceau "Wade in the Water" d'"examen de conscience". Peux-tu développer ?

A mes yeux, tu laisses beaucoup de toi dans chaque chanson ; elles constituent des miroirs de ton évolution, de ton parcours. Quand j'écoute mes anciens disques, je suis parfois interloqué par les changements survenus, par le gamin que j'étais et l'homme que je suis devenu, avec mes fiertés et mes erreurs. Chaque disque est une radiographie d'un moment donné, et la discographie, le chemin que l'artiste a emprunté.

Le passage de l'enfance à l'âge adulte est une thématique récurrente dans tes albums.

C'est vrai, c'est un sujet qui me parle énormément, qu'il s'agisse du point de vue de l'homme - et ce n'est pas une mince affaire vu la société dans laquelle nous vivons -, mais aussi de celui de l'artiste. Dès le début de la carrière, j'ai tenu à rester maître de ma musique, non pas pour des considérations d'argent ou d'image, mais pour ne jamais dévier de mon seul plaisir. C'est dix dernières années, je me suis beaucoup interrogé sur ce passage de l'enfance à



l'âge adulte, notamment en tant que mari et père. Et, malheureusement, je crois que j'ai trop longtemps été un garçon dans un corps d'homme...

Tu sembles mélancolique, ce qui expliquerait le titre de cet album, Home. Es-tu lassé d'être loin de chez toi et des tiens, toi qui es toujours en tournée ?

Non, j'adore ma vie de musicien ! Mais ce n'est pas évident de concilier les tournées et la vie de famille, de jongler entre ses rêves et ses responsabilités. En tournée, je ne suis jamais loin de chez moi, je transporte ma vie dans ma valise et dans mon gig-bag, c'est un bout de ma maison, même si je reviens le plus souvent auprès de ma femme et de mon fils. Je ne me suis jamais senti déraciné : se sentir chez soi est un état d'esprit.

Justement, n'as-tu jamais ressenti de lassitude du haut de tes vingt années de carrière. Ne regrettes-tu pas la période insouciante où tu jouais dans les rues de Fremantle ?

J'ai adoré cette période de ma vie, c'était en effet très excitant et bien moins compliqué qu'aujourd'hui.

"CHAQUE DISQUE EST UNE RADIOGRAPHIE D'UN MOMENT DONNÉ ; LA DISCOGRAPHIE, LE CHEMIN QUE L'ARTISTE A EMPRUNTÉ."

Bon, tout n'était pas rose quand j'avais la vingtaine, j'avais d'autres problèmes... (rires) Tu sais, je n'ai pas l'impression de faire autre chose aujourd'hui : je prends toujours ma guitare pour écrire mes chansons et les partager avec mon public. Le business ne rogne pas mon plaisir. C'est vrai que cette industrie a énormément évolué avec le streaming et cette façon d'écouter la musique titre par titre, non plus sur album. Ok, picorer n'a jamais constitué un bon repas, mais cela n'a jamais influé sur ma façon de composer. Je suis reconnaissant à mes labels de n'avoir jamais essayé de me forcer la main pour aller dans un sens plus commercial, et ce malgré la crise et les nouvelles habitudes de consommation de la musique.

De quoi es-tu le plus fier dans ta carrière ?

Bonne question... Je crois que c'est d'avoir toujours gardé en tête ce côté artisanal de la création, d'être resté concentré sur ma musique et de ne pas me disperser dans les à-côtés du business dont on parlait à l'instant. Tout comme le fait d'être le meilleur mari et père possible, malgré l'éloignement et les clichés sur les artistes en tournées (rires). Il faut accepter que ton rêve t'éloigne des tiens pendant un certain temps, c'est le côté le plus chaotique dans la vie d'un musicien.

Des regrets ?

Oui, forcément. Je dirais qu'entre 21 et 31 ans, j'étais complètement obsédé par ma carrière sans réussir à faire la part des choses. Aujourd'hui, je travaille autant, je prends les choses avec autant de sérieux, mais je suis capable de penser à autre chose ! (rires) Sérieusement, je me mettais trop de pression, j'avais sans distance, avec du stress et de la colère... J'étais immature, ce garçon dans un corps d'homme, on y revient... (sourire)

Ben





© Yann Orhan

THOMAS DUTRONC

EN CONCERT AU FLOW
LES 29, 30 & 31 OCTOBRE 2018

LIVE STYLE

Après une longue tournée électrique, dans le cadre de la sortie de son 3^{ème} album, *Eternel, jusqu'à demain* (sorti en 2015 et produit à Londres), Thomas Dutronc avait envie de retrouver ses Esprits Manouches pour des jeux de jazz manouche et des refrains plus authentiques. Avec ses compères (dont Rocky Gresset et Jérôme Ciosi aux guitares), le non Manouche mais avec guitare a enregistré ses pérégrinations et sorti *Live is Love*, un live 100% acoustique avec une moitié de titres inédits. En somme, un objet hybride, à l'image de cet artiste qui n'en fait qu'à sa tête. Comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, il a signé chez le mythique label Blue Note. Plus qu'un retour aux sources, cet album traduit l'aboutissement d'une première partie de carrière. Entre chansons et instrumentaux, traits d'humour et coups de pompes, digressions jazz et chroniques d'un crooner de son temps, Thomas Dutronc se met à nu. Il y a beaucoup de love dans ce live.



"QUITTE À ÊTRE MOINS LISSE, MOINS CORPORATE OU COMMERCIAL QUE D'AUTRES, J'AI PRÉFÉRÉ ME METTRE EN EFFET À NU. ET NE PAS FAIRE DE LA MUSIQUE SURGELÉE.."

Comment est né ce projet d'album live + inédits que tu qualifies de carte postale d'une longue tournée ?

Je sortais d'une tournée assez imposante avec pas mal de musiciens (batterie, guitare électrique, choristes etc.), c'était un super spectacle avec décor, lumières, scénographie, mais personnellement, je me sentais un peu seul sur scène. Un peu frustré... Je m'en suis ouvert à mon tourneur à la fin de la tournée, qui m'a alors proposé de rajouter quelques dates acoustiques dans des petites théâtres. Malgré l'épuisement, je lui ai dit : "On fonce !" Comme j'avais envie de garder une trace de cette mini tournée familiale, j'ai donc fait enregistrer presque tous les concerts, soit une cinquantaine. Je voulais juste que ça existe sur le net et sur mon site pour que les gens puissent écouter mes morceaux en mode acoustique, avec de super musiciens, comme Rocky Gresset et Jérôme Ciosi aux guitares, Pierre Blanchard et Aurore Voilqué aux violons, et David Chiron à la contrebasse. En réécoutant ces bandes, je trouvais dommage que ça n'existe pas en vinyle ou en album. Cet album est une forme d'accomplissement, il fixe une étape marquée notamment par le jazz manouche.



© Yann Orhan

Tu as déclaré que de toute ta carrière discographique, cet album était le plus réussi, car il témoigne de vos progrès musicaux. C'est-à-dire ?

Un exemple : j'ai la chance d'avoir Rocky avec moi, il pose des accords et des couleurs qui font voyager, qui amènent du relief et de la profondeur. Il ouvre les accords, on est loin du folklore manouche ! Tous les deux, nous partageons un goût du jazz à la fois moderne et festif, parfois flamboyant.

Comme tu l'écris dans le livret, tu as choisi une formation "totalement acoustique, sans guitare à piles, ces guitares électro-acoustiques aux sons en plastique." Pourquoi ce choix 100 % acoustique ?

Lors de la tournée précédente, on avait quelques guitares manouches que l'on branchait, mais cela donnait un son un peu piezzo, pas très beau. Sans compter les problèmes de retour : quand tu joues de l'acoustique avec une batterie, ça devient vite compliqué. Du coup, pour cette tournée acoustique, nous avons joué avec le minimum de retours sur scène, un peu à la manière de Paco de Lucia ou de Stochelo Rosenberg, un micro devant la guitare et basta ! On a donc opté pour cette configuration, cela a parfois été douloureux car, bizarrement, les salles de musique sont rarement faites pour la musique, mais au final il y a eu de vrais moments de grâce.

A travers ce projet, on sent une envie de revenir à cette esthétique jazz manouche, dont tu t'étais quelque peu éloigné sur ton précédent album.

Plus jazz certainement, mais aussi plus ouvert, notamment quand on pose le saxo sur "Aragon"... En tout cas, ce sont là des plages musicales qui sortent des formats radio et de la configuration classique des albums actuels, elle proposent un voyage en mode roots.

Il n'y a pas d'artifices de studio ni d'arrangements grandiloquents, tu t'es vraiment mis à nu. Quel était ton cahier des charges ?



© Yann Orhan

CARTE POSTALE DE TOURNÉE

Meilleur souvenir de concert ?

Je me rappelle qu'à Bruxelles, nous avons un super son, on a donc gardé la version de "J'aime plus Paris". On a fait une tournée de théâtres plus ou moins subventionnés, avec places assises et spectateurs abonnés, donc il fallait aller chercher le public chaque soir. Et là, à Bruxelles, c'était plein de jeunes qui dansaient, on se serait cru dans un campus étudiant !

Le raté ?

Il y a cette anecdote dont je ne suis pas fier... A Saint-Etienne, on jouait le titre "Nasdaq". J'étais dans le personnage de ce trader cupide et arrogant. Juste après ce titre, une jeune fille dans le public demande qu'on joue un morceau de Django, en anglais. Elle avait un très mauvais accent. Sans réfléchir, je lui ai répondu : "Travaille ton anglais ou tu vas finir caissière!". C'est sorti comme ça et j'ai eu vraiment honte de cette réplique. J'étais dans le personnage et certainement un peu de mauvaise humeur... Je me suis excusé à la fin du concert auprès de cette jeune fille et de sa mère, elles ne m'en ont pas voulu. Et puis, je n'ai rien contre les caissières, contrairement à ce personnage du trader déconnecté des réalités.

La galère ?

Le retour d'un concert à Deauville. A 4h du matin, j'étais épuisé! Je file dormir sur la couchette du tourbus, mais il y a eu une fuite de gazoil ! Impossible de dormir de la nuit alors que j'étais au bout du rouleau après un an et demi de tournée. Franchement, on s'est usé la santé.

Meilleur catering ?

J'ai un très bon souvenir de Mérignac car le directeur, charmant, nous a ramené de très bons Bordeaux. Quand tu es bien reçu et que tu manges bien, ça influe forcément sur le concert du soir. A l'inverse, quand tu es fatigué et qu'on te balance du gras, ça te coupe dans ton élan. On a une liste des meilleurs et des pires caterings, avec une salle qui est vraiment au top de l'immangeable, dont je tairai le nom. Genre poulet mille-pattes bouilli et pâte al dente cuite plus de quinze minutes! (rire)

Après mon expérience à Londres, où j'avais enregistré mon troisième disque, à une époque où je n'étais pas très bien - ma mère était malade -, j'étais un peu "débranché"... J'ai l'impression de m'être laissé un peu embringué dans quelque chose qui ne me correspondait pas, même s'il y a des jolies chansons sur ce disque. De même, les musiciens étaient adorables et très talentueux, mais ce n'étaient pas les miens, j'ai eu l'impression de perdre un peu d'authenticité. C'est ce qui a présidé à ce nouvel album. Surtout, j'aime ce format de disque qui ne colle pas aux demandes des radios, comme jouer aussi bien des chansons que des instrumentaux par exemple. Je me rappelle qu'il y a dix ans, quand j'ai sorti mon premier album, on me disait : "Le single "Comme un manouche..." , avec sa contrebasse et sa guitare manouche, peut à la rigueur passer sur France Inter, mais pas sur les autres radios... Ou alors, il faut que tu l'enregistres avec une guitare électrique." C'est ce que j'ai en partie fait sur les deuxième et troisième albums, mais je trouve qu'on a perdu un peu de la vérité des morceaux... D'autant que ces musiciens anglais ne comprenaient pas les paroles ni les traits d'humour. Je leur expliquais : "Ça, c'est une chanson sur les frites complètement délirante", et les gars me regardaient comme si j'avais cinglé (rire). Quitte à être moins lisse, moins corporate ou commercial que d'autres, j'ai préféré suivre un schéma qui me correspond et me mettre en effet à nu. Ne pas faire de la musique surgelée...

Autre direction artistique importante : toi qui

ne souhaitais pas devenir chanteur au début de ta carrière, tu as mis la voix au premier plan. On sent même que tu revendiques un côté crooner à travers certains titres comme "Viens dans mon île" ou "Made-moiselle" (composé pour Henri Salvador).

Au début, je ne savais pas chanter et je m'y suis mis pour des raisons pratiques car je parle beaucoup entre les morceaux, donc je n'allais pas inviter plusieurs chanteurs en tournée. Aujourd'hui, je travaille le chant et j'aime ça, je prends plaisir à jouer de cet instrument, j'aime son côté organique.

On pourrait diviser cet album en deux volets : les titres enjoués avec notamment tes tubes "Comme un Manouche sans guitare" ou "J'aime plus Paris", et un autre versant plus posé, plus mélancolique, à travers notamment tes interactions avec le sax soprano qui apporte beaucoup de chaleur. On a l'impression que tu fends la carapace...

Oui, ce disque est un mélange de chansons et d'in-

strumentaux, mais tous joués de manière épurée, sans arrangements grandiloquents. On pourrait même dire qu'il y a de morceaux épurés et d'autres qui envoient la purée! (rire)

Tu viens de signer chez le mythique label Blue Note. Comment cela s'est-il passé ?

Sortir un vinyle chez Blue Note... Je suis super fier car j'ai l'impression d'avoir passé un cap. C'est un label mythique, né avec le courant du jazz moderne, le jazz noir d'après-guerre. Comme j'ai une relation assez forte avec Olivier Nusse, le boss d'Universal, j'ai un peu carte blanche pour me balader dans les labels de la maison. Chez Mercury, ma maison de disques, ils me soutiennent énormément, mais ils ne savaient pas trop quoi faire de ce projet... Quelqu'un a eu l'idée de le proposer à Blue Note, dont l'équipe sait exactement comment travailler ce type d'albums. Nous écoutons la même musique, ça crée des interactions très intéressantes.

Au sujet de cet album, tu as parlé d'aboutissement, de synthèse. Ces termes induisent que tu lorgnes d'autres terrains de jeux. Ce disque sonnerait-il la fin d'une époque ?

Si je m'écoutais, je ferais du Pink Floyd ou du rock des années 70, une musique que j'adore. Malheureusement, on ne peut pas changer du jour au lendemain... C'est vrai que ce projet marque la fin d'une époque, un aboutissement, sans compter que la signature chez Blue Note va m'inciter à développer l'aspect pure-

ment musical. Tout cela me donne des directions pour l'avenir, sans tout révolutionner : j'aime cette école de l'acoustique, des jolies notes, avec de l'air et de l'émotion. A l'avenir, je pourrais inviter de grands musiciens, cubains, slaves ou d'ailleurs, pour élargir les horizons. Bref, ne plus faire de concessions, même si je ne pense pas en avoir fait beaucoup dans le passé. Ou alors, je vais complètement dans l'autre sens et je sors un disque de hip hop urbain! (rire)

Enfin, comme le dit ta bio, tu serais "un vrai rebelle mais bien élevé".

En tout cas, je ne veux pas me la jouer! Je vois tout le temps mes défauts plutôt que mes qualités, et ça me fait avancer. Vu la carrière de mes parents, cela n'est pas été facile de me démarquer. Mais en plus, quand tu as biberonné Django, Hendrix, Brassens, les Beatles etc., tu ne peux que rester à ta place.



© Yann Orhan



AVD11-ANS

AVN11-ABS

Look antique et sonorité pleine d'âme

Finition semi Gloss antique et bois Thermo Aged™

Seul un bois ancien et spécialement sélectionné peut être cuit pour être transformé en bois Thermo Aged™. Le bois est chauffé dans un système de vide avec un traitement spécifique selon le type de bois utilisé, de manière à évacuer l'eau et à le débarrasser de sa résine. Ainsi, le bois Thermo Aged™ devient léger, rigide et stable comme un bois qui aurait séché pendant des dizaines d'années, tout en offrant une réponse de jeu incroyable et un son plus puissant. **L'identité sonore inclut des basses riches et un sustain incroyablement doux sur les cordes aigues, caractéristiques que l'on ne retrouve habituellement que sur des guitares vintage.** Enfin, le procédé Thermo Aged™ donne à l'épicéa une couleur ambre comme caractéristique vintage supplémentaire.

Ibanez
ibanezacoustic.com

A L’AFFICHE

A man with glasses and a dark sweater is seated on a stool, playing an acoustic guitar. He is looking upwards and to the right, with his right hand raised in a fist-like gesture. A microphone on a stand is positioned in front of the guitar. The background is a dark, textured wall.

BIRÉLI
LAGRÈNE

EN CONCERT LE 23 MARS
À LA SALLE PLEYEL (PARIS)



CONTEUR OU SORCIER ?

Avec *Storyteller* (à paraître le 9 novembre chez Naïve/Believe), Biréli Lagrène jette un joli pavé dans la mare guitaristique. En Mino Cinelu, sorcier des percussions, ex-partenaire de Miles Davis et de Sting, le "phénomène" alsacien a trouvé un complice à sa hauteur - une manière de tutoyer les anges à trois, en compagnie de Larry Grenadier, superbe contrebassiste et pilier non moins indispensable de ce fabuleux trio.



© Philippe Levy-Stab

Ton album précédent date de 2012. Six ans sans enregistrer, c'est long!

J'ai remarqué que je ne suis pas le seul! Avant, tout le monde faisait un disque par an ou tous les deux ans, mais je crois qu'avec tous ces changements actuels, on n'a plus vraiment - disons l'ambition - d'enregistrer un album tous les ans.

Qu'est-ce qui t'a décidé à faire celui-ci ?

Musicalement, entre la maison de disques et l'artiste, il faut que le courant passe. Si je ne le sens pas, je ne veux pas le faire. Et je ne vais pas changer à 52 ans! Mais là, avec Believe et le directeur artistique, Patrick Schuster, un homme absolument formidable, qui sait exactement dans quelle direction je veux aller, et qui m'a laissé le champ libre, c'est juste énorme, et ça fait super plaisir!

Choix de la formule ? Des musiciens ? Comment s'est déroulée l'histoire ?

Avec Mino Cinelu, que je connais depuis une trentaine d'années, on n'avait jamais eu l'occasion de jouer ensemble, même si on s'est souvent croisés dans des festivals ou autres... Après, on a eu l'idée d'appeler Larry Grenadier, un monstre de la contrebasse. Je crois que l'idée était un peu basée sur ce constat : essayer d'enregistrer un disque en trio acoustique.

Tu tenais à faire cet enregistrement à la guitare acoustique ?

Vu le contexte musical et le choix de l'instrumentation, je ne voyais pas trop une guitare électrique là-dedans. J'avais plus une oreille pour ce genre de textures de sons en fait, purement acoustiques.

"MON TRUC À MOI,
C'EST DE JOUER
AVEC LES AUTRES."

A L'AFFICHE

Donc tu joues cette guitare "folk" d'un luthier anglais...

C'est un guitariste polonais qui habite en Angleterre, Adam Palma, un super pote, qui me l'a fait connaître. Et j'ai été absolument surpris par le son et la jouabilité de cette guitare. Les guitares folk, c'est pas du tout mon truc au départ, mais celle-ci avait un pan coupé, et j'ai bien aimé l'aspect, ce côté un peu vintage mais neuf! Je l'ai essayée et je me suis dit : "Oh là là, c'est génial!". Une jouabilité absolument formidable, un manche hors du commun... Adam m'a mis en contact avec Roger Bucknall (sa marque s'appelle Fylde). Je ne lui ai demandé aucune spécification, j'ai juste dit que je voulais la même qu'Adam. Six mois après, je l'avais!

Entre les copies Selmer et cette folk, tu as donc choisi la Fylde pour faire l'album?

Oui, parce que la guitare type manouche ne va pas pour toutes les musiques que je fais, ou que j'aime faire. Cette électro-acoustique Fylde me permet beaucoup plus d'expression. C'est une guitare très éclectique...

Elle te permet d'utiliser quelques effets...

Absolument! Avec mon ingénieur du son (Vincent Mabey, ndr), on l'a branchée dans deux boîtiers de direct, plus un micro "naturel" devant la rosace. Selon les morceaux, on a dosé plus de micro acoustique ou plus de ligne, en mélangeant parfois les deux... J'avais quatre-cinq pédales :

une petite réverbe, un Eventide (la H9, une pédale absolument formidable que Jean-Luc Ponty m'a fait connaître), un petit harmonizer de chez Boss, qui me permettait de faire quelques petits trucs en octaves vers le haut ou vers le bas, un delay aussi, en stéréo...

Qu'est-ce que t'apporte quelqu'un comme Mino?

Mino apporte une telle joie à la musique! Rien que sa personnalité fait que tu te sens bien. C'est un mec hyper énergétique, hyper éveillé, et évidemment là à 100% pour la musique. Il vient, il se donne, il s'investit... Et musicalement, j'en parle même pas! Il y a des échanges formidables, des trucs qu'on n'avait même pas prévus et qui passaient comme ça, parce qu'on pensait la même chose au même moment. Rythmiquement, et par les couleurs qu'il apporte, c'est un grand musicien!

Sur "Storyteller", le titre qui ferme l'album, il a un rôle particulier...

C'est un truc qu'il a commencé tout seul, parce qu'il avait quelque chose en tête, comme ça, avec un peu de chant. On ne savait pas trop non plus ce qu'on allait faire, enfin moi! Et puis j'ai posé quelques accords bien larges, avec beaucoup de son, de réverbe. C'est comme ça que ce titre a vu le jour... Sur scène, je pense qu'il y aura des moments comme ça, où on ne saura pas à l'avance ce qu'on va jouer. Mais au bout du compte, on sait ce qu'on va faire en fait!

Dans cet album, vous interprétez d'ailleurs une série de standards, à votre façon...

C'est un disque où je ne cherchais pas forcément à faire des solos à tout bout de champ. Je me suis dit que j'allais chercher plutôt une couleur, un son. Le contexte et l'ambiance du trio m'ont aussi fait jouer assez différemment. C'était une fraîcheur absolue. Ça m'a permis de revoir un peu... mes "devoirs" à moi, en tant que guitariste.

Suivant l'inspiration du moment, il y a des développements tout à fait différents. "Wave", par exemple, est traité très "rythmique". Vous en aviez parlé au départ?

C'était 50/50. On a répété un minimum, mais tout en laissant une grande place à l'imprévu. Même si ce disque semble un peu différent des autres, je me considère comme un guitariste de jazz. Ça reste quand même toujours du jazz. Les notes qu'on joue sont "jazz", c'est indéniable.

Ton rapport à la guitare est essentiellement "jazz", avant tout "improvisé"?

Oui, absolument! Dans la mesure du possible. De ce que je sais faire. (Rires)

Pour improviser, il faut bien "faire ses devoirs" quand même!

Pas forcément pour improviser. Pour apprendre la musique, et faire à la maison tout le travail préparatoire, la "pré-production" : apprendre les morceaux, réviser un peu, revoir sa technique...

Tu révises les morceaux?

Ah ben oui! Tu sais, je commence à prendre de l'âge! (Rires) Avant, quand j'étais teenager, je rentrais dans le studio, "bing-bang", en une demi-heure c'était bouclé! Mais aujourd'hui, on devient un peu plus pointu, on aime apprendre un peu plus les choses, passer un peu plus de temps, si possible. Mais le truc je crois, c'est surtout de s'écouter l'un l'autre. C'est comme ça qu'on arrive à mon avis à jouer au mieux, le mieux ensemble. Tout en jouant, mais en écoutant soi-même, et surtout je dirais, en s'adaptant aux autres, en prenant un peu la fragilité de chaque musicien, en essayant de le comprendre... Mon truc à moi, c'est de jouer avec les autres, pas juste pour moi ou contre les autres. Ça, ça n'a pas de sens.

Du coup, c'est assez épuré... Cette cuisine-là (la musicalité, les couleurs...), ça vient de tout ce que tu as écouté? Tu y réfléchis un peu avant de faire le disque ou c'est vraiment le bagage que tu as accumulé avec les années?

Oh non, ce serait prétentieux de dire ça, je crois! Non, je vois un peu mes trucs, j'essaie à la maison de me mettre dans le bain, de ce que j'aimerais faire. Parce que l'idée, je l'ai à l'avance, dans la tête. Après, il faut juste être capable de la transposer sur les cordes. Et là, j'ai pas vraiment d'explications! (Rires) "More", par exemple, est un titre où il n'y a rien, juste la mélodie. J'ai trouvé ça suffisant sur le moment. Je me suis dit : "On peut le laisser comme ça!". Pourquoi faire encore un chorus? De l'acrobatie? Non! En fait, je ne suis plus vraiment là-dedans non plus d'ailleurs. Le côté démonstratif, "Lucky Luke" de la guitare, ça va bien à 20-25 ans... (Rires)



© Philippe Levy-Stab

"BACH ÉTAIT UN JAZZMAN, J'EN SUIS PERSUADÉ!"



sans faute si possible. Dans le jazz, c'est un peu plus simple, il y a plus de choses permises...

Si on veut s'exprimer soi-même...

Absolument! Parce que c'est nous qui faisons le truc. C'est pas un truc qui est écrit. Donc c'est formidable. Didier Lockwood disait ça très souvent d'ailleurs, et il l'expliquait très bien au public. Nous, les musiciens de jazz, on a cette liberté de pouvoir nous exprimer. De tous les styles musicaux, c'est la musique où on peut improviser le plus. Après quand tu écoutes des compositeurs comme Bach ou Beethoven, t'es sur les fesses aussi, parce que tu te dis : "Punaise, comment ils ont fait, eux?". Parce qu'ils improvisaient!

Ces deux-là étaient des improvisateurs?

Absolument! C'était du jazz aussi, certainement. Bach était un jazzman, j'en suis persuadé!

Les concerts avec le trio?

On va répéter ensemble deux-trois jours. Après on verra... Ça va pas être si sorcier je pense! (Rires)

Entre le "raconteur d'histoires" et le "sorcier", il y a des affinités!

On devrait pouvoir s'en sortir. Et si j'ai fait mes devoirs comme il faut à la maison, on sera au top!

Max Robin

Avec l'âge, on se calme, forcément, on va plus à l'essentiel. Ce qui est un peu le cas avec ce disque.

Quand tu touches la guitare, tu te laisses aller...

Ouais, ouais... Je peux pas être méthodique! Parce que tu sais, "méthodique", ça veut dire qu'on sent pas le truc qu'on fait. Et ce que les musiciens font, c'est quand même de l'art. Et là, on ne peut pas être méthodique. Je fais plus confiance au feeling et à ce que je sens sur le moment, même si c'est pas bien. Je peux me gourer complètement, mais on trouve toujours un chemin de sortie. J'ai la liberté de décider. Si ça me plaît pas, ça atterrit à la poubelle. Je recommence et j'en fais autre chose! (Rires)

Ton jeu d'accords - dans "Stella by Starlight" par exemple - est assez sophistiqué. Ce bagage-là, il faut quand même l'avoir. Faut que ça vienne, l'avoir dans les doigts...

Oui, parce qu'on l'entend! On va quelque part, on veut aller vers cet accord... Comme beaucoup de guitaristes, qu'est-ce que je ne donnerais pas pour jouer un accord de piano, avec dix doigts si possible! Mais bon, on ne les a pas, on n'en a que cinq! Quatre, quatre et demi avec le pouce de temps à autre... (Rires) Donc, on étire le truc le plus possible, on cherche... Peut-être qu'un doigt placé une frette plus loin peut changer tout l'accord! Mais tu sais, ça, je ne dirais pas que c'est un système. Moi je l'entends, tout simplement. Bon évidemment, il y a toujours des trucs qui reviennent, forcément, sinon on serait tous des génies. Et c'est aussi ce qui fait notre signature en tant que musicien, ce qui permet au public de nous reconnaître. Grâce à ces... je ne dirais pas clichés mais un certain son, un certain phrasé, une certaine suite d'accords, on peut mettre un nom sur un musicien.

Quand tu es sur la guitare, tu es souvent à la recherche?

Je l'ai toujours été! Je pense que beaucoup de musiciens le sont, même sur scène. On fait une musique qui nous le permet. Dans le classique, c'est pas possible par exemple. C'est un autre monde. On est obligé d'être au top,



'HOME'
NOUVEL ALBUM
LE 28 SEPTEMBRE

EN TOURNÉE

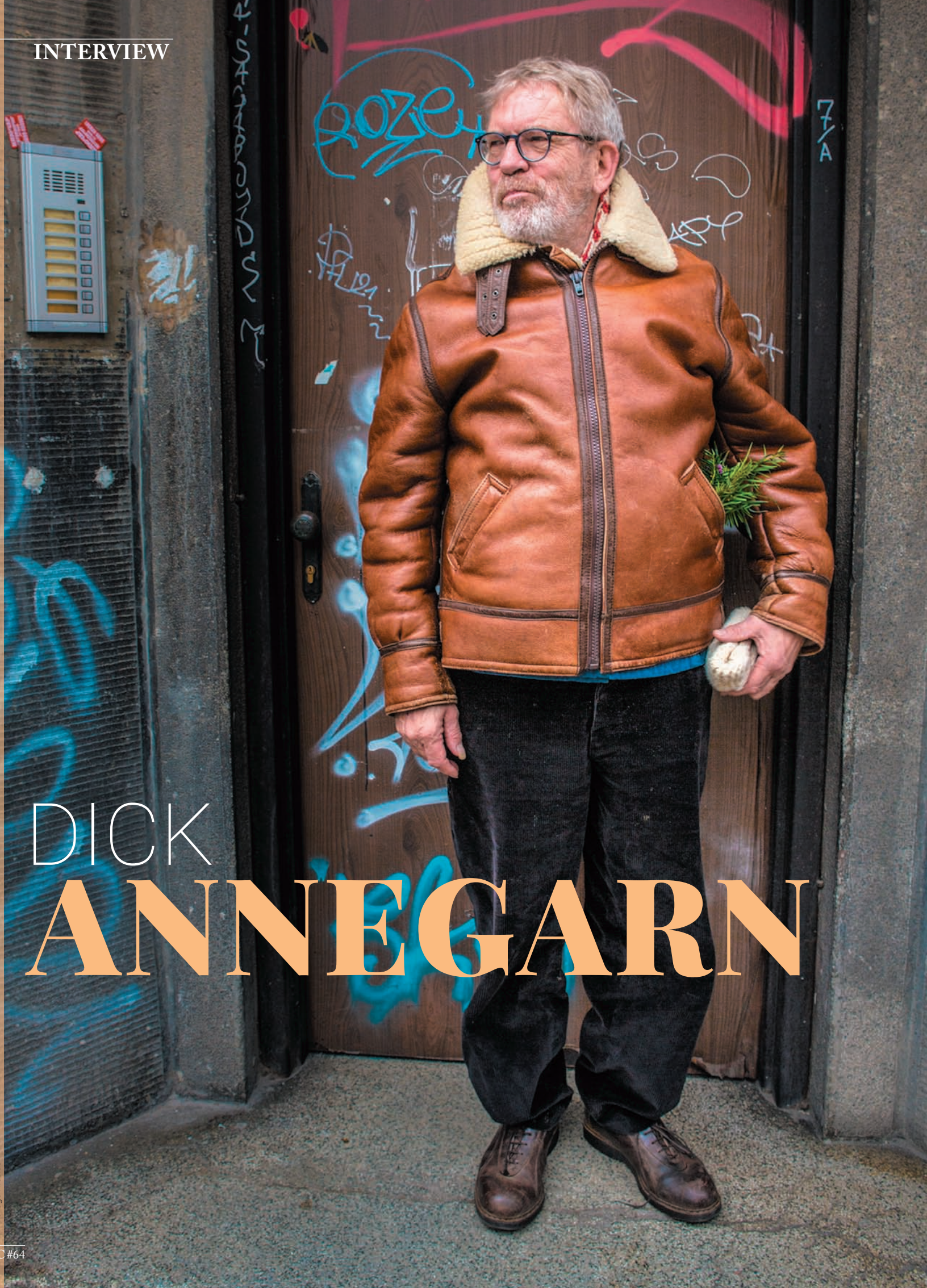
6 NOV. STRASBOURG
LA LAITERIE (FR)

7 NOV. CLERMONT FERRAND
LA COOPERATIVE DE MAI

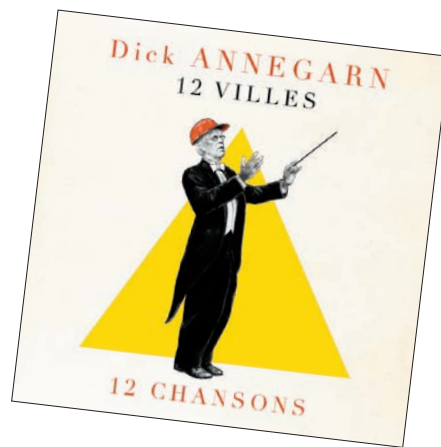
8 NOV. LYON
RADIANT BELLEVUE

9 & 10 NOV. PARIS
L'OLYMPIA



DICK
ANNEGARN



SYMPHODICK!

Figure iconoclaste de la famille folk française, père Ubu de la scène underground, le songwriter néerlandais, installé entre terre gasconne et sables marocains, flâne depuis plus de quarante ans hors des sentiers battus, à l'image de son 19^{ème} et dernier album, *12 villes 12 chansons* (Musique Sauvage/PIAS), dans lequel il revisite douze de ses titres en version symphonique. Entouré d'un orchestre de cinquante musiciens, dirigés par Christophe Cravero, Dick déroule un passionnant flashback au fil de ses chansons voyageuses, toujours à mille lieues des cartes postales. Une façon de redécouvrir son œuvre tout autant que ces villes qu'il a aimées, fantasmées ou cauchemardées. Queue de pie et casque de chantier de rigueur.



© Ugo Nicolas & LoLL-Williems

Sur la pochette d'album, on te voit habillé en smoking et coiffé d'un casque de chantier rouge. S'agissait-il d'illustrer une dualité entre le classicisme chic du chef d'orchestre et le côté ouvrier/artisan de la chanson ?

J'ai des amis musiciens marocains qui parlent de "construire" une chanson. On parle souvent d'une œuvre, un terme qui se rapproche d'ouvrage, d'ouvrier... Ce type de projet ne se fait pas tout seul, c'est véritablement un chantier!

C'est également une manière d'évoquer un lien entre musiques classique et populaire...

Tour à fait! Les compositeurs classiques ont puisé dans le folk, ils s'en sont nourris, comme Bartók ou Bach. Ils ont cette inspiration rurale, ces mélodies de la campagne... Sans savoir ni lire ni écrire la musique, j'ai fait beaucoup de voyages culturels, notamment en Tchécoslovaquie, au musée Bartók, où tu apprends qu'avec son acolyte, le compositeur Zoltán Kodály, ils allaient collecter les airs des campagnes roumaines et hongroises, et ce jusqu'en Turquie. C'étaient des "field recorders" avant l'heure! A l'inverse, beaucoup de folk songs ont été inspirées par la musique classique, tu peux l'entendre dans les orchestrations, notamment dans le répertoire de Jacques Brel. Autre exemple : chez Sinatra, il y a du Gerschwin et même du Stravinsky.

Tu rappelles dans ta bio que tu ne sais pas lire ni écrire le solfège, mais que ça ne t'empêche pas d'être un compositeur. Pourquoi cette précision ?

Je voulais signifier qu'il y existe des codes de composition selon les univers musicaux. Moi, je compose une chanson avec le cœur : si une mélodie me reste en tête d'un jour à l'autre, je commence à m'y intéresser. Je ne grave rien sur papier ni sur ordinateur. Je n'ai pas d'autres outils que ma mémoire, je suis ma propre base de données. Il faut que les artistes européens arrêtent de croire qu'il n'y a que la grande

"LA GUITARE EST UNE COMPLICE MAIS AUSSI UNE SOUFFRANCE, IL Y A FORCÉMENT DES SCÈNES DE MÉNAGE. QUAND TU REGARDES LES GUITAR-HEROES, TU AS L'IMPRESSION QU'ILS S'ENGUEULENT AVEC LEURS INSTRUMENTS!"

musique solfégique et que le reste ne vaut pas une cacahuète! A un moment, j'ai ressenti une gêne par rapport à la grande musique classique, mais j'ai été rassuré quand j'ai entendu Nina Simone parler de "black classical music". Il existe d'autres écoles, d'autres répertoires, d'autres façons de "coder" la musique. Voilà pourquoi j'avais besoin de Christophe pour ce chantier, car si je sais composer, je ne sais pas orchestrer, du moins au-delà de quatre instrumentistes. Là, il y en avait cinquante!

Pourquoi cet hommage aux ville alors que tu vis dans la campagne toulousaine. Y avait-il une forme de nostalgie ?

Dans l'album précédent *Twist* (sorti en 2016, ndr), je chantais : "Roule ma poule / Va ma canne / Aujourd'hui, on quitte la cabane". J'évoquais ces gens de la campagne qui se mettent sur leur 31 quand ils "montent" en ville. Par exemple, aujourd'hui, je me suis rasé, même si je me suis habillé comme un paysan (rire). A la limite, les Beatles étaient des ouvriers qui se pomponnaient et les Rolling Stones des bourgeois qui se dégueulaisaient. Pour te répondre, je ressens toujours une forme de tiraillement, même si je ne peux rester qu'une demi-journée en ville avant de fuir rejoindre ma campagne toulousaine. Dans "L'Eclusier", Brel chante : "Dans mon métier



© Ugo Nicolas

"IL EXISTE PEU D'ARTISTES AUJOURD'HUI QUI PEUVENT SE VANTER DE S'INSCRIRE DANS LE TEMPS ET LA MÉMOIRE. C'EST ÇA MON MODÈLE ÉCONOMIQUE, MON ALTERNATIVE."

les accords sont souvent la résultante de dissonances, de tensions ; je n'aime pas qu'ils soient trop léchés.

Tu as d'ailleurs déclaré dans une interview accordée à La Croix que "chaque instrument est une souffrance, la guitare ta crampe". C'est-à-dire ?

La guitare est une complice mais aussi une souffrance, il y a forcément des scènes de ménage. Quand tu regardes les guitar-heroes, tu as l'impression qu'ils s'engueulent avec leurs instruments ! Moi, je cherche les résonances...

Une fois de plus, tu proposes un projet original, loin des codes de l'industrie musicale. Es-tu toujours en rupture avec la "rock industrie" que tu fustigeais dès le début de ta carrière ?

Ce n'est pas un projet si original que ça, beaucoup de chanteurs ont déjà invité des orchestres. Ok, nous sommes partis à Sofia à quatre et sommes revenus à cinquante, ça ne colle pas vraiment aux budgets actuels (*sourire*). Mais nous ne sommes restés que deux jours ! L'époque où les artistes s'installaient six mois ou un an en studio est révolue. Je suis un artiste alternatif, je ne passe pas mon temps à baver sur ce qui existe, je mène ma carrière à ma façon, sans me pincer le nez sur les questions économiques. Aujourd'hui, tu n'achètes plus un disque une vingtaine d'euros, tu en mets dix dans un abonnement mensuel sur une plateforme numérique et tu picores titre par titre. Mais que va-t-il rester de toutes ces musiques et de leurs patterns copiés-collés dans une vingtaine d'années ? Il existe peu d'artistes aujourd'hui qui peuvent se vanter de s'inscrire dans le temps et la mémoire ; c'est ça mon modèle économique, mon alternative. Sans être un génie, je crois pouvoir dire que j'ai trouvé trois-quatre combinaisons d'accords et quelques chansons qui vont me survivre.

Après avoir connu une traversée du désert dans les années 80, tu es devenu une sorte de référence pour les jeunes artistes en quête d'indépendance. Comment l'expliques-tu ?

Je ne cultive pas ce côté-là, d'autres s'en chargent. Par exemple, quelle carrière aurait fait été Gérard Manset sans *Libé* ? Je ne souffle pas sur la braise pour être perçu comme un artiste culte, loin de là ! Je refuse de nourrir la mythologie médiatique. Mes chansons courent toutes seules, sans moi.

même en été / Faut voyager les yeux fermés". Je n'ai jamais visité Tchernobyl, qui m'a inspiré une chanson, mais ça ne m'empêche nullement de me faire mon idée et même de la cauchemarder.

L'orchestre symphonique apporte une touche cinématographique à toutes ces chansons qui sont déjà des road movies en soi. Je pense notamment au tuba qui apporte ce swing un peu lourdaud sur "Nogent", une ville décrite comme une vieille bourgeoise aigrie et fatiguée.

Oui, il y a ce côté un peu art pompier (*rire*). En plus, Christophe connaît bien cette ville, il avait une idée précise du banlieusard un peu bourin, le petit vin blanc et tout ça... Idem pour "Xilinji" : je ne suis pas plus chinois que Cravero,

mais nous nous sommes amusés à mettre en musique une Chine imaginaire.

Dans "Bruxelles", tu débutes en simple piano-voix, avant d'être rejoint progressivement par l'orchestre dans un tourbillon de cordes et de cuivres. Comme s'il fallait du temps pour apprivoiser cette ville...

Franchement, j'ai embelli cette chanson, la version originale était assez âpre, à son image, comme si tu t'enfonçais dans un marais. Dans les années 70, Bruxelles était moche, terne, avec toutes ces façades en aluminium du quartier européen... C'était une architecture criminelle ! Dans cette version, j'ai rajouté un peu de mélodie, un peu de cet Art nouveau qui a enjolivé la ville. Tout cela était à la base de nos discussions avec Christophe car lui est un romantique. Pas moi. Je penche vers la rugosité, d'ailleurs



IL Y A DES GUITARES
FAITES AVEC DE L'ÉBÈNE
*et d'autres guitares produites
en préservant et protégeant l'ébène.*

LES MUSICIENS VOUS DIRONT QUE LES GUITARES EN BOIS PRODUISENT LE MEILLEUR SON.
MAIS RARES SONT CEUX QUI POURRAIENT VOUS DIRE D'OÙ PROVIENT LE BOIS QU'ILS ONT
ENTRE LES MAINS. IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS, TAYLOR ÉTAIT COMME EUX, MÊME SI
NOUS AVIONS TOUJOURS FABRIQUÉ NOS TOUCHES EN BOIS. JUSQU'À CE QUE NOUS
ACHETIONS UNE USINE D'ÉBÈNE CAMEROUNAISE EN 2011. EN VOULANT
PROTÉGER CE PRÉCIEUX BOIS DE RÉSONANCE, NOUS AVONS RÉALISÉ QUE
NOS 65 OUVRIERS MÉRITAIENT LE MÊME DEGRÉ DE CONSIDÉRATION.
NOUS AVONS DONC AMÉLIORÉ LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE
RÉMUNÉRATION ET LA SÉCURITÉ DE L'USINE. NOTRE OBJECTIF?
CEUVRER DURABLEMENT AU DÉVELOPPEMENT DE TOUTE UNE
COMMUNAUTÉ. POUR NOUS, C'EST LA PREUVE QUE SE
SOUCIER DE L'ÉBÈNE, C'EST SE SOUCIER DE CHACUN,
DE L'OUVRIER AFRICAIN AU MÉLOMANE À L'AUTRE
BOUT DU MONDE. DÉCOUVREZ NOTRE HISTOIRE
sur taylorguitars.com/ebonyproject



Step forward. MUSIC IS WAITING.™



© Anna Webber

DAVID CROSBY

LE MAÎTRE DES OPEN

Comme Billy The Kid ou Jessie James, David Van Cortland Crosby est un héros de sa génération. Un hors-la-loi qui évite le manichéisme, à la fois partisan de l'écologie, des droits constitutionnels et du droit à porter des armes pour se défendre. Il a survécu à des épreuves apparemment insurmontables (addictions, prison, greffe du foie, accidents de moto et de voiture, pontage cardiaque) tout en connaissant la gloire avec sa musique dans les Byrds et CSN&Y, sous toutes leurs formes et en solo. Il est aussi un chanteur exceptionnel, un compositeur unique et un grand utilisateur des accordages open impénétrables. De passage à l'Olympia le mois dernier avec son dernier album solo, *Sky Trails*, il nous fait ici quelques révélations.

Vous n'avez jamais été aussi actif. Un album par an ces trois dernières années, alors qu'il a fallu attendre 18 ans entre votre premier album solo (If I Could Only Remember My Name, 1971) et le second (Oh Yes I Can, 1989). D'où vient ce regain d'énergie ?

Après avoir réglé mes problèmes de santé, ce qui a pris beaucoup de temps, j'ai découvert que j'avais un fils naturel qui a été adopté. Il s'appelle James Raymond, et nous avons commencé à jouer et composer ensemble. Nous avons d'abord fondé un groupe, CPR (Crosby, Pevar & Raymond), puis James est devenu le directeur musical de mon groupe en solo. C'est exactement ce qui me manquait avant, quand je ne savais plus que faire après une tournée avec Graham Nash ou CSN&Y. D'ailleurs, James et moi venons de finir mon nouvel album solo dont le titre sera *Hear If You Listen (Sachez entendre si vous écoutez, ndlr)*. Le disque est prêt pour le lancement début 2019 probablement.

Comment choisissez-vous les chansons du répertoire pour la scène ?

La liste change suivant la ville où nous jouons. A l'Olympia, je tenais à chanter "Morrison", titre écrit avec mon fils James après avoir vu le film *The Doors*, où le portrait de Jim Morrison est totalement à côté de la plaque. Jim était bien plus sauvage et impénétrable. Parmi mes chansons, j'inclus toujours "Sky Trails" puisque c'est le nom de la tournée. Il y a toujours un de mes titres avec les Byrds, généralement "Eight Miles High". Les hits avec CSN&Y sont inévitables, mais je transforme "Deja Vu" en un showcase où tous les musiciens prennent un tour de solo. Je reprends parfois "Amelia" que Joni Mitchell a écrit pour l'aviatrice Amelia Earhart, disparue sans laisser de trace dans les années 30. Beaucoup de choses ont changé, en particulier le son général du groupe qui est beaucoup plus clair et clean qu'avant, tout en restant funky, un peu comme Steely Dan.

Après toutes ces décennies, votre voix sonne toujours aussi bien dans les aigus. Comment faites-vous ?

Je ne sais pas vraiment, bien que le fait de ne jamais avoir fumé de cigarettes et aussi d'avoir perdu 30 kilos quand il le fallait n'y soit certainement pas étranger. J'ai parfois été "herbalement surélevé" et je suis passé par des années de drogues dures et tout cela, au point de ne plus savoir si j'avais encore des cordes vocales dans la gorge. Mais, finalement, tant qu'elles fonctionnent, je m'en servirai.

Quel est le secret de vos harmonies vocales qui semblent si compliquées ?

Commencez par écouter Phil Everly avec son frère Don. La première fois que j'ai réalisé cela, c'était en chantant "(All I Have To Do Is) Dream" par les Everly Brothers. Ensuite, il faut aller visiter d'autres dimensions à côté des Everly. La musique classique,

écouter Bach ne vous fera pas de mal. Je dois beaucoup aussi au premier album du Bulgarian State Female Vocal Choir en 1966. Il s'intitule *Music of Bulgaria : The Ensemble of The Bulgarian Republic*, sous la direction de Philip Koutev. C'est loin d'être aussi formel que le suggère le titre du disque. C'est là que Graham Nash et moi avons trouvé nos harmonies. Ces choristes féminines bulgares ont changé notre vie ! Il faut aussi passer par le jazz, McCoy Tyner, Coltrane, Miles Davis...

Où en sont vos relations avec Steve Stills, Neil Young et Graham Nash ?

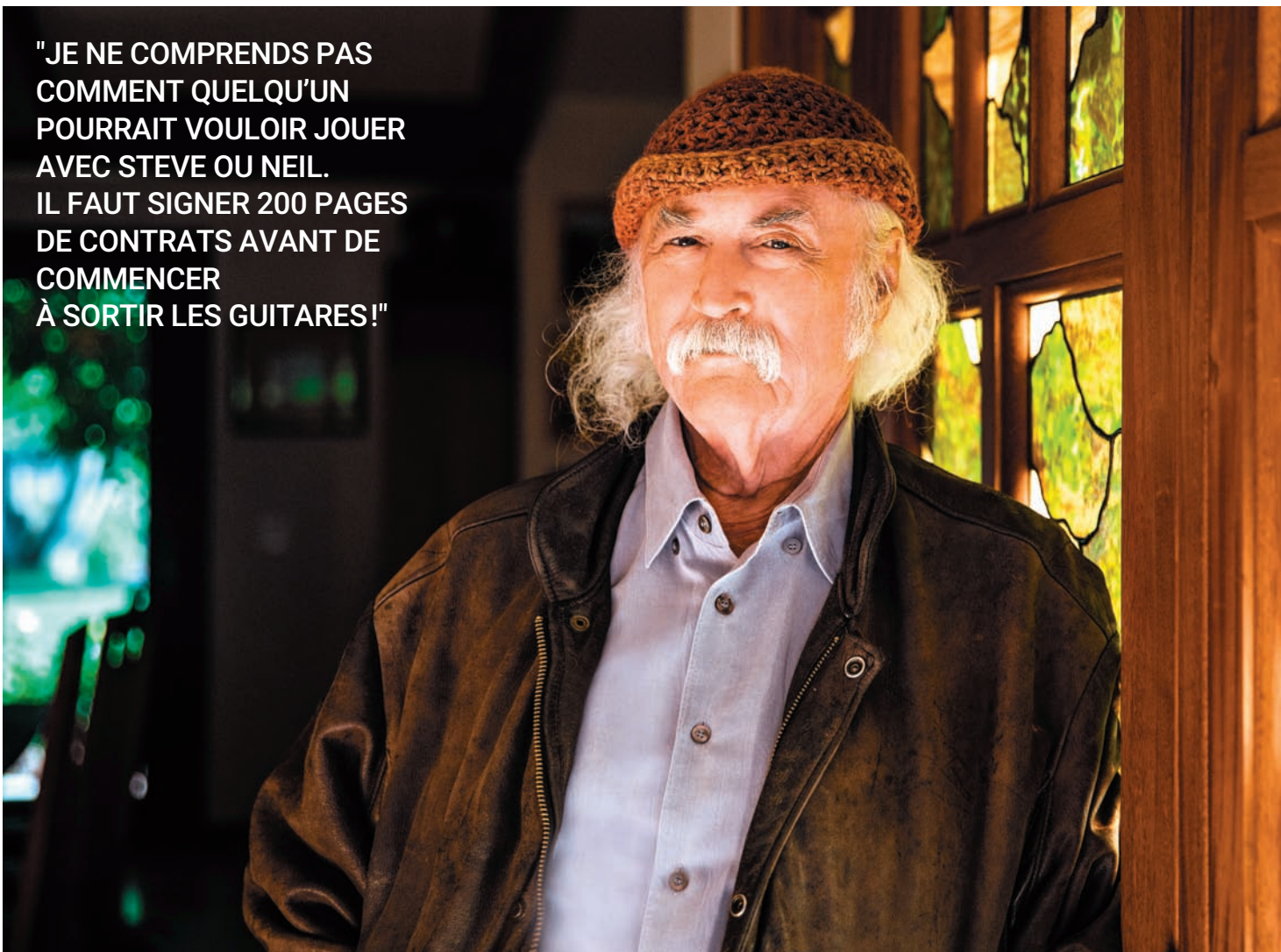
C'est une période glaciaire, nous ne nous parlons pas... Personnellement, je ne comprends pas comment quelqu'un pourrait vouloir jouer avec Steve ou Neil. Il faut signer 200 pages de contrat avant de commencer à sortir les guitares ! Par contre, je suis en excellent termes avec mon ami Chris Hillman des Byrds et avec Roger (McGuinn) également. Ils m'ont viré des Byrds en 1967, mais je garde un fantastique souvenir de ce groupe, parce que c'est avec eux que j'ai appris à utiliser une Gretsch Tennessean. Avec une Gretsch, le secret est de mettre le volume à fond sur la guitare et de régler ensuite le son sur l'amplificateur ou avec une pédale de volume. Là, tu obtiens le vrai son Gretsch, tu ne l'auras pas autrement...



© Anna Webber

"JE NE COMPRENDS PAS COMMENT QUELQU'UN POURRAIT VOULOIR JOUER AVEC STEVE OU NEIL. IL FAUT SIGNER 200 PAGES DE CONTRATS AVANT DE COMMENCER À SORTIR LES GUITARES!"

© Anna Webber



Puisque nous en parlons, quelles guitares jouez-vous actuellement ?

J'ai plusieurs Martin D-45 acoustiques, dont quelques-unes vintage. En électrique, je joue sur une Stratocaster Custom et une Gibson 12-cordes électrique qui date de la reformation des Byrds. Ma collection de 12-cordes acoustiques est très plus complète : Gibson, Guild. Je ne collectionne pas comme les gens qui pensent en terme de valeur financière ou de célébrité - la Martin de Hank Williams, Johnny Cash ou la Les Paul de Duane Allman. J'acquiers uniquement des guitares qui sonnent superbement et auxquelles je ne peux pas résister. Je tiens à chacune d'elles comme à la prune de mes yeux. Il y a quelques années un de mes guitar-techs m'a fait une blague particulièrement tortueuse. Il a acheté une Washburn acoustique d'occasion et a remplacé le logo par celui de Martin. Puis il a scié le manche et la tige de renfort métallique au $\frac{3}{4}$. Sur scène, quand le moment est venu de m'apporter une Martin D-45 à laquelle je tiens beaucoup, il a fait semblant de trébucher, la guitare est tombée et s'est cassée en deux, juste devant les premiers rangs. Pendant cinq secondes, j'ai cru que c'était ma Martin, et mon cœur a battu plus vite, mais j'ai vite réalisé que c'était une plaisanterie. J'ai une chambre forte

dans ma maison où je garde mes guitares. Je me sens parfois coupable de les garder alors qu'il y a tant de bons musiciens qui n'ont pas accès à des guitares de ce niveau. J'ai donné une Collings Jumbo à un jeune guitariste de la vallée de San Fernando, qui jouait superbement bien mais ne pouvait pas s'offrir une bonne acoustique.

D'où viennent vos accordages open ?

Au début, quand j'ai commencé dans la scène folk avec les Baxter's Serenaders, dont mon frère Ethan faisait aussi partie, le truc à connaître était le Drop D. En accordant juste la corde de Mi grave en Ré, mes accords de Ré sonnaient fabuleusement bien. C'était le début de la pente glissante ! Puis je suis parti sur la route avec le regretté bluesman Terry Callier et j'ai appris à m'accorder en Vestapol (open de Mi) ou Spanish (open de Sol), mais personne ne voulait d'un duo avec un blanc et un black à l'époque. Alors je me suis associé à Dino Valenti (*futur Quick-silver Messenger Service, ndlr*) et nous sommes partis pour San Francisco et le Nord de la Californie. C'est là que Dino a entendu "Hey Joe", une chanson de Billy Roberts. Dino a d'ailleurs essayé de la signer lui-même sous le pseudonyme Chet Powers. J'ai repris ce morceau avec les Byrds plus tard. Dino a écrit à la même période "Get Together", qui devint un hymne hippie par les Youngbloods. Pendant ce temps, moi je découvrais Fred Neil, qui était LE

folk singer de référence à San Francisco. Neil utilisait tous ces accords open, je les ai étudiés. Celui que j'utilise toujours le plus est Mi/Sol/Si/Sol/La/Ré. C'est un Mi mineur 9^{ème}-7^{ème}. J'ai plusieurs versions de cet accord dans des accordages différents. Ensuite, j'ai rencontré Joni Mitchell, qui était exactement dans le même trip que moi ; nous avons comparé nos notes et avons beaucoup appris l'un de l'autre. Elle s'inspirait beaucoup du jazz elle aussi. C'est dans cette musique que j'ai indirectement puisé d'autres accords open.

En écoutant qui ?

Les accords du pianiste McCoy Tyner avec John Coltrane. "Trane" lui avait demandé de jouer des accords à quatre ou cinq doigts, ce qu'il a fait brillamment. Je voulais les jouer, mais je n'étais pas assez bon pour les déchiffrer entièrement. Alors je prenais ma guitare et j'obtenais ma version de ces suites d'accords qui étaient totalement différentes de ce que tous les autres guitaristes jouaient. Et ça a marché !

Votre plus jeune fils s'appelle Django. C'est une référence à Django Reinhardt ?

Je suis un grand fan de Django Reinhardt, mais c'est difficile pour moi d'adapter ma musique à la sienne. Alors j'ai baptisé mon fils comme lui. Il adore son prénom...

Romain Decoret

JOUEZ EN TOUTE TRANQUILLITE ET DONNEZ LE MEILLEUR DE VOUS-MÊME



Concentrez-vous sur votre passion.
En toute confiance.



Finis les changements de cordes interminables

Finis les migraines en accordant sans cesse sa guitare

Finis la sensation des cordes oxydées

Finis le son terne

...même après des heures de jeux.

Une fois que vous les aurez essayées,
vous ne voudrez plus faire marche arrière.

Elixir 
STRINGS

GREAT TONE · LONG LIFE™

LES BEATLES



107 NUANCES DE BLANC

Un temps négligées par les maisons de disques, les rééditions, si possible autour d'un anniversaire significatif, sont devenues un filon qui rapporte. Mais on peut dire qu'en cette fin d'année 2018, ça se bouscule dans le camp Beatles. On aurait guère cru ça possible, mais la nouvelle version dépoussiérée et plus qu'augmentée qui célèbre le cinquantenaire du double album *The Beatles* est en concurrence avec un *Imagine* de John Lennon revu et corrigé, mais aussi avec un 25^{ème} album brillant de Paul McCartney (en comptant ceux avec ses Wings), *Egypt Station*. C'était bien la peine qu'ils se séparent en 1970 !

PARADOXALEMENT, *THE BEATLES* PEUT ÊTRE AUSSI BIEN CONSIDÉRÉ COMME UN SOMMET POUR LE GROUPE QUE COMME UNE PREMIÈRE MANIFESTATION DE LEURS FUTURES CARRIÈRE SOLO.



VS LENNON

Fin mai 1968, John Lennon et Paul McCartney s'installent chez George Harrison à Esher (dans le Surrey). Pour la première fois de leur carrière, ils ont décidé d'enregistrer "entre eux" des maquettes d'une bonne vingtaine de chansons qu'ils ont accumulées depuis leur dernier véritable album, *Sgt. Pepper's Lonely Heart Club Band*, sachant que *Magical Mystery Tour* n'était au départ qu'un double E.P. six titres. C'est qu'il s'en est passé au sein du groupe dans les quelques mois qui ont précédé. Brian Epstein, leur manager, si indispensable tout au long de la Beatlemania, est mort d'une surdose de médicaments le 27 août 1967. Le film "expérimental" qu'ils ont tourné pour la BBC restera longtemps dans les annales comme leur premier échec, jusqu'à ce

qu'on le découvre en couleur et qu'il soit adoué par Steven Spielberg. Lors d'un séjour en Inde, les musiciens ont trouvé certaines réponses auprès du Maharishi Mahesh Yogi, dans son ashram de Rishikesh, au pied de l'Himalaya, même si ce n'était pas tout à fait celles qu'ils cherchaient au départ. Le groupe a posé les bases d'Apple, un projet d'entreprise qui allait bien au-delà d'une simple maison de disques qui générerait leurs enregistrements. C'est leur nouvel album qui doit d'ailleurs inaugurer Apple. John a rencontré Yoko, Paul a rencontré Linda. Et on en oublie...

LES BEATLES UNPLUGGED

C'est l'un des points fort de ce *Double Blanc* version 2018, outre l'équivalent de deux CD de versions





Photos © DR

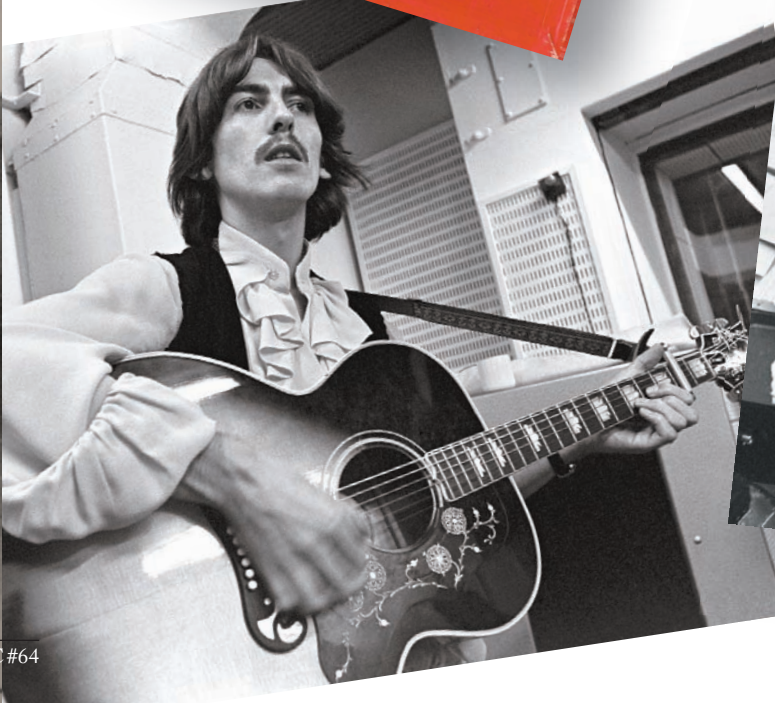
EMITAPE

Tape No. EP550-378X Identity THE BEATLES

Subject	Artist	Medium	Remarks
<u>1. Let It Be</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>2. Two of Us</u>	<u>Paul McCartney</u>	<u>STEREO</u>	<u>1971</u>
<u>3. The Long and Winding Road</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>4. Let It Be (Reprise)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>5. The Long and Winding Road (Reprise)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>6. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>7. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>8. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>9. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>10. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>11. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>12. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>13. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>14. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>15. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>16. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>17. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>18. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>19. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>
<u>20. Let It Be (Acoustic)</u>	<u>The Beatles</u>	<u>STEREO</u>	<u>1970</u>

2249

IMPORTANT NOTE TO PURCHASER: This tape is a reproduction of a master tape. It is not a commercial recording. It is intended for personal use only. It is not to be distributed, sold, or otherwise made available to the public. EMI Music Ltd. Haverhill, England.



alternatives plus ou moins indispensables, les maquettes de 26 titres enregistrés à Esher accompagnent enfin le travail de remastering effectué par le fils de George Martin, le producteur iconique des Beatles, Giles et l'ingénieur du son Sam Okell. Certes, sept morceaux avaient été dévoilés sur *Anthology III*, et il en manque encore trois ou quatre, mais l'expérience d'immersion dans une période d'intense créativité du groupe n'en reste pas moins exceptionnelle. Et surtout, l'ambiance sereine et harmonieuse y est plus que perceptible, alors qu'on sait que c'est au cours des longues séances d'enregistrement dans les studios d'Abbey Road qui suivront que les premières grandes fissures vont commencer à apparaître dans la forteresse Beatles. Sur les enregistrements à Esher, les trois hommes semblent aussi professionnels et appliqués que détendus et enjoués. Même si tout ne s'est pas passé comme ils l'espéraient en Inde, comme un Lennon déçu le déplorera sur "Sexy Sadie", l'expérience, surtout après la mort d'Epstein, les a indubitablement fait mûrir.

Jouant essentiellement avec les guitares acoustiques avec lesquelles ils avaient voyagé, des Martin D-28 pour John et Paul, une Gibson J-200 pour George, ils vont poser les bases de ce qui restera pour beaucoup comme l'album le plus remarquable des Beatles. Celui où chacun repoussera comme jamais ses limites, tout en découvrant que la présence des trois autres n'était pas toujours indispensable. Paradoxalement, *The Beatles* peut être aussi bien considéré comme un sommet pour le groupe (son titre un temps envisagé était d'ailleurs "Everest"), que comme une première manifestation de leurs futures carrières solo. On en voudra pour preuve que près d'un tiers des titres enregistrés à Esher seront écartés du *Double Blanc*, certains étant exhumés longtemps après sur les albums de l'un ou l'autre ("Not Guilty" et "Circle" pour George, "Child of Nature", avec un nouveau texte devenant "Jealous Guy", pour John, "Junk" pour Paul...). Mais il fallait bien faire de la place pour "Ob-La-Di, Ob-La-Da" ou "Good Night"...

The Beatles (Apple/Universal)



PAUL McCARTNEY NOUVEAU RETOUR EN GRÂCE

Ça faisait longtemps, mais Paul est de nouveau n°1 aux États-Unis avec *Egypt Station*. Même lui semblait étonné de l'accueil dithyrambique de la presse, après la relative indifférence qui avait accompagné *Memory Almost Full*, *Kisses on the Bottom* et *NEW*, ses précédentes productions. Comme presque toujours avec lui, une première écoute rapide laisse penser que celui-là n'a rien de plus, ni de moins, que les autres. On entend toujours ici ou là quelques échos de telle ou telle chanson plus ou moins connue de son immense répertoire. Comment pourrait-il en être autrement en 62 ans de songwriting depuis sa toute première bluette, "I Lost My Little Girl"? Et puis, au fur et à mesure des écoutes, on se dit que celui-là est plutôt bien ficelé, que tel autre a un charme particulier, que le suivant n'est pas mal non plus... Alors soit, au final, on en retient un peu plus de la moitié, avec une mention particulière pour l'émouvant "I Don't Know", l'attendrissant "Happy With You", l'amusant "Fuh You", le sophistiqué "Despite Repeated Warnings" ou même le curieux medley "Hunt You Down/Naked/C-Link" et la ballade pompeuse "Do It Now". Cela ne veut pas dire pour autant que le reste est à jeter. Même la plus insignifiante des compositions de McCartney, on ne dira même pas ce qu'il écrit en dormant, puisque certains de ses chefs-d'œuvre lui sont venus en rêve ("Yesterday", "Let It Be"...), ferait le bonheur de plus d'un. Mais ceux qui le suivent fidèlement depuis longtemps attendent certainement plus que le pseudo exotisme d'un "Back in Brazil", un "Ceasar Rock" faussement expérimental ou un "Come on to Me" ultra simpliste...

Egypt Station (Capitol)



Peter Fordham © Yoko Ono

JOHN LENNON UN NOUVEL ÉCRIN POUR IMAGINE

Pas vraiment d'anniversaire pour cette ressortie en grandes pompes de l'album le plus célèbre de John Lennon, mais un travail soigneux de remastering et la distribution en parallèle des deux films réalisés autour de sa création. Sans oublier un déluge de versions alternatives et de morceaux enregistrés dans la même période. Il fut un temps, on se contentait de trois ou quatre titres en bonus, mais aujourd'hui, on vous propose trois ou quatre fois la durée d'un album en inédits, prises alternatives, live ou autre. Qui s'en plaindra? Dans la mesure où tout ça sera disponible en streaming pour le même prix.

Mais là, avec 140 titres sur la version deluxe 4 CD et 2 Blu-Ray, on a de quoi être occupé pour de longues semaines. Sous la direction implacable de Yoko Ono, assistée par

l'ingénieur du son Paul Hicks, cette réédition et les images qui l'accompagnent ne manqueront pas d'offrir un nouveau regard sur cet album que nombre de critiques ont qualifié de trop commercial, surtout comparé à l'exemplaire *John Lennon/Plastic Ono Band*. A l'origine, ce devait être un album tout simple enregistré "à la maison", à Tittenhurst, dans un home-studio baptisé pompeusement Ascot Sound Studios, alors qu'on voit sur les images que les musiciens s'entassaient dans un local étroit qui ne rivalisait guère avec Abbey Road. Et c'est tout l'intérêt de cette réédition de rassembler des versions primitives, quasi live, de morceaux que Phil Spector a, à tort ou à raison, rendus plus "présentables" pour

le grand public. Même John le déplorera par la suite, déclarant non sans une certaine amertume envers Paul McCartney - lequel avait avancé qu'il appréciait le ton moins politisé de *Imagine*: "C'est aussi engagé que Working Class Hero, mais avec une couche sucrée pour les conservateurs dans ton genre!" DE LENNON À McCARTNEY

McCartney avait appuyé la version "Naked" de "Let It Be", sans les arrangements sophistiqués de Phil Spector. Les nombreuses prises qui accompagnent l'album officiel proposent ainsi une version "dénudée" de tout l'album qui le rapproche de son prédécesseur. On peut cependant légitimement douter que *Imagine* aurait connu le même succès sans la production étoffée que le couple Ono/Lennon a sollicité en son âme et conscience de la part de Spector.

Imagine The Ultimate Collection (Apple/Universal)

Imagine - By John & Yoko + Gimme Some Truth - The Making of Imagine Album, John Lennon & Yoko Ono (Eagle Vision/Universal)





Etude de style : **le rock acoustique** 38
 10 plans pour faire saturer sa guitare
 par Florent Passamonti

Tribute to John Lennon 44
 Les harmonies de "Imagine"
 par Florent Passamonti

Leçon de picking 46
 Valse en Sol
 par François Sciortino

Masterclass **Idhai** 50
 Révélation Guitarist Acoustic 2018

Acoustic blues 56
 Le style boogaloo
 par Jimi Drouillard

Jazz manouche 60
 A la manière de "Coquette"
 par Clément Reboul

Blues Story 64
 Les bases du blues
 par Chris Lancry

La leçon de flamenco 68
 Farruca trémolo
 par Jean-Baptiste Marino

Chef-d'œuvre classique 70
 "The Water is Wide"
 par Valérie Duchâteau

Tracklist 72

VIDÉO

- **Sous Windows** jusqu'au système d'exploitation XP : le CD démarre tout seul.
- **Sous Windows 7** ou si l'autorun ne fonctionne pas : lancer « AC64.exe ».
- **Sous Mac** : lancer « AC64 ». (*Attention, l'icône Flash Player® est rouge.*)

AUDIO

- **Pour les PC** : ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autre) : les pistes apparaissent à l'écran.
- **Pour les Mac** : cliquez sur « CD audio » et les pistes apparaissent à l'écran. Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

- **Pour les PC** : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.
- **Pour les Mac** : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10. Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®. Flash Player® est une marque de Adobe® Systems Incorporated. Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp. Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple® Inc.



Acoustic
SAVAREZ



Greg June →



www.savarez.com

Manu Rodier ←





© Thomas Baltes

Jouez du rock à l'acoustique

Bien sûr qu'il est possible de jouer du rock avec une guitare folk. Affûtez vos médiators, on va tâcher de faire éclore le rockeur au gros cœur qui est en vous tout au long de ces dix exemples.



© DR

EXEMPLE 1 : ROCK'N'ROLL DES 60'S

Commençons par une grille sur un shuffle binaire. Chaque changement d'accords est précédé d'un chromatisme.



EXEMPLE 2 : A LA MANIÈRE DE GRATEFUL DEAD

Une grille qui flirte avec le rock et le jazz. Les harmonies passent assez vite. On conclut l'exemple par un plan en sixtes descendantes histoire de faire monter la sauce.



EXEMPLE 5 : A LA MANIÈRE DE CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL

Comment rentrer dans le ventre de votre guitare avec trois accords et quelques contretemps. Chaque changement d'accord est anticipé par un rapide aller-retour main droite.

The musical score for Example 5 consists of two systems. The first system shows a guitar part with three chords: A, E, and D. The guitar part is written in treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 4/4 time signature. The piano part is written in grand staff (treble and bass clefs) and features a rhythmic accompaniment of eighth notes and rests. The second system continues the guitar part with the A chord and the piano part with a similar rhythmic pattern.



EXEMPLE 6 : ARPÈGE MINEUR

Les rockers ont aussi un grand cœur. Ce joli arpège de style néo-classique sera parfait pour charmer votre auditoire. Laissez bien en place votre quatrième doigt sur Ré (corde 2, case 3) pour maintenir la résonance.

The musical score for Example 6 consists of two systems. The first system shows a guitar part with two chords: Dm and A7. The guitar part is written in treble clef with a key signature of one flat (Bb) and a 4/4 time signature. The piano part is written in grand staff and features a melodic arpeggiated line with triplets and a sustained fourth finger on the second string. The second system continues the guitar part with the Dm and A7 chords and the piano part with a similar melodic pattern.



ETUDE DE STYLE

EXEMPLE 7 : A LA MANIÈRE DE JIMI HENDRIX

L'ombre du grand Jimi Hendrix plane sur cet exemple avec le renversement d'accord sur D et C. Marquez bien les contretemps.

Exemple 7

5fr. 3fr.

D C

3fr. 3fr. 5fr.

B \flat C D

EXEMPLE 8 : A LA MANIÈRE D'ERIC CLAPTON

Ici, c'est le principe de la basse descendante qu'on applique. Faites bien rebondir votre rythmique en appuyant les temps deux et quatre de chaque mesure.

D5 Cadd9 G/B B \flat C

3fr.

EXEMPLE 9 : A LA MANIÈRE DE JOHN LEE HOOKER

A la manière de John Lee Hooker mais en plus énergique! Il s'agit d'un question-réponse sur une grille de blues. N'hésitez pas à rentrer dans les cordes franchement.

E7






EXEMPLE 10 : PLAN BLUES

Pour conclure, quoi de mieux qu'un petit "lick" qui mélange les modes majeur et mineur avec la blue note en prime ? On se fait plaisir avant tout.



EXEMPLE 2 : A LA MANIÈRE DE "JEALOUS GUY"

Voici une progression d'accords très simple mais très surprenante.

Visiez le D7 qui se résout sur un Em, et surtout, le chromatisme qui vient enrichir l'accord de Em en Em6.

Musical score for Example 2, showing guitar chords and fingerings for G, Em7, D, D7, Em, and Em6. The score includes a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The guitar part is written in standard notation with chord diagrams above the staff and fingerings below. The bass part is written in standard notation with fingerings below. The chords are: G, Em7, D, D7, Em, and Em6. The score is divided into two systems, each with a treble and bass staff.



EXEMPLE 3 : A LA MANIÈRE DE "INSTANT KARMA (WE ALL SHINE ON)"

Sur un tempo soutenu, on entend à deux reprises un mouvement de basses descendantes : D-D/C#-Bm et C-C/B-A-G.

Marquez bien les valeurs pointées pour mettre en avant le côté rythmique.

Musical score for Example 3, showing guitar chords and fingerings for D, D/C#, Bm, C, C/B, Am, Am/G, D, F#, and G. The score includes a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The tempo is marked as ♩ = 120. The guitar part is written in standard notation with chord diagrams above the staff and fingerings below. The bass part is written in standard notation with fingerings below. The chords are: D, D/C#, Bm, C, C/B, Am, Am/G, D, F#, and G. The score is divided into two systems, each with a treble and bass staff.





Valse en tonalité de Sol

La rentrée est là et les rythmes chaloupés sont désormais un lointain souvenir!
On aborde l'automne en douceur avec cette petite valse assez simple.



Veillez à bien "coller" au manche, vous devez minimiser les mouvements entre les accords afin d'obtenir une ligne mélodique fluide et sans à-coups.
Petite erreur dans la vidéo explicative, c'est un Ré7 avec un quinte augmentée et non diminuée.
Valsez bien et en douceur!

f.sciortino@wanadoo.fr / www.francois-sciortino.com

⑥ = D

STYLE PICKING



7fr. 7fr. 7fr.

10

C6 B7 Em

T 10 10 8 7

A 9

B 10 9 10 7 10 8 9 7 8 10 7

5fr.

13

Am

T 12 12 12

A 12

B 11 12 0 7 8 8 7 5 7 5

3fr. 3fr.

16

D aug GM7

T 3 3 3 5 7 5 3 3 3 3 3 5 3 5 3

A 3 4 5 7 5

B 0 4 4 4 5 0 4 4 0 3 5 4 4 3

1. 2.

19

T 0 0 0

A 0 0 0

B 5 0 0 4 3 5 2 0 4 3 5 3

STYLE PICKING



22

5fr. 4fr. 3fr.

Am7 **D**9b **G**M7

T 5 5 5 7 5 | 4 5 4 7 5 | 3 0 3 5 3

A 5 5 | 4 5 4 7 5 | 3 0 3 5 3

B 0 5 | 5 4 7 5 | 5 4 3 5 3

25

A#dim7 **A**m7

T 2 0 2 3 | 1 0 1 3 0 | 3 2 3 2 0 3 5 3

A 0 2 | 0 2 | 0 2 3 2 0 3 5 3

B 1 2 | 0 2 | 0 2 3 2 0 3 5 3

28

T 0 0 0 | 4 3 5 3 | 0 1 0 4 5

A 0 0 0 | 4 3 5 3 | 0 1 0 4 5

B 5 0 0 | 0 4 3 5 3 | 0 1 0 4 5

31

5fr. 7fr. 5fr.

D#dim7 **E**m **A**7

T 7 5 7 5 7 | 8 9 9 7 8 | 5 5 5 7 8

A 7 5 7 5 7 | 8 9 9 7 8 | 5 5 5 7 8

B 6 7 | 7 9 9 7 8 | 0 5 5 7 8



5fr. 7fr.

34

Amadd9 *D6*

37

Jouer de 1 à 19

40

rall.

43



© Gaël Rappon

Idhaï

Révélation Guitarist Acoustic 2018

Idhaï et Nicolas Hoch sont passés par nos studios pour nous révéler les secrets de la musique pop-rock.

En concert à Issoudun le jeudi 1^{er} novembre à 20h30

Il est fou l'homme qui essaie de voler...

Nous n'avons pas de réelles ailes, mais notre esprit peut voir de haut ce qui est invisible d'à même le sol.

Ce texte raconte ma difficulté à partager ce que je vois, ce que je vis ; il raconte la façon dont on m'a pointé du doigt en me disant que j'étais un fou et que ma foi en un homme beau en harmonie avec la nature n'était qu'utopie.

Y-a-t il une échelle pour la folie ? Une mesure à l'amour ? Moi, je ne le pense pas. Je pense que l'amour est sans limite et qu'en ayant la plus grande des ouvertures d'esprit, c'est-à-dire étant le plus humble et le plus réceptif possible, le ciel et son paradis nous attendent.

C'est de la folie pour certains, mais une réalité pour d'autres. Ma réalité. Elle est du ressort de l'intime et ne peut être entièrement partagée.

Idhaï

<https://soundcloud.com/idhai>

Pour cette composition dans une veine pop groove, nous allons décortiquer les arrangements sur chaque partie du morceau.

La guitare d'accompagnement d'Idhaï se joue sur une métrique 12/8 donc en ternaire en accentuant le 3^{ème} temps d'une percussion légère sur les cordes. Le tout joué sur deux accords, forme Em et B7, en réalité F#m et C#7/G# à cause du capodastre en case 2, notamment pour l'intro, les thèmes de la 2^{ème} guitare ainsi que les couplets.

Mon intro suit cette progression tout en montant sur la gamme de F# mineur pour atterrir sur une mise en place en power-chord de F#. Le thème ensuite est construit sur les triades de F#m et C#7 avec un emprunt de la gamme de F# mineur harmonique.

La seconde guitare sur le couplet suit le prolongement de la voix en imitant son groove, joué principalement en palm mute sur la première moitié pour laisser plus de place aux paroles.

Nous avons ensuite deux montées de degrés avant les deux refrains partant du 1^{er} degré F#m jusqu'au 6^{ème} degré D6 sur laquelle la 2^{ème} guitare suit cette progression à la manière de l'intro.

Sur le refrain, nous oscillons entre les 6^{ème} et 5^{ème} degrés pour créer une tension, ainsi que la seconde guitare jouant également les cordes de B et E à vide tout en suivant les accords pour créer cette effet planant, rappelant le titre du morceau "Il est fou l'homme qui essaie de voler..."

Nous espérons pouvoir partager "cette folie" avec vous, bonne découverte à tous!

Nicolas Hoch

GUITARE 1 & CHANT



Moderate
 ♩ = 140

Couplet

F#m **C#7/G#** **F#m** **C#7** 7fr.

F#m **C#7** 7fr. **F#5**

F#m **C#7** 7fr. **F#m** **C#7** 7fr.

F#m **C#7** 7fr. **Montrée vers refrain** **F#m** **C#7/G#**

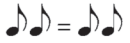
A6 2fr. **Bm6** 4fr. **C#m6=F#7** 6fr. **D6** 7fr. **C#7** 7fr.

Refrain

D6 7fr. **C#7** 7fr. **D6** 7fr. **C#7** 7fr. **D6** 7fr.

C#7 7fr. **Thème**

cocottes couplet



Musical notation for measures 17-20. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#). Chords: F#m P.M., C#7, F#m P.M., C#7. Fingerings: 9-9-7-9-8, 7-7-7-7-8-7-5, 5-5-5-9-9-5-5, 4-4-4-4-5-4-5. Trills and triplets are indicated. *let ring* is written above the final measure.

Musical notation for measures 21-24. Treble clef, key signature of three sharps. Chords: F#m, G#m11, G7M+11, F#5. Fingerings: 4-0-0-3-5, 0-2-4, 0-2-3, 4-2, 4-0-2, 4-0-2, 4-4. Trills and triplets are indicated. *let ring* is written above the final measure.

Musical notation for measures 25-28. Treble clef, key signature of three sharps. Chords: P.M., P.M., P.M., P.M., B dim, G# dim. Fingerings: 9-9-7-9-8, 7-7-7-7-8-7-5, 5-5-5, 5-0-0, 4-5-4, 1-2-1. Trills and triplets are indicated. *montée vers refrain* is written below the final measure.

Musical notation for measures 29-32. Treble clef, key signature of three sharps. Chords: F#m, F#m, C#7/G#, A, F#. Fingerings: 5-4-0-3-5, 0-2-4, 2-0-0-4-2-0-2, 5-4-4-6-4-4. Trills and triplets are indicated. *let ring* is written above the first and second measures.

refrain

Musical notation for measures 33-36. Treble clef, key signature of three sharps. Chords: B madd9, C#7sus4/G#, F#m. Fingerings: 7-5-0-0, 4-0-2, 7-5-0-5-0, 4-0-2-4-0-5. Trills and triplets are indicated. *let ring* is written above the third measure.



37

41

thème

45

C# phrygien dominant

48

dernier couplet

52

let ring

F#m7 C#11 F#madd9 B dim D dim



montée vers refrain 2

Musical notation for measures 56-59. Treble clef, key signature of two sharps (F# and C#). Chords: F#m, G/B, C#7/B, F#m, C#9b, A, F#7. Fingerings for T, A, B strings are provided. Includes a 'let ring' instruction.

refrain 2

Musical notation for measures 60-63. Treble clef, key signature of two sharps. Chords: Bmadd9/D, C# phrygien dominant. Includes triplets and a 1/2 note instruction.



Musical notation for measures 64-67. Treble clef, key signature of two sharps. Chords: D, C#, C#aug9b. Includes triplets and a 'let ring' instruction.

Musical notation for measures 68-73. Treble clef, key signature of two sharps. Chords: F#m, C#. Includes a 'tremolo' instruction and double bar lines.

Musical notation for measures 74-79. Treble clef, key signature of two sharps. Chords: D7, C#7, D7/C, F#m11. Includes triplets and tremolos.



Le style Boogaloo

Voici un petit blues intitulé "Boogaloo Jim", basé sur un rythme de la Nouvelle Orléans.



Nous sommes en E et vous trouverez après une petite intro (mesure 1 et 6), trois parties distinctes :

- Le A qui est le thème (mesure 5).

Attention! Pendant les mesures vides, veillez à continuer le rythme avec la main droite.

- Le B ou solo qui est une variante.

- Le C qui est en fait une partie solo en sixte.

J'ai eu beaucoup de plaisir à jouer ce morceau! N'hésitez pas pour plus d'infos : jimid@free.fr

♩ = 158

Intro

A

B

ACOUSTIC BLUES



Musical notation for measures 13-16. Includes guitar chord diagrams for E, E, and C#m (4fr.).

Musical notation for measures 17-20. Includes guitar chord diagrams for B (7fr.), E, D, and A. Features a double bar line with a question mark.

Musical notation for measures 21-24. Includes guitar chord diagrams for E, C#m (4fr.), and E. A "Break" sign is present above the final measure.

Musical notation for measures 25-28. Includes guitar chord diagrams for E, C#m (4fr.), E, and C#m (4fr.). A "Solo" sign is present above the first measure.

Musical notation for measures 29-32. Includes guitar chord diagrams for A, F#m (2fr.), and A.

ACOUSTIC BLUES



33

E C#m E

T 9 10 11 12 9 9 9 9 9 9 9

A 9 11 12 13 9 9 9 9 11 9 9

B 12 11 9 11 11 9 9

37

B E D A

T 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

A 8 7 8 8 13 12 13 12 11 10 11 6 5 6 6

B 9 8 9 8 14 13 14 13 12 11 12 7 6 7 6

41

E C#m E

T 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7

A 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7

B 0 4 2 4 7 4 5 6 4 4 6

C

45

E C#m E

T 7 9 7 5 0 0 0 7 9 9 7 5 0 0

A 7 9 7 6 6 6 6 7 9 9 7 6 6 6

B 7 9 7 6 4 6 6 7 9 9 7 6 6 6

49

A F#m A F#m

T 7 9 7 5 5 5 7 9 9 7 5 5 5

A 7 9 7 6 7 7 7 7 9 9 7 6 7 7

B 7 9 7 7 6 7 7 7 7 9 9 7 6 7 6



53

E C#m E C#m

57

B E D A

61

E

65

E C#m E



A la manière de "Coquette" de Django Reinhardt



Dans cette leçon, je vais vous présenter le morceau "Coquette", un standard de jazz manouche très typique.

Je joue trois grilles d'accords : le thème, une improvisation puis sur la dernière grille un petit plan rythmique sur les deux premiers A. Le B est improvisé et je rejoue le thème sur le dernier A pour finir le morceau.

Vous trouverez ci-dessous la transcription complète du thème ainsi que la grille d'accords. Pour l'improvisation, essayez de repiquer

les notes à l'oreille et en regardant la vidéo. Vous pouvez aussi repiquer quelques bouts de phrases et les travailler pour ensuite les intégrer à votre jeu.

Si vous souhaitez en apprendre plus sur la guitare jazz manouche ou me contacter pour me poser des questions, vous pouvez le faire via mon site internet : www.apprendre-le-jazz-manouche.com

Intro 

mf

Thème

 4fr.

 8fr.

A7 **E m7/9** **A7**

 5fr.

 8fr.

 5fr.

A7 **E m7/9** **A7**

The musical score consists of three systems. The first system is the 'Intro' in 4/4 time, marked *mf*. It features a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a bass clef with a key signature of one sharp (F#). The guitar part is shown with three staves (T, A, B) and includes fret numbers: 5, 7, 5, 7, 12, 11, 10, 9, 8, 7, 6, 4, 5. The second system is the 'Thème' in 4/4 time, marked *mf*. It features a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a bass clef with a key signature of one sharp (F#). The guitar part is shown with three staves (T, A, B) and includes fret numbers: 10, 12, 10, 12, 10, 12, 12, 11, 11, 10, 10, 11. The third system continues the 'Thème' in 4/4 time, marked *mf*. It features a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a bass clef with a key signature of one sharp (F#). The guitar part is shown with three staves (T, A, B) and includes fret numbers: 5, 9, 11, 12, 10, 10, 11, 10, 11, 10, 11, 9.

JAZZ MANOUCHE



Musical notation for measures 11-13. Includes guitar fretboard diagrams for 4fr. and 5fr. chords. Chord labels: D6/9, A7, D6/9. Tablature for Treble (T), Alto (A), and Bass (B) staves.

Musical notation for measures 14-16. Includes guitar fretboard diagrams for 8fr. and 5fr. chords. Chord labels: Em7/9, A7. Tablature for Treble (T), Alto (A), and Bass (B) staves.

Musical notation for measures 17-19. Includes guitar fretboard diagrams for 8fr., 5fr., and 4fr. chords. Chord labels: Em7/9, A7, D6/9. Tablature for Treble (T), Alto (A), and Bass (B) staves.

Musical notation for measures 20-22. Includes guitar fretboard diagrams for 5fr. and 4fr. chords. Chord labels: Am7, D9/A. Tablature for Treble (T), Alto (A), and Bass (B) staves.

JAZZ MANOUCHE



3fr. 6fr.

23

G6add9 E7/9

T 10 10 10 10 7 7 7 7

A 9 9 9 9 9 9 9 9

B 9 9 9 9 9 9 9 9

9 11 9 7 6 7 7 7

6 7 7 7

6 6 7 6

8fr. 5fr.

26

Em7/9 A7

T 7 7 7 7 13 13 13 13 12 12

A 7 7 7 7 12 12 12 12 12 12

B 6 6 6 6 11 11 11 11 11 11

7 7 7 7 12 12 12 12 11 11

12 12 11 11

4fr. 8fr. 5fr.

29

D6/9 Em7/9 A7

T 10 12 10 12 12 10 12 12 11 11 10 10 11

A 10 12 10 12 12 10 12 12 11 11 10 10 11

B 10 12 10 12 12 10 12 12 11 11 10 10 11

10 12 12 10 12 12 11 11 10 10 11

9 11 12

8fr. 5fr. 4fr. 5fr.

33

Em7/9 A7 D6/9 A7

T 10 10 11 10 11 10 11 11 12 12

A 10 10 11 10 11 10 11 11 12 12

B 10 10 11 10 11 10 11 11 12 12

10 10 11 10 11 10 11 11 12 12

Yoann CHARBONNIER & Luthier

GUITARES & INSTRUMENTS ANCIENS

Successeur de : ATELIER LAPLANE

FABRICATION - RÉPARATION - RESTAURATION



Guitares folk sur mesure
Occasions révisées et garanties

06.27.53.02.24 / 04.91.47.27.17

email : charbonniery@yahoo.fr

22 rue de l'église Saint-Michel 13005 MARSEILLE

Facebook : AtelierCharbonnierLutherie

www.charbonnier-luthier.com



THOMAS FEJOZ

Luthier

thomasfejoz.com

A photograph of a man with grey hair, wearing a light-colored suit jacket, playing an acoustic guitar. He is looking down at the instrument. The background is dark.

Echo d'Artistes
Made in France

[f](https://www.facebook.com) [i](https://www.instagram.com) www.echodartistes.com

A close-up photograph of a guitar headstock. The headstock is dark wood with six gold-colored tuning pegs. The strings are visible. A small logo is visible on the headstock.

Since 1988
www.kopo.fr

GUITARIST

Acoustic

UNPLUGGED

Pour toute demande de renseignements sur la publicité, veuillez contacter

SOPHIE FOLGOAS
Directrice de clientèle

Tél. : + 33 (0)1 41 58 52 51 - Mobile : + 33 (0)6 62 32 75 01
e-mail : sophie.folgoas@guitarpartmag.com



Les bases du blues

Pour attaquer la rentrée, voici un "Basic Blues" en Mi. Ce terme peut paraître péjoratif, mais ça me suffit : trois accords et la vérité. Le reste sert à noyer le poisson.

Il ne s'agit donc pas de faire plein de trucs, mais plutôt d'essayer de faire sonner du mieux possible l'essentiel. Le morceau est un classique en douze mesures. Il y a deux tours. Les deux premières mesures installent le tempo avec un turn-around.



LE TURN-AROUND

Il en existe plusieurs formes, celui-ci présente la particularité d'être joué sur les cordes graves.

Il est bien consistant et plus efficace quand on le joue en solo.

Dès qu'il y a d'autres instruments, on aura intérêt à privilégier un turn-around sur les cordes aiguës.

Le turn around

LA POMPE DU BLUES

Cette rythmique du blues, communément appelée la "pompe", sonne bluesy quand elle est ternaire et rock'n'roll quand elle est binaire. A la guitare acoustique et en tonalité de Mi, on la joue essentiellement sur les accords de Mi et La. Sur l'accord de Si, elle demande un barré à la septième case, ça sonne tout de suite moins "plein" qu'avec les cordes à vide des deux accords précédents.



La rythmique

LA GAMME BLUES

Elle repose sur la gamme pentatonique mineure de la tonalité. On y rajoute la quinte bémol. On entend souvent des guitaristes dirent qu'ils aimeraient bien "sortir un peu des pentas". Aucun mal à ça bien sûr, mais le blues originel repose essentiellement sur ces notes chargées d'histoire, qui ne peuvent être convaincantes que si le musicien est lui-même convaincu de leur valeur. Mais ça, ça se commande pas...

Les gammes Gamme pentatonique mineure de mi

Gamme blues

"BASIC BLUES"



BLUES STORY



Musical notation for measures 10-12. Treble clef, 12/8 time signature. Chords: B7, A7. Includes guitar tablature for the bass line.

Musical notation for measures 13-15. Treble clef, 12/8 time signature. Chords: E7, B7. Includes guitar tablature for the bass line.

Musical notation for measures 16-18. Treble clef, 12/8 time signature. Includes guitar tablature for the bass line.

Musical notation for measures 19-21. Treble clef, 12/8 time signature. Chords: A7, E7. Includes guitar tablature for the bass line.

Musical notation for measures 22-24. Treble clef, 12/8 time signature. Chords: B7, A7. Includes guitar tablature for the bass line.

Musical notation for measures 25-26. Treble clef, 12/8 time signature. Chord: E7. Includes guitar tablature for the bass line.



DÉCOUVREZ LE NOUVEL ALBUM DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

« LA GUITARE CHANTE JACQUES BREL »

12 adaptations à la guitare
des plus grands succès de Jacques Brel

*Quand on a que l'amour - Bruxelles - Le plat pays
La valse à 1000 temps - Les bonbons - Amsterdam
Les vieux - Les Flamandes - La chanson des vieux amants
Au printemps - Les Marquises - Ne me quitte pas*

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BREL" au prix de 15 euros

Total de ma commande euros. (frais de port compris)



En
kiosque
dès le
30
octobre



Farruca Trémolo



Avec cette variation "por farruca", nous allons étudier le trémolo flamenco qui se compose d'un quintolet, alors que le classique est en double croche : p.a.m.i.
Le flamenco, lui, se présente ainsi : p.i.a.m.i

La farruca est basée sur un rythme binaire, 4/4 avec un tempo assez lent.
Le trémolo demande beaucoup d'assiduité et de rigueur dans l'exécution, mais le résultat est à la hauteur des efforts. A vos guitares!

♩ = 90



9

T 7-7-7-7 7-7-7-7 6 7-7-7-7 7-7-7-7 10-10-10-10 10-10-10-10 9 10-10-10-10 10-10-10-10

A 6 7 9 10

B

11

T 8 8 8 8 8 8 8 8 5 8 8 8 8 5 5 5 5 8 8 8 8 5 5 5 5 8 8 8 8

A 5 5 5 5 5 5 5 5

B 0 0

13

T 7-7-7-7 7-7-7-7 6 7-7-7-7 7-7-7-7 5 5 5 5 5 5 5 5 4 5 5 5 5 5 5 5 5

A 0 7 6 7 3 5 4 5

B

15

T 4 4 4 4 4 4 4 4 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4

A 2 4 3 4

B 2 2 2 2 2 2 2 2 0

17

T 1 0 3 0 1 3 0 1 0 3 1 3 0 1 3 0 1 3 0 1 0 2 2 2 2 2 2 2 2

A 2 3 2 2 2 2 2 2 3 0 2 4 0 2 2 2 2 2 2 0

B 0



© Romain Bouet

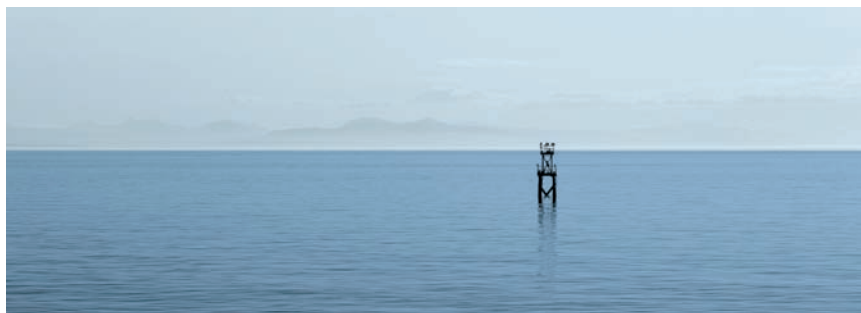
The Water Is Wide



Cette splendide mélodie accompagnée est une chanson populaire anglaise publiée pour la première fois en 1906. Le thème est simple, principalement en valeurs longues et de faible ambitus.

Dans cet arrangement, les cordes à vide occupent un rôle prédominant et concourent à l'atmosphère mélancolique qui en émane. Pensez d'abord cette pièce relativement aux positions d'accords et soyez vigilant quant aux extensions de main gauche. Bob Dylan et Joan Baez chantèrent ce titre en duo en 1975.

www.valerieduchateau.com



© DR

Musical score for guitar in 4/4 time, featuring a melody in the treble clef and guitar-specific notation in the bass clef. The score is divided into three systems of three measures each.

System 1:

- Measure 1: Chord C (T: 2, A: 3, B: 0). Fingering: T (2), A (3), B (0).
- Measure 2: Chord Am (T: 0, A: 2, B: 5). Fingering: T (0), A (2), B (5).
- Measure 3: Chord Dm7 (T: 0, A: 2, B: 7). Fingering: T (0), A (2), B (7).

System 2:

- Measure 4: Chord G7 (T: 2, A: 3, B: 7). Fingering: T (2), A (3), B (7).
- Measure 5: Chord C (T: 0, A: 2, B: 0). Fingering: T (0), A (2), B (0).
- Measure 6: Chord FM7/A (T: 0, A: 3, B: 7). Fingering: T (0), A (3), B (7).

System 3:

- Measure 7: Chord Em (T: 0, A: 2, B: 4). Fingering: T (0), A (2), B (4).
- Measure 8: Chord Am (T: 0, A: 2, B: 5). Fingering: T (0), A (2), B (5).
- Measure 9: Chord Am/G (T: 0, A: 2, B: 5). Fingering: T (0), A (2), B (5).

LES CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES



10

FM7 F G7 G7/A G7/B

13

Em C7 FM7 FM7/E

16

Dm7 C FM7/A

1. 19

C Am Dm7

2. 22

G7 C C

25

C C

Etude de style : Jouez du rock à l'acoustique



par Florent Passamonti

- 1- Exemple 1 : Rock'n'roll des 60's
- 2- Exemple 2 : A la manière de Grateful Dead
- 3- Exemple 3 : La mesure à trois temps
- 4- Exemple 4 : Le country-folk
- 5- Exemple 5 : A la manière de Creedence Clearwater Revival
- 6- Exemple 6 : Arpège mineur
- 7- Exemple 7 : A la manière de Jimi Hendrix
- 8- Exemple 8 : A la manière d'Eric Clapton
- 9- Exemple 9 : A la manière de John Lee Hooker
- 10- Exemple 10 : Plan blues

Tribute to John Lennon

par Florent Passamonti

- 11- Ex.1 : A la manière de "Imagine"
- 12- Ex.2 : A la manière de "Jealous Guy"
- 13- Ex.3 : A la manière de "Instant Karma (We All Shine On)"

Leçon de picking

par François Sciortino

- 14- Valse en tonalité de Sol
- 15- Explications

Masterclass : Idhai

- 16- Révélation Guitarist Acoustic 2018
- 17- Explications

Acoustic Blues

par Jimi Drouillard

- 18- Le style boogaloo
- 19- Explications

Jazz manouche

par Clément Reboul

- 20- A la manière de "Coquette" : grille + solo
- 21- Explications
- 22- Playback

Blues story

par Chris Lancry

- 23- Basic blues
- 24- Les trois notes du blues
- 25- Le turnaround
- 26- La pompe du blues
- 27- La gamme blues

La leçon de flamenco

par Jean-Baptiste Marino

- 28- Farruca trémolo
- 29- Explications

Etude de style : Jouez du rock à l'acoustique



par Florent Passamonti

- 1- Exemple 1 : Rock'n'roll des 60's
- 2- Exemple 2 : A la manière de Grateful Dead
- 3- Exemple 3 : La mesure à trois temps
- 4- Exemple 4 : Le country-folk



Cahier de vacances

32 pages d'exercices ludiques

Le mode majeur

- 1- La tierce en Mi majeur
- 2- Do majeur en démanché sur deux octaves
- 3- Sol majeur en démanché sur trois octaves
- 4- Démanché style country

Les gammes mineures

- 5- Trois temps pour une mineure
- 6- Playback
- 7- Exercice d'extension
- 8- Gamme mineure mélodique de Sol
- 9- Exercice d'application

Construire les accords

- 10- La quinte
- 11- Construction d'accords en Mi
- 12- Les accords de la gamme de Ré majeur
- 13- Les accords de la gamme de Fa majeur
- 14- Trois notes d'accord
- 15- Trois notes d'accord - Playback

Les accords à quatre sons

- 16- Enchaînement d'accords de sixte
- 17- Enchaînement d'accords de quarte
- 18- Morceau d'application en arpèges

Récréation en chanson

- 19- A la manière de "Scarborough Fair"

Récréation folk-rock : 10 arpèges de légende

- ARPÈGES AUX DOIGTS
- 20- A la manière de Pink Floyd
 - 21- A la manière de Led Zeppelin
 - 22- A la manière de James Taylor
 - 23- A la manière de Kansas
 - 24- A la manière des Beatles
- ARPÈGES AU MÉDIATOR
- 25- A la manière des Rolling Stones
 - 26- A la manière des Who
 - 27- A la manière des Eagles
 - 28- A la manière d'Al Di Meola
 - 29- A la manière de Bon Jovi

- 5- Exemple 5 : A la manière de Creedence Clearwater Revival
- 6- Exemple 6 : Arpège mineur
- 7- Exemple 7 : A la manière de Jimi Hendrix
- 8- Exemple 8 : A la manière d'Eric Clapton
- 9- Exemple 9 : A la manière de John Lee Hooker
- 10- Exemple 10 : Plan blues

Tribute to John Lennon

par Florent Passamonti

- 11- Ex.1 : A la manière de "Imagine"
- 12- Ex.2 : A la manière de "Jealous Guy"
- 13- Ex.3 : A la manière de "Instant Karma (We All Shine On)"

Leçon de picking

par François Sciortino

- 14- Valse en tonalité de Sol

Masterclass : Idhai

- 15- Révélation Guitarist Acoustic 2018

Acoustic Blues

par Jimi Drouillard

- 16- Le style boogaloo

Jazz manouche

par Clément Reboul

- 17- A la manière de "Coquette" : grille + solo
- 18- Playback

Blues story

par Chris Lancry

- 19- Basic blues

La leçon de flamenco

par Jean-Baptiste Marino

- 20- Farruca trémolo

Les chefs-d'œuvre classiques

par Valérie Duchâteau

- 21- "The Water is Wide"

JOUEZ ET GAGNEZ AVEC

GUITARIST
Acoustic
UNPLUGGED



Alvarez[®]

UNE GUITARE ACOUSTIQUE

ALVAREZ
ARTIST
AGW77AR

d'une valeur de 599€ TTC

- # Grand auditorium avec armrest
- # Table : Noyer massif
- # Dos et éclisses : Noyer
- # Manche : Acajou
- # Touche : Pau Ferro
- # Filet et armrest : Érable flammé

Pour participer, rendez-vous sur :

<http://acousticmag.fr/>

[acousticmag/giveaway.html](http://acousticmag.fr/giveaway.html)

Clôture du jeu le 15 janvier 2019.

Concours par tirage au sort.
Règlement sur simple demande.

ITEMM

71, avenue Olivier messiaen,
72000 Le Mans
<http://itemm.fr/itemm>



VALENTIN BRINGUIER

PROFESSION : LUTHIER FORMATEUR

La France a toujours été et reste un pays où l'artisanat passionne les nouvelles générations dans un monde de plus en plus façonné par les nouvelles technologies. La lutherie guitare ne déroge pas à cette règle, loin de là ! Malgré un marché en France de la guitare haut de gamme très fermé en fabrication et qui s'exporte peu, ce métier ne cesse d'attirer jeunes et moins jeunes. Cependant, la lutherie guitare ne représente pas seulement la fabrication mais aussi la réparation, et sur ce secteur, le marché est assez ouvert mais mal exploité.

Texte : Jacques Carbonneaux / Photos : Valentin Bringuier

Parmi les écoles en Europe qui forment aux métiers de la facture instrumentale, l'ITEMM consacre dans son programme une section guitare pour les réparateurs (CAP) et techniciens (BMA). Je vous propose de découvrir à travers ce nouveau portrait, Valentin Bringuier, un luthier qui forme les nouvelles générations de réparateurs et de fabricants de guitares.

Sa première année en tant qu'élève en 2007, il la consacrera à la section commerce à l'ITEMM, qui le dirigeait plutôt vers la vente. C'est lors de cette année qu'il découvrit l'existence d'une section guitare en passant devant le "satellite" Torres dédié au CAP et BMA guitares, sans se douter un seul instant qu'il en deviendrait un jour le responsable ! C'est sa rencontre avec le luthier Thomas Féjoz qui a définitivement fait germer en lui l'envie de devenir luthier. Il intègre alors l'année suivante la section guitare pour trois ans, obtenant d'abord le CAP puis le BMA (en apprentissage chez Hugo



Modèle OM de Léo Clérin, BMA 2017

Cuvilliez dans la Drôme). Pendant cette période, il a pu profiter de tout ce que lui avait transmis Hugo, mais aussi du cadre de l'Itemm où les élèves étaient encadrés par les luthiers Fred Kopo, François Vendramini, Jérôme Casanova, Dominique Chevalier et Yann-David Esmans ! C'est en 2012 que Yann-David lui propose alors de devenir, à 26 ans, formateur à l'ITEMM à ses côtés. Il en est à ce jour à sa septième rentrée avec la sensation que tout s'est passé très vite.

Qu'est-ce qui t'a décidé de devenir formateur plutôt que luthier ?

Simplement l'opportunité. On m'a proposé ce poste de formateur rapidement après la fin de mon apprentissage, je ne m'y attendais pas. J'aimais l'idée de pouvoir rencontrer et échanger avec tous les acteurs de la profession qui gravitent autour de l'ITEMM, et mener des projets que je n'aurais pas eu l'occasion de réaliser dans un autre cadre que celui-ci.

Quel est le niveau de qualité global des élèves en CAP et BMA ?

Il correspond à des apprentis qui ont passé quatre ans en alternance entre une entreprise (magasin, luthier) et l'ITEMM. Ils sont formés à la réparation pendant le CAP puis à la fabrication en BMA en ce qui concerne la pratique professionnelle. Mais ils sont également formés au dessin technique (papier et DAO), à l'acoustique, l'histoire de la musique, l'organologie et d'autres matières avec l'idée de donner à nos apprentis un bagage pas seulement technique mais aussi "culturel" en rapport avec leur futur métier.

Telecaster de Julien Souteyrat, CAP 2018



Le nombre de luthiers a été multiplié par cinq en vingt ans en France. Comment les élèves abordent-ils un marché dont l'offre est saturée, et comment les prépares-tu à cette réalité ?

Cela commence déjà par modifier l'image qu'ils se font de ce métier : ils arrivent souvent à l'école en ayant seulement en tête l'idée du luthier fabricant. Mais comme tu le dis, ce secteur est saturé - pas seulement à cause du nombre de luthiers, mais aussi parce qu'aller chez un luthier n'est pas un réflexe chez bon nombre de musiciens -, surtout pour des jeunes sortant d'une école de lutherie : se faire un nom et une place est compliqué. Il y a par



"BERNARD MICHAUD ME DISAIT À L'OCCASION D'UN SYMPOSIUM DE L'APLG QU'UN LUTHIER UTILISAIT L'ÉQUIVALENT DE DEUX ARBRES DURANT SA CARRIÈRE..."

contre plus d'opportunités dans la réparation, l'entretien et le réglage pour démarrer une activité. Il y aura toujours des frettes usées à rectifier ou à remplacer, des fractures de tête à réparer ou des guitares à régler/recâbler. C'est pour cela que notre formation guitare se concentre sur ces aspects pendant les deux premières années et c'est vraiment une spécificité. Encore faut-il que les musiciens sachent que leurs instruments doivent être entretenus et que cela ne se résume pas mettre un coup de clé dans un truss-rod ou caler un sillet de tête comme certains magasins peuvent le laisser entendre...

La surexploitation des bois tropicaux oblige des organisations comme la CITES à réglementer le commerce international des espèces en danger. Les élèves de l'ITEMM ont-ils vraiment conscience de ces réglementations et de la nécessité d'adopter un comportement éco-responsable ?

Question complexe... De toute évidence, anticiper d'éventuelles interdictions d'utilisation est

nécessaire. D'ailleurs cette année, les apprentis en 4^{ème} année de formation vont fabriquer des guitares classiques réalisées exclusivement en bois locaux, en lien avec le projet Leonardo, initié par le CMB de Puurs. Nous pourrions y apporter le regard scientifique du laboratoire d'acoustique musicale de l'ITEMM pour que ce projet ne soit pas seulement perceptif. Mais comme tu le dis, la consommation en bois de la facture instrumentale (et encore plus des artisans) est à la marge, je crois me souvenir de Bernard Michaud qui disait à l'occasion d'un symposium de l'APLG qu'un luthier utilisait l'équivalent de deux arbres durant sa carrière... Ça ne tient pas vraiment d'une consommation effrénée insupportable pour la planète. Par contre, les contextes sociaux et géopolitiques d'où viennent certaines essences de bois exotiques sont à prendre en compte. Mais où faut-il commencer et s'arrêter dans la démarche éco-responsable ? Est-ce que ça a un sens de faire attention aux essences de bois que l'on utilise tout en continuant à utiliser des machines ou à vendre de l'accastillage fabriqués en Asie ? Complexe... Depuis quelques temps, nous envoyons nos apprentis en Espagne, chez Madinter, où ils sont sensibilisés aux dernières évolutions de la CITES et comment cette scierie de bois de lutherie s'y adapte.

Modèles OM de Léo Clérin, BMA 2017



Prends-tu le temps de réaliser des instruments et penses-tu un jour ouvrir ton atelier ?

J'essaie de continuer à fabriquer et à réparer quelques instruments par an, mais mon métier principal reste d'être responsable et formateur de la section guitare de l'ITEMM, et ça me prend déjà pas mal de temps ! Celui qui me reste, je le consacre en priorité à mes deux garçons et à ma femme. J'envisage d'être formateur encore quelques années, mais je ne me vois pas faire ça pendant des dizaines d'années - c'est au Mans quand même ! Je compte m'installer dans quelques années.



La section BMA, ITEM 2018

BIEN CHOISIR

SON SYSTÈME

D'AMPLIFICATION

Choisir un système d'amplification n'est jamais une chose facile lorsqu'on joue de la guitare acoustique. Il existe effectivement beaucoup de possibilités et de prix, c'est toujours un choix difficile que de savoir quoi installer.

Texte & photos : Richard Baudry

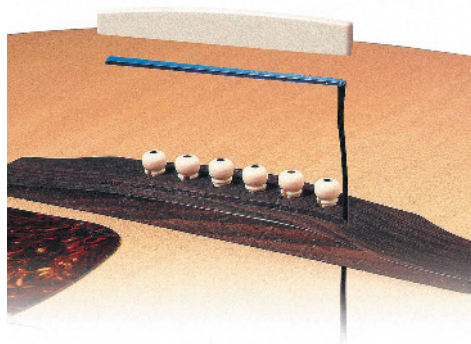
Si vous avez acheté une guitare électro-acoustique, le système d'amplification est déjà installé sur votre instrument. Il s'agit dans la majorité des cas d'un micro piezo installé sous le sillet et d'un préampli, qui permet de contrôler le volume et la tonalité. Si vous avez acquis une guitare acoustique non amplifiée, vous aurez alors le choix de monter le système qui vous correspondra le mieux en terme de rendu sonore, d'utilisation (seul chez soi, en groupe, sur scène...) et de budget. C'est l'idéal et c'est pourquoi je préfère proposer des guitares non équipées afin que mes clients puissent choisir, avec mes conseils, ce qu'il leur faudra. Je vais vous présenter différents systèmes afin que vous puissiez comprendre comment fonctionne l'amplification. Quels en sont, selon moi, les avantages et les inconvénients, et ce afin que vous puissiez vous y retrouver.

LA PRISE DE SON AVEC UN MICRO ÉLECTRO-STATIQUE (OU LE MICRO DEVANT LA GUITARE)

C'est la forme d'amplification qui restitue le mieux le son "naturel" de la guitare lorsqu'elle n'est pas amplifiée. Elle est généralement utilisée pour les prises de son en studio. Avec ce système, il est impossible de bouger ou d'être entouré d'autres instruments ou de bruits parasites, sans que le son ne subisse de grandes variations. La distance du micro et son inclinaison par rapport à l'instrument influencent considérablement le rendu sonore. Fidèle au son de la guitare donc, mais pas évident à l'usage!

LES CELLULES PIEZO

C'est ce que l'on trouve le plus généralement sur les guitares de série. Les cellules piezo peuvent se présenter sous la forme d'une barrette ou de pastilles. La barrette piezo est installée sous le sillet et vient capter la vibration des cordes. Elle offre un son équilibré et puissant, mais le rendu sonore n'est pas absolument fidèle au son de la guitare. Il est synthétique, compressé, peu naturel à l'attaque. Il est à privilégier pour un jeu de doigts plus que pour un jeu au médiator. On vient alors installer un préampli en complément afin de pallier cette déformation et offrir plus de rondeur. Il s'agit du coup d'un piezo actif. Pour les guitares haut de gamme, privilégiez un préampli qui ne vient pas mutiler votre instrument en faisant un trou dans l'éclisse. Car vous le regretterez si vous souhaitez un jour changer de système.



Micro piezo sous sillet

Les systèmes piezo peuvent aussi se présenter sous la forme de pastilles que l'on vient coller sous la table, sous le sillet. C'est le cas par exemple pour le système Pure Mini de chez K&K. Ces pastilles viennent capter le son des cordes et des vibrations de la table d'harmonie, ce qui apporte un rendu sonore plus fidèle de l'instrument, mais présente l'inconvénient d'être moins précis.



Système Pure Mini

LE MICRO MAGNÉTIQUE

Il est basé sur le même principe que les guitares électriques et réagit donc avec des cordes métalliques (nous rappelons que le micro magnétique vient agir comme un aimant), mais ne fonctionne pas avec les guitares cordes nylon.

Le micro magnétique se place dans la rosace et y est maintenu par deux petites vis et des feutres, qui viennent appuyer sur les côtés. Si vous choisissez ce type d'amplification, faites attention à la dimension de votre rosace. Les micros proposés comme Fishman ou L.R. Baggs sont standards à des rosaces de guitares dreadnought, mais si vous avez un plus petit modèle, le micro ne sera pas adaptable.

Ce système vient donc capter la vibration des cordes au niveau de la sortie d'air (la rosace). Le rendu sonore est assez équilibré car, comme les plots sont réglables, il est possible d'ajuster la captation selon que vous jouez plus fort certaines cordes que d'autres. Toutefois, comme le micro vient capter la vibration des cordes, on obtient un rendu sonore assez "métallique", entre la guitare électrique et la guitare acoustique. L'autre inconvénient de ce système est un larsen éventuel puisqu'il est impossible avec une telle amplification de venir mettre un bouchon de rosace pour le limiter. Système donc qui a ses limites sur scène, surtout si on veut jouer fort...



Micro magnétique

MIXER LES SYSTÈMES... LA SOLUTION?

Pour atténuer les inconvénients majeurs de chacun des systèmes, la solution consiste à utiliser deux systèmes différents et à les mixer. C'est une solution que je propose facilement à ma clientèle.

- **Le couplage barrette et pastille piezo** permet de jongler avec les deux systèmes, offrant une restitution fidèle du son de la guitare et plus de chaleur, tout en garantissant de la puissance et limitant le larsen. J'aime particulièrement le système Power Mix Pure System de chez K&K.



Power Mix Pure System

- **Le couplage barrette piezo et microphone** est une autre solution possible. Le microphone venant prendre le son à l'intérieur de la table, il vient apporter plus de naturel au timbre.

- **Le couplage magnétique et micro** est encore une autre solution possible pour celui qui aime le son du micro magnétique en rajoutant un peu plus de naturel.



Mix magnétique + micro

Il existe encore tant d'autres possibilités qu'il serait impossible de tout citer en quelques lignes. Les marques ne cessent de mettre sur le marché des systèmes toujours plus novateurs et performants. Il faut donc rester à l'affût. Dans tous les cas, je vous conseille vivement d'aller voir des luthiers pour vous renseigner et vous monter le système que vous aurez choisi. Le montage est en effet extrêmement important. Un mauvais montage et tout peut être fichu!

Je terminerai par vous préciser qu'il n'y a pas de bons systèmes sans un bon ampli, mais là, c'est un autre sujet.

**Cette rubrique est la vôtre !
Posez toutes vos questions à :
acoustic@editions-dv.com**



www.echodartistes.com

ECHO D'ARTISTES

Modèle signature Thomas Dutronc

FOLK MODERNE

C'est en travaillant pour le même magasin de musique à Toulouse que se rencontrent Alexandre, Benjamin et Childéric, les trois futurs partenaires d'Echo d'Artistes. Installés officiellement en 2016, les trois compères créent leur modèle archtop, plébiscité notamment par Angelo Debarre, avant d'élaborer ce modèle folk, dans une version ici spécialement conçue pour Thomas Dutronc.

Max Robin



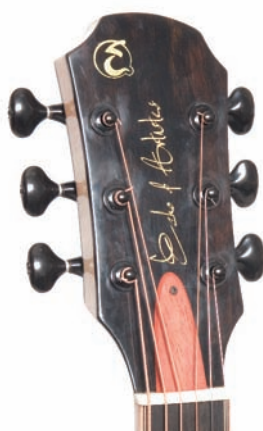
Avant de se retrouver sur Toulouse aux alentours de 2013, chacun des trois partenaires a "roulé sa bosse". Sport (il a été champion de France d'escrime!), études scientifiques, puis formation en lutherie au Québec (instruments du quatuor), débouchant sur un stage chez Benoît Lavoie, qui lui transmet la passion du métier, pour Benjamin. Formation au MAI de Nancy, long séjour à Londres (une douzaine d'années), avant de renouer avec la guitare en 2011, entre autres, pour Alexandre... Si, aujourd'hui, les compétences et les qualités de chaque associé se révèlent complémentaires (Benjamin est la "tête pensante", Childéric



le gérant, Alexandre s'occupe de la communication), chacun des trois n'hésite pas à "mettre la main à la pâte" quand il le faut. Leur installation à Fronton (31), en 2016, coïncide avec la création d'un modèle archtop, élaboré au cours des deux années précédentes. Leur modèle folk naîtra de la volonté d'adapter ce type d'instrument aux attentes des musiciens européens, friands notamment de guitares "plus petites", en transposant certains concepts développés grâce à l'archtop.

ARCH BRACING

Sur le plan de la facture, le "barrage voûté" (arch bracing, ou "dos contraint") est une des réponses apportées par les luthiers pour atteindre cet objectif, en favorisant la légèreté, la solidité et la réactivité, ainsi qu'un élargissement du spectre. L'absence de rosace centrale (remplacée par deux ouvertures, dont une sur éclisse), afin d'optimiser la surface vibrante, renforce le dispositif. Au total, un bel équilibre, aussi bien visuel que sonore, alliant densité et épaisseur du son, avec un côté "détaché" et beaucoup de sustain. En ce qui concerne l'aspect purement esthétique, piloté par Benjamin, cette guitare se distingue par un heureux assemblage de lignes et de courbes, à l'image du chevalet. Séduisant!



GUITARE DE SCÈNE

Si le modèle spécialement concocté pour Thomas réunit des essences "classiques" sur ce type d'instrument - épicea des Alpes pour la table (légèrement chenillée), palissandre indien pour le corps, érable pour le manche (en trois parties), ébène pour la touche -, le placage de tête et le chevalet, à quoi il faut ajouter l'érable ondulé pour la fileterie (tour de caisse et touche), ses spécifications (présence d'un pan coupé) et sa destination (la scène) ont conduit les luthiers à "mettre le paquet" sur le système électro, le but étant de retrouver en version amplifiée une image la plus fidèle possible à la sonorité acoustique de la guitare. Un micro "col de cygne" a donc été placé à l'intérieur de la caisse, ainsi que trois cellules piezo disposées sous le chevalet, le tout assorti d'un préampli "boutique". Deux tranches distinctes permettent de gérer indépendamment les deux sources, et de les mélanger à volonté.

Et de fait, une fois branché, le rapport à l'instrument demeure des plus naturels. Il faut évidemment passer un peu de temps pour équilibrer l'ensemble selon ses goûts et les situations, l'excellente jouabilité de cette guitare (diapason de 648 mm) contribuant largement au bonheur général des sensations. Un sans-faute pour cette jeune lutherie, dont la ligne "folk" se répartit en trois gammes : "sélection" (à partir de 2500 euros pour une caisse en acajou), "élégance" (modèles en padouck) et "artistes" (modèles signature, de 5 à 6000 euros pour une guitare comme celle-ci, selon les bois, l'équipement et les finitions).



LA GUITARE EN ÉCHOS

C'est aux studios de La Plaine St-Denis, où il enregistre une émission de télé, que rendez-vous est pris avec Thomas, qui découvre cette nouvelle guitare dans les loges. Quelques impros ad lib "à la Django", entrecoupées de séquences plus "folk", lui permettent de se faire une première impression. "Le sustain est vraiment chouette! Essaie, c'est vraiment agréable!", lance-t-il à Rocky Gresset, qui ne se fait pas prier. "T'as vu, on a le son dans la gueule!", remarque Thomas en plaisantant (ouverture sur éclisse oblige). Arrive Jérôme Ciosi (troisième guitariste de l'orchestre). Très vite, un bœuf à trois guitares s'improvise (sur "Stompin' at the Savoy") - comme quoi les modèles "folk" d'Echo d'Artistes (celle de Thomas plus les deux acoustiques apportées en renfort par les luthiers) permettent aussi de "jazzier" sans encombre! On fait tourner les guitares et on s'échange les chorus. "Je crois que c'est vraiment bien pour le picking et les trucs un peu country, comme "J'me fous de tout", reprend Thomas. Elle sonne bien aussi quand on est dans le registre des accords ouverts, des balayages. Pour faire des accompagnements en picking comme sur certaines chansons, la manouche, c'est vraiment moins bien. Là, je me régale! Et c'est bien qu'il y ait ce petit côté "blues". C'est cool!



*Modèle Martin 00-17S
Whiskey Sunset*

*Modèle 00-17S-BS
en finition noire et mate*

*La 00L-17, version 14 cases hors caisse
de la 00-17S*

MARTIN

00-17S Whiskey Sunset

TOUT À L'ANCIENNE

C'est un modèle résolument vintage, une guitare totalement "à l'ancienne" que nous propose Martin. La marque est retournée fouiller du côté de ses années d'avant-guerre pour voir ce qu'il s'y passait et nous en rapporter une "double-zéro" vraiment dépouillée sur le plan physique. Beaucoup moins sur le plan sonore.

Jacques Balmat



L'ouverture de l'étui dégage la vue sur un instrument qui respire la sobriété, et qui l'incarne même pleinement. La finition est entièrement mate, tellement fine au niveau du dos et des éclisses qu'on peut sentir de petites aspérités du bois sous les doigts. Sobre donc, très sobre, mais bien menée, cette finition, sous l'effet d'une qualité de fabrication de bon niveau. Un simple filet de caisse blanc et une rosace à cinq cercles assurent les seuls attraits décoratifs. Le chevalet, très étroit, attire rapidement l'œil et rappelle les pratiques historiques de la marque de Nazareth, Pennsylvanie. Il est fait dans une pièce de palissandre, en harmonie avec la touche, et muni d'un sillet en os taillé pour présenter une surface "compensée" afin d'affiner la justesse de chacune des cordes, et de petites chevilles en plastique noir à la tête fort sympathique.

NOUVEAU VIEUX

La 00-17S possède un manche "12-fret". Si on décède - un simple coup d'œil sur la guitare le

- ☛ Lutherie : 8
- ☛ Confort de jeu : 8
- ☛ Son acoustique : 9
- ☛ Rapport qualité/prix : 7

- ☛ ON AIME : la qualité sonore, excellente !
- ☛ ON REGRETTE : le prix est tout de même un peu élevé...

confirme -, cela signifie que le talon assure la jonction avec la caisse au niveau de la 12^{ème} case. On est là dans les premières pratiques, la 14-fret venant ultérieurement prendre durablement dans les pratiques de la maison, présentant deux cases hors caisse supplémentaires. Cela induit un confort de jeu accru pour les cases aiguës, en assurant une octave de pratique complet sur chaque corde peu ou prou. Les mécaniques sont ouvertes, leur finition "métal ancien" façon vieux bronze, et les petits boutons imitation ivoire présentent une bonne crédibilité, ici aussi "à l'ancienne". Tout cela est bien fait et apporte une bonne dose de réalisme à l'aspect vintage et roots.

BIENVENUE

Le dos du manche présente un léger "V", qui incite le pouce à se positionner sur les bords, plutôt que bien en appui sous le manche (position néanmoins possible, mais qui paraît vite peu naturelle, voire inconfortable). Facile, la prise en bras, et plaisant,



l'agrément de jeu ! Il faut dire que la taille de caisse est tout de même assez menue si on l'a comparé à une dreadnought. Il n'en demeure pas moins que la 00-17S est une guitare très accueillante. L'avant-bras droit ne souffrira d'aucune sensation désagréable, voire douloureuse, même après des heures de jeu, plus encore pour les petits gabarits.

ELLE TOURNE ROND

À l'émission des premiers accords, les basses s'imposent immédiatement ; leur résonance, très diffuse, enrobe l'harmonie générale d'un voile chaleureux. On entend des aigus puissants mais peu cristallins, les notes sont dépourvues de l'attaque "clavecin" caractéristique de Martin. Ici, c'est rond, légèrement mat, avec une longue tenue. Ce n'est rien de moins ni rien de plus que la spécificité sonore d'une caisse élaborée par une association d'épicéa et d'acajou, à l'état massif bien sûr, et travaillée efficacement dans un format qui favorise une certaine sensation de resserrement des registres.

ROBERT, SORS DE CETTE CAISSE !

Le répertoire acoustique blues trouve ici un porte-parole irrésistible. Nous avons passé des heures à revisiter les classiques du genre, charmé par la très grande crédibilité sonore de la guitare. Le timbre est pile dans le créneau du genre, façon copie conforme. Le jeu au médiator permet de découvrir une autre facette du modèle : sa puissance ! Les trois cordes graves dégagent en effet une sonorité étonnante, avec un effet de rebond juste après l'attaque des cordes, qui propulse et même expulse littéralement le son via la rosace, avec un côté "boomy" surprenant. Dans ce type de pratique de jeu, c'est toute la caisse de la guitare qui vit et vibre.

EN RECOMMANDÉ SPÉCIAL

La 00-17S est une guitare étonnante, pour ne pas dire déroutante. Sous son allure sage, elle cache bien, très bien, son jeu. On imagine avec gourmandise la qualité et la richesse de la sonorité dans quelques années, lorsque les bois auront suffisamment mûri pour produire un timbre plein encore plus séduisant. Le prix n'en fait pas la guitare de tout le monde, et l'attrait esthétique plutôt réduite à la portion congrue peut ne pas plaire à tous les guitaristes, surtout au vu du tarif. Il n'en demeure pas moins que cette Martin est très hautement recommandable.



- ☛ Prix : 1899 euros, prix public conseillé
- ☛ Style : 00
- ☛ Table : épicea de Sitka massif
- ☛ Fond et éclisses : acajou
- ☛ Manche : acajou
- ☛ Touche : palissandre
- ☛ Largeur au sillet de tête : 44,7 mm
- ☛ Largeur à la 12^{ème} case : 53,8 mm
- ☛ Mécaniques : ouvertes
- ☛ Préampli : non. Electro en version 00-17SE (2149 euros)
- ☛ Etui/housse : étui Martin
- ☛ Version gaucher : oui
- ☛ Site : www.martinguitar.com

BANC D'ESSAI



<http://furch.cz>

FURCH

Red GC-SR



TOTALEMENT EXEMPLAIRE ET REMARQUABLE

Cette guitare est livrée dans un très protecteur étui Hiscox griffé Furch. Il sera donc possible de transporter ce modèle dans les meilleures conditions possibles. Issue de l'atelier "Custom" de la maison tchèque, la Red dégage immédiatement une sensation de plénitude instrumentale.

Jacques Balmat

Quelle beauté! Le vernis brillant met particulièrement en valeur les effets esthétiques marqués du palissandre et les cernes très resserrés de l'épicéa. La rosace est composée d'une incrustation de palissandre, tandis que la table, en son point de rencontre avec la caisse, est ornée de six filets et sur-filets composant un très joli motif, en parfait accord avec la teinte du palissandre.

LIBERTÉ DE JEU

Le manche est façonné dans une essence d'acajou, elle aussi de belle qualité, et protégé d'un fin vernis satiné au contact fort doux. Il est composé de deux pièces (tête et pièce maîtresse). Il est plutôt fin et étroit, c'est tout du moins les sensations dégagées, que ne confirment pas les chiffres relevés lors des mesures. Il s'agit donc d'un profil particulièrement bien étudié et tout aussi bien proportionné. Son galbe se rapproche d'un "C". Il laisse libre choix de la position de la main gauche, avec une marge de tolérance très appréciable. Tout cela procure un grand plaisir de jeu, qu'il s'agisse de la pratique d'accords simples ou complexes, de chord-melodies, de picking ou de pièces instrumentales spécifiques.

DE LA BEL OUVRAGE

Un délicat filet souligne les contours de la touche, une touche dépourvue de tout repère, seule la tranche supérieure du manche donne les précieuses indications, formulées par de belles languettes en nacre. Les remarquables mécaniques Gotoh 510 prennent place de part et d'autre de la tête. La finition nickelée brossée leur confère un aspect légèrement rétro très sympathique, les boutons en ébène ajoutent encore à la qualité de la réalisation qui pare en outre la tête aux lignes dynamiques et modernes. Le chevalet est délicatement

chantourné. Sa surface est plutôt réduite, mais il joue parfaitement son rôle. La fabrication s'avère très soignée, à la fois propre et précise, aucune approximation ne vient ternir un tableau séduisant. Les tasseaux de barrages de tables et de fond sont fins et sculptés avec soin et précision.

TOUT EN HARMONIE

Un pan coupé, très largement pratiqué, facilite l'accès jusqu'à la 20^{ème} case sur les six cordes, certes au prix d'un petit effort technique supplémentaire pour les deux dernières basses. Le format de ce modèle est de type "Grand Auditorium", pour une caisse qui délivre une généreuse puissance et une sonorité qui sait rester précise malgré cette vigueur, surtout lorsque l'instrumentiste se laisse aller à une attaque énergique de la main droite. On note seulement une très légère compression signalant les limites de l'instrument, limites naturelles repoussées fort loin. Avec une attaque de main droite souple et délicate, les harmoniques sont nombreuses et subtiles, donnant au discours musical une saveur charmante et charmeuse. Légèrement veloutées, les basses n'affichent pas la rondeur d'une généreuse jumbo. Elles proposent une interprétation plus subtile. Avec une réserve de puissance très intéressante, elles peuvent imposer une présence très importante. Chaque registre est très bien défini, avec un équilibre exemplaire, laissant toute latitude au guitariste pour accentuer ou, au contraire, atténuer telle ou telle gamme de fréquences. C'est un régal pour le jeu en arpèges, en picking, qui demandent à la fois chaleur et précision. Voilà donc une remarquable guitare à la sonorité pleine de richesses. Si ce modèle est purement acoustique malgré la présence d'un pan coupé qui pourrait suggérer un équipement électro, Furch propose des versions électro, avec un choix de plusieurs systèmes.

DONC ?

Ce modèle comblera une très grande majorité de guitaristes soucieux de se tourner vers une marque européenne. Ils disposeront d'une guitare qui sait associer professionnalisme et passion avec une même pertinence. Barrage spécial, finitions haute de gamme, format attractif et très équilibré sur le plan sonore, c'est le top de la marque d'Europe de l'Est. Beaucoup d'options permettent de personnaliser au maximum la guitare : format de caisse, pan coupé, largeur du manche au silet... sur la base épicéa/palissandre, bien sûr massifs et issus de très belles grumes. Les 3000 euros, ou presque, constituent un sérieux budget, mais c'est un excellent investissement.



- 🔧 Prix : 2944 euros, prix public conseillé
- 🔧 Style : Grand auditorium, pan coupé
- 🔧 Table : épicéa de Sitka massif, qualité "master"
- 🔧 Eclisses & Fond : palissandre massif, qualité "master"
- 🔧 Manche : acajou
- 🔧 Touche : ébène
- 🔧 Chevalet : ébène
- 🔧 Largeur au silet de tête : 44,3 mm
- 🔧 Largeur à la 12^{ème} case : 55,5 mm
- 🔧 Mécaniques : Gotoh 510 Silver Patina, boutons en ébène
- 🔧 Etui/Housse: étui Hiscox
- 🔧 Divers: manche satiné, silets en Tusq, finition brillante,
- 🔧 Sites : <http://furch.cz/>
<https://eurodiscom.jimdo.com>

- 🔧 ON AIME : c'est l'une des meilleures offres de l'année!
- 🔧 ON REGRETTE : absolument rien.

- 🔧 Lutherie : 10
- 🔧 Confort de jeu : 9
- 🔧 Son acoustique : 9
- 🔧 Rapport qualité/prix : 10



www.prodipeguitars.com



PRODIPE

Student EQ / Student CT EQ

PAS SI CLASSIQUE QUE ÇA!

La Student est une guitare de taille normale et de proportions adéquates, mais à la profondeur de caisse réduite. Malgré tout, cela n'empêche nullement ce modèle de proposer une sonorité acoustique tout à fait à la hauteur, associant puissance et crédibilité.

Jacques Balmat



Grâce à sa conception ingénieuse, qui met notamment en œuvre un dos voûté et une absence de barrage de fond, cette référence jouit de bonnes dispositions naturelles. Malgré une profondeur sérieusement amputée, la caisse propose en effet une sonorité puissante et réaliste. Ce n'est en rien une offre sonore pour pratiquer "à l'occasion", mais, au contraire, un son de guitare classique standard, avec juste un petit moins de ceci et de cela, par ci par là. Le relief est en effet moins marqué de part et d'autre du spectre de l'instrument : moins de richesse dans le grave, moins de "lyrisme" dans l'aigu.

ON NE CASSE PAS LE GRAIN

La Student est donc d'abord une classique qui réjouira les amateurs d'agrément de jeu optimal. La caisse réduite, outre l'intérêt très favorable pour l'usage électro, procure une prise en bras droit tout à fait délicate. Voilà qui ravira les pratiquants soucieux du confort de jeu. Lorsqu'on branche la guitare, le préampli EC1, conçu en France, génère une sonorité de haut niveau, dans tous les sens du terme. L'attaque typique de la corde nylon, lorsqu'elle est jouée aux doigts, est bien présente, avec le respect des nuances que l'instrumentiste peut y mettre. Les contrôles d'égalisation du préampli cernent parfaitement les fréquences-cibles de la guitare,

- ON AIME : le rapport qualité/prix, remarquable!
- ON REGRETTE : une version "manche étroit" serait vraiment la bienvenue.

- Lutherie : 8
- Confort de jeu : 10
- Son acoustique : 8
- Rapport qualité/prix : 10

celles qu'on souhaite généralement augmenter ou, au contraire, atténuer, pour parvenir au son le plus naturel possible. Ou, à l'inverse, entendre quelque chose de marqué, façon "électro-nylon moderne", à la limite d'une sonorité synthétique. Les points neutres de ces contrôles sont tout aussi bien définis, sans décalage ni déséquilibre de fréquences. L'ingéniosité de la conception du format de caisse aide à l'émission d'une sonorité amplifiée qui ne souffrira pas d'effets larsen ou autres feedbacks, même à très haut volume sonore. On pense ici à l'usage qui pourra en être fait sur scène dans une configuration rock. Point besoin de placer un bouchon rosace et "casser" ainsi le grain de la guitare. Voilà qui permet des usages branchés dans moult styles musicaux, à tous niveaux sonores, sans crainte d'un quelconque vilain phénomène, et quel que soit le type de retour de scène implanté.



PLEINE ET ENTIÈRE

Côté manche, on retrouve en revanche le versant le plus traditionnel du genre. Ce n'est pas vraiment du "slim", on joue sur de l'entier, point du demi-écrémé! La Student est en effet munie d'un manche aux cotes strictement habituelles d'une guitare classique. Il va sans dire que les mains peu habituées à ce type de pièce devront commencer par pratiquer avec douceur et souplesse. C'est là la seule réserve que nous pourrions formuler au sujet de

- Prix : 329 euros (EQ) et 479 euros (CT EQ), prix publics conseillés
- Style : classique électro, standard/pan coupé
- Table : cèdre massif
- Fond et éclisses : acajou
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Largeur au sillet de tête : 52,4 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 62,5 mm
- Mécaniques : nickelées
- Préampli : Prodipec EC1. Volume, EQ 3 bandes, phase, accordeur
- Etui/housse : non
- Version gaucher : non
- Site : www.prodipeguitars.com



cette guitare : sa modernité ne s'étend point encore à toutes ses parties! Sur la version pan coupé, l'accès aux aigus s'avère exemplaire. Grâce à la remarquable ergonomie du talon, sculpté, le pouce peut être positionné et calé dans les meilleures conditions pour permettre aux autres doigts d'aller gambader jusqu'aux dernières cases situées sur la table. Avec le modèle standard, l'accès est moins facile, mais il reste toutefois bien supérieur à la plupart des classiques habituelles.

CROSSOVER EN DEVENIR?

Malgré sa largeur et son profil typique, le manche de la Student est bien dessiné, bien spécifié et s'inscrit dans les belles pièces du genre à l'agrément de jeu au final très satisfaisant, lorsqu'on l'évalue pour ce qu'il est. Gageons qu'à terme, la marque française saura nous proposer une version "manche standard" accompagnée d'une option "manche étroit" pour faire de cette guitare un véritable et excellent "crossover". En attendant, il y a déjà de quoi se réjouir de ce modèle proposé à un tarif très intéressant et très inférieur aux prix pratiqués par la concurrence.



BANC D'ESSAI



www.breedlovemusic.com

BREEDLOVE

Pursuit EX Concert MM12

DOUBLE DOSE ORCHESTRALE!

Le marché de la 12 cordes n'est pas le plus en vue dans l'univers de la guitare à caisse, certes. Il n'en demeure pas moins que les marques continuent de proposer régulièrement de nouveaux modèles. Du coup, il est aujourd'hui aisé d'échapper à l'hégémonie des dreadnoughts en la matière. En taille Concert, la nouvelle 12 cordes Breedlove nous la joue tout en séduction esthétique, mais pas que...

Jacques Balmat



Voilà ce qui est généralement convenu d'appeler de la bel ouvrage. Les bois utilisés pour la réalisation de cette folk 12 cordes sont en effet splendides. Il s'agit d'une essence massive de myrthe pour la table, d'un matériau lamellé avec placage de myrthe également pour le fond et les éclisses. Le vernis brillant exalte la finition, en plus d'apporter la protection nécessaire aux bois. Ô combien important dans le cas d'une guitare à 12 cordes, le chevalet est dépourvu de chevilles. C'est une habitude chez Breedlove que d'équiper ses guitares d'un chevalet qui permet une insertion des cordes dans l'épaisseur du bois, avec blocage immédiat et durable de la boule de la corde en appui au fond de la languette creusée dans la tranche de la plaquette de bois. Ce système induit facilité et rapidité dans le changement des cordes

ON AIME : l'esthétique, la lutherie et le grain sonore.
ON REGRETTE : la maîtrise du manche demandera un peu de pratique et d'efforts pour les petites mains...

et une très bonne tenue de l'accordage. Dans le cas d'une 12 cordes, on apprécie donc plus encore ce système.

ON S'Y FAIT

Autre élément d'importance dans le cas d'une 12 cordes, et c'est même souvent la pierre d'achoppement : le manche. Doublage de cordes oblige, la largeur prend de l'ampleur. L'embonpoint de la pièce de jeu sur la Pursuit est notable, ce n'est en effet pas le plus affiné du genre ! Cela n'en fait pas le manche 12 cordes le plus confortable du marché, c'est une évidence. Mais il se situe malgré tout dans la moyenne des manches et s'avère aisément maîtrisable après avoir trouvé ses marques. Il ne traumatise pas les articulations ni les tendons des doigts

Lutherie : 9
Confort de jeu : 7
Son acoustique : 8
Son électro : 8
Rapport qualité/prix : 9

de la main gauche. Il convient d'adopter un jeu détendu et souple, sans forcer. Le galbe relativement plat du dos induit rapidement la position du pouce la plus efficace. Son dos bénéficie d'un traitement satiné qui procure une agréable douceur de toucher. De part et d'autre de la tête, les petits boutons aident à une manipulation facile des mécaniques sans se coincer les doigts entre les systèmes.

UN ORCHESTRE AU BOUT DES DOIGTS

La sonorité est l'exemple même de la 12 cordes : des basses peu profondes, des médiums dynamiques et des aigus cristallins. Inutile d'acheter une 12 cordes si vous êtes à la recherche d'un son aux graves et bas médiums profonds et riches. En effet, barrages et interactions des doubles cordes obligent, les fréquences basses sont volontairement contenues, les deux cordes aiguës également dans une moindre mesure, afin de favoriser l'homogénéité de la sonorité d'ensemble. Une 12 cordes, c'est un véritable orchestre au sein duquel aucun musicien ne soit dépasser ni sortir du lot. La Breedlove présente le fameux effet "chorus" qui caractérise la "folk 12". La projection sonore de la Pursuit est généreuse malgré une puissance moyenne. Mais le caractère diffus de la sonorité propage largement le timbre dans l'espace. En rythmique comme en arpèges, cette guitare répond aux attentes de l'instrumentiste en produisant le fameux "tapis sonore" typique de ce type de guitare. C'est tout simplement beau et très musical. De "Hotel California" à "The River", elle accompagne avec un grand réalisme tout désir de revisiter le répertoire folk-songs et rock. Elle séduit également beaucoup dans les musiques celtes et irlandaises.

JOUEUSE

L'équipement électro s'avère aussi discret sur le plan esthétique que dépouillé en matière de contrôle : une unique molette pour régler le volume de sortie, collée dans la caisse en pourtour de rosace. La sonorité affiche un réalisme satisfaisant, c'est le son électro d'une folk 12 cordes, façon étoffe légère de notes assez étincelantes et joyeuses ! Sans révolutionner le genre, la Breedlove Pursuit EX Concert MM12 est un bel exemple de ce que peut, et doit être une 12 cordes moderne. Livrée dans une housse, elle propose une alternative intéressante et sérieuse aux habituelles dreadnoughts.

Prix : 999 euros, prix public conseillé
Style : Concert, électro
Table : myrthe massif
Fond et éclisses : myrthe
Manche : acajou
Touche : ébène
Largeur au sillet de tête : 48 mm
Largeur à la 12^{ème} case : 58,7 mm
Mécaniques : bain d'huile chromées à petits boutons
Préampli : L.R. Baggs Element AS
Etui/housse : housse
Version gaucher : non
Site : www.breedlovemusic.com

LE MATCH DES UKULÉLÉS

KALA VS PRODIPE

Pour la rentrée, voici notre 4 à 4 de choix.

Match arbitré par Jacques Balmat

La pratique du ukulélé donne à l'automne des saveurs estivales. Kala est l'un des grands spécialistes mondial de ce petit instrument craquant. Sa réputation n'est pas usurpée, il suffit de consulter son catalogue très riche et de poser les mains sur quelques références pour s'en convaincre et comprendre le pourquoi du comment. Face à ce mastodonte, nous avons retenu Prodipe en challenger. En effet, cette société française fait beaucoup parler d'elle depuis quelques mois. Après l'équipement sonore du studio et de la scène démarré il y a plus d'une décennie (micros, enceintes d'écoute etc.), les guitares folks, électriques et basses ont pris place dans l'offre de la maison il y a dix-huit mois. Enfin, en début d'été, c'est une gamme très complète d'ukulélés qui venaient rejoindre la famille Prodipe. Nous avons demandé aux deux marques de choisir et de nous proposer en tests quatre de leurs modèles les plus représentatifs, avec pour seule contrainte, le prix : moins de 300 euros.

EN GUISE D'ÉCHAUFFEMENT

Nous voici donc dans notre studio entouré de huit ukulélés. Premier constat : tous les modèles sont de fabrication chinoise, aucun n'échappe à la règle. Les tailles sont diverses, du soprano au ténor, l'étendue est somme toute représentative de l'offre actuelle, si ce n'est l'absence de baryton, mais le genre n'est pas des plus populaires, ceci expliquant sans doute cela... La plupart des modèles présentés pour ce dossier sont par ailleurs souvent disponibles dans ces trois formats les plus courants : soprano, concert, ténor. Etude de la lutherie, mesures des différentes cotes, appréciation de l'agrément de jeu et, bien évidemment, évaluation des qualités sonores, justesse et pertinence du son, les juges arbitres sont prêts autour du ring.

Prix : 43 euros
Taille : soprano
Table/fond & éclisses : plastique AB
Manche/touche :
 plastique composite ABS
Mécaniques : ouvertes à engrenage,
 boutons plastique noir
Finition : noir satin (autres coloris dispo.)
Nombre de cases hors caisse/total : 12/12
Diapason : 351 mm
Largeur au sillet/12^{ème} case : 34,8/41 mm

Fabrication : 7
Justesse : 7
Rapport qualité/prix : 8
Le + : l'aspect "indestructible"



KALA Waterman

Un ukulélé en plastique ABS pour jouer en tout lieu, toute circonstance, y compris sous la douche ou en dos crawlé sur l'océan! Pratique, le système de maintien des cordes facilite la pose côté chevalet, c'est très appréciable. Une mini méthode (quatre pages, c'est vraiment mini) et une première chanson à apprendre et interpréter ("House of the Rising Sun") accompagnent l'instrument, livré dans une housse façon "sac de plage" en matériau non tissé. Le plus solide du lot, pour une sonorité atypique mais agréable et portée par une puissance de projection fort respectable. Il est disponible en une dizaine de coloris différents, y compris "transparent". Ukulésque, non ?

Prix : 89 euros
Taille : concert
Table/fond & éclisses : sapelé/sapelé
Manche/touche : sapelé/palissandre
Mécaniques : bain d'huile nickelées
Finition : satinée de type pores ouverts
Nombre de cases hors caisse/total : 14/18
Diapason : 378 mm
Largeur au sillet/12^{ème} case : 34,9/44,9 mm

Fabrication : 8
Justesse : 8
Rapport qualité/prix : 10
Le + : le prix



PRODIPE BC2

LE classique du genre, sans aucun défaut ni qualité remarquable. Le BC2 fait tout simplement très bien ce pour quoi il a été conçu. Les doigts trouvent rapidement leurs places sur la touche, d'une justesse très correcte. Le vernis satiné du dos du manche confère une grande douceur de jeu. La lutherie est de bonne qualité, les six filets et sur-filets de caisse ajoutent un agrément visuel attrayant et s'accommodent bien de la rosace gravée au laser. Les mécaniques bain d'huile n'étaient pas indispensables, mais on ne va pas s'en plaindre. Le prix est son atout majeur, et induit un rapport qualité/prix remarquable.



Prix : 69 euros
Taille : soprano
Table/ond & éclisses : acajou/acajou
Manche/touche : acajou/noyer
Mécaniques : ouvertes à engrenage,
 boutons plastique imitation ivoire
Finition : satinée
Nombre de cases hors caisse / total :
 12/12
Diapason : 345 cm
Largeur au sillet/12^{ème} case : 34,8/42 mm

Fabrication : 8
Justesse : 7
Rapport qualité/prix : 8
Le + : la forme de caisse

KALA Makala Classic Pineapple

Avec sa caisse en forme d'ananas, ce modèle présente une forme spécifique originale. Plutôt joliment fabriqué, sa réalisation est simple, mais il ne présente aucun défaut d'aspect. On note la belle découpe du bout de touche. Pas de mécanique à bain d'huile, mais des pièces aux engrenages de qualité. Le Pineapple dispose de 12 cases, pas une de plus, même si on joue sur la caisse. Avec une résonance importante et durable du bas médium, il produit une sonorité assez chaude et puissante.



Prix : 119 euros
Taille : soprano
Table/ond & éclisses : sapelé/sapelé
Manche/touche : sapelé/palissandre
Mécaniques : bain d'huile chromées
Finition : mate de type pores ouverts
Nombre de cases hors caisse / total :
 12/15
Diapason : 344 mm
Largeur au sillet/12^{ème} case : 34,9/44,6 mm
Préampli : volume, EQ 3 bandes, accordeur

Fabrication : 8
Justesse : 7
Rapport qualité/prix : 10
Le + : le préampli et son accordeur

PRODIPE BS1 EQ

Craquant! La taille soprano jouit d'un pouvoir de séduction évident. Ce tout petit instrument possède un charme unique par ses dimensions très réduites et sa sonorité très caractéristique, qui embarque l'instrumentiste pour un dépaysement sonore assuré. Son manche présente une étendue de jeu très intéressante, avec quatre cases "sur caisse", totalement jouable et exploitable. La jonction tête-manche mériterait une approche un peu plus esthétique, mais ce n'est le seul dans ce cas. Le préampli propose une solution électro de grande qualité et l'accordeur embarqué est un vrai atout.



Prix : 133 euros
Taille : concert
Table/fond & éclisses : noyer du Pacifique
Manche/touche : acajou/noyer
Mécaniques : bain d'huile chromées
Finition : mate, de type pores ouverts
Nombre de cases hors caisse/total : 14/18
Diapason : 377 mm
Largeur au sillet/12^{ème} case : 34,90/43 mm

Fabrication : 7
Justesse : 8
Rapport qualité/prix : 9
Le + : l'originalité esthétique

KALA Pacific Walnut

Kala nous a mis en main la version Concert d'une référence qui existe également, comme la plupart des modèles de ce match, en taille soprano et ténor, ainsi qu'une version électro du format concert du Pacific Walnut. L'emploi d'un plaqué de Pacific Walnut engendre un look assez particulier, aux effets très marqués. Sérieux, il propose un bon agrément de jeu grâce au manche qui ne souffre pas outre mesure des mensurations spécifiques liées à la taille du modèle. La résonance est en plein dans les canons d'un uké non massif de ce format. Très crédible, il offre un beau réalisme musical au répertoire joué. Le Pacific Walnut est livré avec une housse.



Prix : 159 euros
Taille : concert
Table/fond & éclisses : koa/koa
Manche/touche : sapélé/palissandre
Mécaniques : bain d'huile chromées, boutons noir
Finition : brillante
Nombre de cases hors caisse/total : 14/18
Diapason : 378 mm
Largeur au sillet/12^{ème} case : 34,90/44,65 mm

Fabrication : 9
Justesse : 9
Rapport qualité/prix : 10
Le + : l'esthétique

PRODIPE BC 2380

La grande classe ! Voilà un modèle qui fleure bon Hawaii, dans la catégorie "à la manière de" puisqu'il est fabriqué en Chine. Le Koa plaqué est très beau et protégé par un vernis satiné de type pores ouverts. Une finition brillante eût exaltée plus encore les bois, c'est presque dommage ! Les filets de caisse et la rosace sont en abalone, belle harmonie avec le nom de la marque incrustée en haut de la tête. Le dos légèrement bombé aide à l'émergence d'un registre bas médium généreux, dans une sonorité d'ensemble puissante. Un uké luxueux, mais pas "tape-à-l'œil".



Prix : 139 euros
Taille : ténor
Table/fond & éclisses : sapélé/sapélé
Manche/touche : sapélé/palissandre
Mécaniques : bain d'huile nickelées
Finition : satinée, de type pores ouverts
Nombre de cases hors caisse/total : 14/18
Diapason : 428 mm
Largeur au sillet/12^{ème} case : 34,40/44,64 mm
Préampli : volume, EQ 3 bandes, accordeur

Fabrication : 8
Justesse : 9
Rapport qualité/prix : 8
Le + : le manche

PRODIPE BT3 EQ

C'est le seul ténor proposé. On retrouve les spécificités de la série 100, en format "XL" pourrait-on dire. Le manche possède un diapason long (près de 43 mm) pour 18 cases de jeu à la facilité de jeu exemplaire et doté d'une grande justesse. Sa sonorité est la plus riche des huit modèles testés, ce qui n'a rien d'étonnant vu sa tessiture et le volume de sa caisse, mais elle est aussi moins étincelante et claquante que les concertos et sopranos. Le son gagne en chaleur ce qu'il perd en typicité. Le système électro ouvre d'autres horizons sonores grâce à un excellent préampli ?



Prix : 296 euros
Taille : concert
Table/fond & éclisses : ziricote
Manche/touche : acajou/noyer
Mécaniques : bain d'huile chromées, petits boutons noir
Finition : brillante
Nombre de cases hors caisse/total : 14/18
Diapason : 377 mm
Largeur au sillet/12^{ème} case : 35,5/43,5 mm

Fabrication : 9
Justesse : 8
Rapport qualité/prix : 8
Le + : la beauté de la lutherie dans son ensemble

KALA Ziricote

Le grand luxe, c'est beau, ça brille, et au final, ça sonne également fort bien. La réalisation est à l'image de la finition : splendide. Le manche remarquablement proportionné offre une très belle homogénéité de jeu pour la main gauche. Le prix est le plus élevé de la sélection, mais il est justifié. On en vient à regretter qu'il ne soit point proposé en version électro. Un équipement optionnel sera alors hautement recommandé pour qui voudra doubler le potentiel d'usages. Le Ziricote de Kala est accompagné d'une housse matelassée de qualité.



ORANGE

Acoustic Preamp



<http://www.orangeamps.fr/>

TRAITEMENTS CHIC ET CHOC

La marque anglaise crée la surprise en ajoutant un préampli très spécifique à son gros catalogue, jusqu'alors peu porté sur la chose acoustique.

Jacques Balmat

EN PRÉAM(P)...BULE

Un préampli dédié constitue un sérieux outil de travail du son. Il est utilisé en studio pour arriver avec précision à la sonorité recherchée. Dans le cas d'un usage avec une guitare, l'appareil présente des circuits d'égalisation qui vont être mis à profit pour littéralement sculpter la sonorité à son goût et assurer le meilleur rendu possible de l'instrument. Un préampli permet aussi de compenser, avec plus ou moins de bonheur et d'à-propos, selon ses capacités et l'instrument traité, une production sonore un peu médiocre qui peut émerger de la caisse. En situation de musique concertante, le préampli est généralement LA solution pour éviter, et souvent résoudre, bien des écueils techniques.

SURPRISE ORANGE

C'est donc dans cette optique que prend place sur le grand marché 2018/2019 du matériel pour guitaristes, l'Acoustic Préamp. C'est un euphémisme d'écrire qu'on n'attendait pas vraiment Orange sur le créneau du son acoustique ! Ce fut une surprise de voir ce grand spécialiste des gros-sons-qui-tâchent de guitares électriques et de basses opérer une telle diversification de son offre. L'Acoustic Preamp est physiquement assez imposant. Le cœur du système est logé dans un solide boîtier de dimensions respectables (29x15x9 cm), et son poids (2,5 kgs) témoigne qu'il ne s'envolera pas au premier coup de vent. Deux poignées assurent des transports aisés tout en conférant un look pro.

LE "EN MÊME TEMPS" VU PAR ORANGE

La machine est constituée de deux canaux qui paraissent à première vue similaires, mais ce n'est

point le cas, tant sur le plan des contrôles que des circuits internes. Les deux sections sont totalement indépendantes et utilisables en même temps. En effet, deux sources différentes peuvent être raccordées et traitées simultanément par l'Orange. Le canal 1 propose une entrée jack ; le canal 2, une entrée jack également et une entrée XLR, avec alimentation 48 volts si besoin. Pour ce second canal, il faut choisir entre jack ou XLR, les deux ne pouvant pas opérer en même temps. Puisque nous sommes tournés vers le panneau de connections, restons-y pour signaler la présence de deux boucles d'effets indépendantes (une par canal, bravo !) une sortie jack qui cumule les deux canaux et deux sorties XLR indépendantes A&B (panoramiquées gauche/droite). Enfin, une entrée Mute servira à raccorder un footswitch pour couper à la demande du pied tout signal en sortie.

LAMPÉ

Le tableau de commande principal reprend l'ergonomie habituelle de la marque. Mais, ici, la maison a eu la bonne idée de doubler ses symboles typiques de termes lexicaux clairs et compréhensibles de tous. Ainsi, les potentiomètres de contrôle des aigus

- 🔊 On aime : la qualité des traitements, notamment sur le canal 2.
- 🔊 On regrette : le prix.
- 🔊 Rapport qualité/prix : 8

- 🔊 Type : préampli pour guitares et voix
- 🔊 Divers : inverseurs de phases, alim. fantôme, 2 boucles d'effets, réverb
- 🔊 Alimentation : par adaptateur secteur fourni
- 🔊 Site : www.orangeamps.fr

sont signalés de la fameuse clé de sol chère à Orange, mais surmontés en complément du mot Treble ! Les égalisations sont à trois bandes, avec des médiums semi-paramétriques pour le premier canal, tandis que le second bénéficie d'un "Heat" qui va faire varier le gain de la lampe dans les fréquences hautes pour ajouter des harmoniques et de la compression. Car, oui, ce préampli est à lampe, une lampe dédiée au canal 2, tandis que le premier est bâti autour d'une architecture à transistors. Les gains indépendants offrent toute latitude de calage précis des niveaux d'entrée et de sortie, tandis que les niveaux de sortie Master et Line sont séparés, pour une très grande souplesse d'usage. Enfin, une réverb numérique stéréo offre la possibilité d'ajouter un traitement spécifique très réaliste.



PAS POUR TOUS

Tout cela donne à utiliser une machine ultra pro et redoutablement efficace. L'excellente idée d'avoir embarqué conjointement un circuit à transistor et un circuit à lampe apporte des solutions et des réponses différentes aux besoins du musicien, lui ouvrant un potentiel sonore très important. La prise en main initiale est facile et rapide, mais, comme toute machine de qualité, il faut passer du temps pour jouer de la finesse des contrôles et balayer le large éventail de réglages possibles. Les 879 euros affichés* pour acquérir cette machine ne placent pas l'Acoustic Preamp à la portée de tous. C'est le prix à payer pour un préampli très pro, qui ne décevra jamais.

** prix public conseillé*





THEY CALL ME RICO & THE ESCAPE
SWEET EXILE

(Voxtone/Inouïe Distribution)

Revoilà Rico l'outlaw! Si ses trois premiers albums sentaient déjà la poudre, celui-ci promet d'autres rodéos, l'ex-one man band revenant braquer les banques du blues-rock accompagné d'un gang de gâchettes (Jean Joly à la basse et Josselin Soutrenon à la batteur).

Si son slide est toujours affûté, ses shuffles plein de sueur et ses riffs rageurs, le Rico version power trio démontre ses talents de compositeur, autrefois un brin cachés sous les déluges du pistolero. Raw blues roots à souhait, Rico pourrait composer toutes les B.O. de desperados, mais le bonhomme n'entend pas se limiter pas aux western spaghetti et psychédélice le propos, à l'image de l'entêtant "If You Should Leave Me". La preuve encore avec une autre pépite, "Take Me As I Am", au slide "tarantinesque" pour une virée en van flower (et gun) power. Et puis, le titre d'après, "Odd Man Out", le naturel revient au galop et ça cogne sévère. Au total, They Call Me Rico se fait un prénom qui compte dans la répertoire blues-rock.

Milo Green



PAUL SIMON
IN THE BLUE LIGHT

(Sony/Legacy)

Le songwriter new-yorkais annonce ce disque comme étant son dernier, ce qui est peu probable, car les chansons sont des créations totales de versions sorties sur ses meilleurs albums précédents. On peut donc penser qu'il arrêtera de se produire sur scène, mais un tel artiste a

certainement d'autres originaux à enregistrer. Produit par Roy Halee, cet album démontre un savoir-faire artistique de grande amplitude. A partir du shuffle blues de "One Man's Ceiling is Another Man's Floor" à la ligne rythmique ondulatoire des cordes de "Can't Run But...", le picking de "Some Folks Lives Roll Easy" et "Questions for the Angels", ou le piano lyrique de "How the Heart Approaches What It Yearns", cet album est un écrin musical qui contient des gemmes uniques.

R.D.



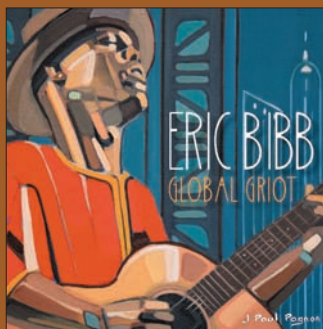
WILLIAM BRUNARD 4TET FEATURING BIRÉLI LAGRÈNE & ANGELO DEBARRE
DJANGO STORIES

(Autoproduction)

"Méfions-nous de l'eau qui dort" (ou lorsque les contrebassistes prennent le pouvoir!). William Brunard n'est pas inconnu dans le monde de la guitare. Multi-instrument-

tiste de talent (violoncelliste, guitariste...), il a choisi ces dernières années la contrebasse, devenant en quelques années le partenaire attiré de Biréli Lagrène et Angelo Debarre. A la tête de son propre quartet (Franck Wolf - sax, Laurent Epstein - piano, Jonathan Gomis - drums), William revisite ici les compos de Django, avec de jolies réussites (modernisme de "Duke and Dukie", évidence du "Blues mineur", astucieux décalage en 11/8 de "Swing de Paris...") et quelques beaux solos ("Djangology"). Comme il convie à la fête deux des plus fines gâchettes du circuit, l'amateur de guitare dresse évidemment l'oreille. D'autant qu'en "fin de face", notre homme se paie le luxe de reconstituer un quintette à cordes d'exception : outre Lagrène et Mathias Lévy (violin), William y réunit en effet pour la première fois Hono Winterstein et Nous'che Rosenberg aux guitares d'accompagnement, soit deux des plus brillants rythmiciciens du style. Bilan des courses? Lagrène éblouissant sur "La Valse de l'adieu" de Chopin, et Debarre impérial sur "Vamp". Deux raisons suffisantes de se procurer ce premier album, plus que prometteur!

M.R.



ERIC BIBB
GLOBAL GRIOT

(DixieFrog)

Eric Bibb est un guitariste acoustique de qualité, son jeu est si fin que ses harmoniques peuvent être perçues dans des fréquences qui correspondent à une épingle tombant sur un dallage de pierre. Il est aussi un concepteur qui rassemble divers styles et musiciens. Dans ce double album, il com-

mence avec le blues de "Brazos River Blues" et "Black Brown & White" de Big Bill Broonzy, sans oublier le gospel de "Send Me Your Jesus" ou "Michael Row The Boat Ashore", en compagnie de peintures comme Big Daddy Wilson ou Big Mama Tillery. Avant de se diriger vers l'Afrique avec le griot Habib Koité ou la kora de Solo Cissokho. En Jamaïque, il invite Ken Boothe pour des séances reggae mémorables. Au cours de ce voyage musical, Eric Bibb a enregistré en France, Suède, Jamaïque, Ghana et aux Etats-Unis. Un travail de longue haleine qui cartographie la world music sous toutes ses formes.

Romain Decoret



AURORE VOILQUÉ TRIO FEATURING ANGELO DEBARRE
LA VALSE BOHÉMIENNE

(La Pierre Brute/Arts et Spectacles)

Parfois, certains musiciens ne sont jamais aussi bons que lorsqu'ils mettent leur talent au service de projets dont ils ne sont pas les leaders. C'est peut-être le cas d'Angelo Debarre avec cet album de la violoniste et chanteuse

Aurore Voilqué, qui signe là probablement un de ses meilleurs opus. On sait gré à Aurore, quoi qu'il en soit, d'avoir su provoquer l'occasion. La section rythmique (Mathieu Chatelain à la guitare, Claudius Dupont à la contrebasse) déroule un tapis des plus fastueux, sur lequel la violoniste - qui s'exprime également avec bonheur auprès de Thomas Dutronc (auteur ici du texte de pochette) - ne se trouve jamais prise en défaut de swing. Quel que soit le tempo, au gré d'un répertoire joliment troussé ("Whisper Not", "Vous et moi", "Chinatown My Chinatown"...), elle distille un tempérament généreux, jouant habilement de l'archet et/ou de ses cordes vocales. Quant au maestro de la six-cordes, il ne se contente pas de tricoter - à la guitare amplifiée ou purement acoustique - une dentelle "de luxe", puisqu'il livre de surcroît (paroles et musique!) une des pépites de cet album, cette somptueuse "Valse bohémienne". A coup sûr!

Max Robin



RODOLPHE RAFFALLI & RENÉE GARLÈNE
J'AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS

(Frémeaux & Associés/Socadisc)

Féru de chanson française, spécialiste du répertoire de Georges Brassens, qu'il a su adapter avec brio à la guitare, Rodolphe Raffalli a trouvé une partenaire de choix en la personne de Renée Garlène. La justesse de la voix de la

chanteuse, aussi bien au niveau de l'intonation que des intentions, s'impose en effet tout au long de cet album avec la force de l'évidence, déployant un charme qui ne peut laisser insensible. Sur le plan musical, Rodolphe "pimente" cette nouvelle relecture (cette fois chantée) de Brassens de parfums "latins" (un autre de ses domaines de prédilection), en s'adjoignant le concours de Sébastien Gastine à la contrebasse, de Fabrice Thompson aux percussions, ainsi que de Teofilo Chantre (invité sur un titre). Un choix judicieux, qui lui permet de broder ici en toute allégresse, au fil d'un dialogue complice entre cordes pincées et cordes vocales. Une réussite.

M.R.



RAOUL VIGNAL OAK LEAF

(Talites)

Guitarist Acoustic avait cité ce guitariste lyonnais comme une nouvelle gâchette du picking pour son premier album *The Silver Veil*. Partant d'influences comme Davy Graham ou Bert Jansch, Raoul Vignal a évolué avec ce nouveau disque vers un style vocal confidentiel et des arrangements à la Nick Drake/Tim Buckley. Dans "No

Faith" par exemple, l'opposition entre la guitare et ce qui semble être une trompette est un choix intéressant. "The Dream" est une pièce de picking avec des vocaux éthérés, tout comme "Blue Raven". Un jeune guitariste dont les arpèges en apesanteur sont bien personnels. **R.D.**



JOHNNY CLEGG KING OF TIME

(BMG)

Le légendaire chanteur/guitariste sud-africain n'a pas dit son dernier mot et revient avec ce nouvel album studio, qui contient de grands moments comme le duo avec Angélique Kidjo sur "Color of My Skin". Ailleurs, Johnny Clegg dynamise son tribal "Wishing Well" et "King of Time" prend place parmi ce qu'il a fait de mieux depuis

Savuka. Un moment à apprécier particulièrement lorsque l'on sait que Johnny Clegg avait décidé de mettre un terme à sa carrière suite à une longue maladie. En espérant que ce disque ne sera pas son ultime œuvre. **R.D.**

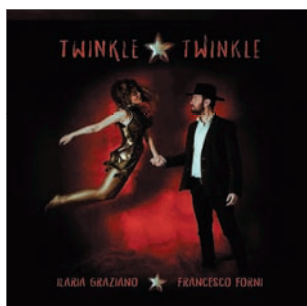


PAUL McCARTNEY EGYPT STATION

(Capitol)

Ce nouvel album solo de Sir Paul - qui a été récemment adoubé Compagnon d'Honneur de la Reine - s'est classé n°1 aux Etats-Unis dès sa sortie, ce qui n'était pas arrivé depuis *Tug of War*. Produite par Greg Kurstin et Ryan Tedder, le disque est un parfait exemple de ce que sait faire Paul McCartney. Rock avec "Caesar Rock"

ou "Who Cares", mélodie imparable sur l'acoustique "Confidante", l'hymne post-Lennon de "People Want Peace", et les sept minutes d'improvisation de "Despite Repeated Warnings". Accompagné par son groupe de scène, Paul excelle sur ses compositions "Dominoes" ou la pseudo-bossa "Back in Brazil". Le son final de l'album est l'œuvre de l'ingénieur du son Al Schmitt, qui supervisait les mixages ultimes et les pressages de Sinatra, Nat Cole ou Dean Martin. La tournée mondiale, le *Freshen Up Tour*, passera à Paris en Novembre. Be there or stay square! **R.D.**



ILARIA GRAZIANO & FRANCESCO FORNI TWINKLE TWINKLE

(Lamastrock/Socadise)

Du folk-blues façon dolce vita. Tel est la recette de ce duo italien, qui propose dans son 3^{ème} album une virée entre les shuffles blues, les rengaines des chansons napolitaines, sans oublier les sauts de tango. Un gars, une fille (Ilaria a travaillé avec Yoko Kanno, compositrice japonaise réputée pour

ses musiques de films d'animation) qui ne tournent pas autour du pot : sur scène, ils alternent instants intimes et fièvres cadencées par les Stomp Box. Pas d'orchestrations grandiloquentes, mais une musique minimaliste, des couplets tourbés et des refrains qui sentent bon la poussière. *En concert le 3 décembre au Studio de l'Ermitage.* **Youri**

BIRÉLI LAGRÈNE

NOUVEL ALBUM ÉVÉNEMENT !

SORTIE LE 9 NOVEMBRE

BIRÉLI LAGRÈNE
STORYTELLER

Featuring
LARRY GRENADIER & MINO CINELU

naïve SPPF CP la culture avec la copie privée Le Monde

PHOTO © PHILIPPE LEVY SAB

SCHERTLER®

WWW.SCHERTLER.COM - FACEBOOK.COM/SCHERTLER.SA
Tel: +41 91 6300710 - E-mail info@schertlergroup.com

La nouvelle ligne d'amplificateurs!



VINCENT BEER-DEMANDER
CINÉMA MANDOLINO

(Lyrinx/Socadisc)

Mister mandoline. Avec plus de vingt disques à son actif, Vincent Beer-Demander crée depuis plus de quinze ans un répertoire sur mesure pour la mandoline. Il n'a eu de cesse de populariser cet instrument, en fondant notamment l'Académie de Mandoline en 2007 à Mar-

seille et l'Orchestre de Mandoline du Conservatoire l'année suivante. C'est toujours avec la même volonté de sortir la mandoline de ses codes, de surprendre, que Beer Demander sort ce nouvel album dédié au cinéma, avec le soutien de six compositeurs stars des studios de ciné : Francis Lai, Vladimir Cosma, Claude Bolling, Michel Legrand, Jean-Claude Petit, Ennio & Andréa Morricone. *Cinéma Mandolino* réunit à la fois quelques titres retranscrits pour Mandoline par Beer-Demander, mais également des œuvres composées par ces grands compositeurs pour Vincent lui-même. Excusez du peu ! Epaulé de Pierre-Henry Xuereb à l'alto et à la viole d'amour, et de l'orchestre philharmonique de Turin, Vincent Beer-Demander déroule ces airs populaires sur un instrument qui ne l'est pas et nous fait son (joli) cinéma : Au programme : le thème de "Borsalino" pour banjo et violoncelle de Claude Bolling, celui de "Cinéma Paradiso" d'Ennio Morricone, le "Jean de Florette" de Jean-Claude Petit et les 24 Caprices pour mandoline de Vladimir Cosma, dont l'époustouffant thème du "Rabbi Jacob". Une bande vraiment originale!

Youri



CLELIA VEGA
SLANTING HORIZON

(Amok)

Après un premier album remarqué par la critique, *Silent Revolution* (Vicious Circle), la songwriteruse flâne du côté des déserts californiens dans ce nouvel E.P, qui fleurit bon la folk contemplative. Pas n'importe quel désert, mais ceux que l'on traverse sans boussole, à pied, en soi. Joshua Tree. Il y a toujours une

oasis au beau milieu des dunes. Less is more. En seulement cinq morceaux, Clélia installe ses décors en clair-obscur, minimalistes, à fleur de peau, en quelques mots. Dentelles de guitares acoustique, piano pianissimo, cocon de violoncelle, cordes sensibles... Cette Vega polit ces pépites folk à la main, sans machinerie lourde, sans jamais enjoliver la matière brute. Elle se méfie du vacarme ambiant, privilégie le slow tempo aux courses folles du moment, à l'image de la complainte "Silencio", une plongée en apnée, en apesanteur. D'un trait, elle esquisse une toile. Finalement, ses horizons ne sont pas si obliques que ça. *En concert aux Trois Baudets le 3 novembre.*

Ben



JORDAN OFFICER
THREE RIVERS

(Spectra Musique)

Aux sources du blues. Pour ce 4^{ème} album, le dandy montréalais chemine d'un pas léger dans le répertoire de la blue note. Dentelles et shuffles bruts acoustiques, souffles chauds et lézardes d'archtop, digressions de guitare slide... Les six-cordes illustrent cette virée au cœur du grand songbook américain, style west-

tern, du Texas au Mississippi, pour un mariage de blues, jazz, bluegrass et rock'n'roll, sans oublier une plongée inédite dans le gospel. On retrouve là la patte et le goût des mélodies mid-tempo de la plume canadienne, guitariste de goût, de grâce plus que d'effets de manche pyrotechnique. *"On a beau savoir d'où provient un genre musical, lorsqu'on visite l'endroit où il est né et qu'on connecte physiquement avec l'espace, les odeurs, l'ambiance, le langage du lieu, on n'entend plus ce genre de la même façon. Dans le nord du Mississippi, le long de la route 61, je me sentais dans un autre monde que j'avais l'impression de connaître intimement, par la musique, mais qu'en même temps je ne connaissais pas du tout."* Coup de cœur.

B.



ENFER... ET CONTRE TOUS
THIERRY JAILLANT

(Editions Sydney Laurent)

Tout bascule lors d'une soirée à la Fête des Loges à Saint-Germain-en-Laye, en 1998. C'est au milieu des manèges que Thierry ressent des douleurs aux jambes. Il ne se doute pas un instant que sa vie va changer du tout au tout et qu'il va connaître l'enfer, "l'homme aux deux vies". Il y a la première, celle du pianiste qui signe quelques beaux contrats

en maison de disques (4 albums enregistrés sous son nom), du compositeur de musiques pour des courts-métrages et des documentaires (*Ushuaïa, Thalassa*). Et il y a la seconde, le parcours du combattant, qui le conduit de docteurs dépassés en professeurs foldingues, de son "deux-roues" à quatre roues... Thierry est atteint de la maladie neurologique de Charcot Marie Tooth, diagnostiquée seulement en 2003, cinq ans après ses premières douleurs ! Au fil de son émouvant témoignage, l'auteur raconte les malaises des médecins, les lâchetés de la société face aux handicapés, les cocktails de psychotropes dont on le gave pour l'empêcher de comprendre et de se rebeller, tous ces "vols au-dessus d'un nid de fous". Pas question de jouer les victimes, Thierry Jaillant se plonge dans cette nouvelle vie aux côtés des autres "combattants" en fauteuil roulant, épaulé par les ergothérapeutes, la famille et la musique. Il ne peut plus jouer de piano ? Il se jette sur la guitare, passionné de picking, de Chet Atkins à Marcel Dadi, dévorant la revue *Guitarist Acoustic* et la rubrique de celui qui deviendra son ami, François Sciortino. D'une plume acérée mais avec force traits d'humour, Thierry Jaillant se livre sans concession, lui le "patient atypique", comme le qualifient nombre de spécialistes en mal de diagnostic, de docteurs Mabuse. C'est vrai qu'il est atypique, Thierry. Dans la famille de la guitare, on le connaît à travers ses coups de cœur et de gueule sous le pseudo de "Charcaux". Un homme aux multiples vies, toujours vécues avec courage et en musique.

Ben

244 pages, 18,90 euros - <http://charcaux.free.fr/Bienvenue.html>



NAYA RUBY

(Sony/BMG)

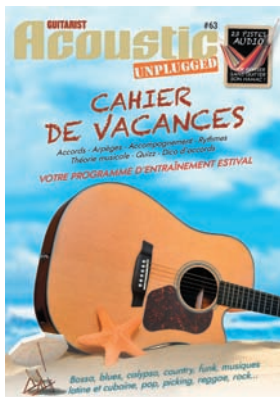
A la première écoute, on pourrait craindre une énième fée de l'électro-folk, qui planque sous des boucles d'électroniques et trois accords strummés ses faiblesses harmoniques. Naya n'a rien de ces Miss nada. Pas question de tricoter de faux canevas, de bricoler vite fait, la jeune songwriteruse livournaise révèle

un réel talent pour les mélodies accrocheuses, à l'image de son titre "Une fille de la Lune" (rebaptisée "A Girl on the Moon" en version version acoustique). Son premier album, *Ruby* (produit par Valentin Marceau), ne manque pas de pépites pop. Derrière les arrangements modernes (réalisés via le logiciel Ableton Live, un séquenceur audio et véritable couteau suisse de la MAO), on retrouve en effet l'architecture voix-guitare, une patte acoustique qui ne souffre aucune posture. En somme, une demoiselle plus ou moins de son temps qui biberonne toutes les musiques depuis son plus jeune âge. Naya n'a pas perdu de temps : apprentissage du piano au conservatoire à l'âge de cinq, de la guitare à dix, premier concert deux ans plus tard dans le skatepark de Libourne, en guitare-voix. Ce jour-là, elle joue des reprises de ses idoles : "Heroes" de David Bowie, mais aussi des tubes d'Oasis et des Beatles. A 12 ans toujours, elle suit ses parents lors d'un pèlerinage dans la musique anglo-saxonne : virée à New-York, crochet à Liverpool, dans l'antre des Fab Four, le Cavern Club, pour une soirée open mic : *"Il a fallu que mes parents fassent le forcing auprès du videur pour que je puisse rentrer et jouer sur scène vu mon âge... C'était énorme!"* Son single "Une fille dans la Lune" brosse une rêveuse qui n'a pas les pieds sur Terre et qui décide d'aller vivre sur la lune. Pour Naya, nul besoin de lever le nez pour voir des étoiles.

Y.



Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !
Alors, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : acoustic@editions-dv.com



BONJOUR

Un grand bravo pour votre numéro d'été, qui était très complet à tous les niveaux, qu'il s'agisse des entretiens, des bancs d'essai ou de la pédagogie. J'ai particulièrement apprécié le cahier d'été avec tous ses exercices ludiques pour ne pas perdre la main pendant les vacances. Une riche idée ! Allez-vous continuer ce type de hors-série très pratiques et gratuits ?

Jean-Michel

Cher Jean-Michel

Votre souhait est exaucé dès ce numéro puisque vous bénéficiez d'un cahier de rentrée. Beaucoup de lecteurs ont en effet apprécié ce complément de 32 pages. Certes, cela a un coût, mais nous étudions les possibilités de continuer cette opération à l'avenir. Je vous rappelle que nous sortons régulièrement des hors-série 100% pédagogiques sur diverses thématiques et dans tous les styles (blues, rock, reggae, musique classique etc.). Vous pouvez vous les procurer en contactant la rédaction ou sur notre boutique en ligne : www.partitionspourguitare.com



BONJOUR À TOUS

Je suis abonné à GA depuis pas mal d'années et j'ai remarqué que ces deux dernières années, vous aviez multiplié les rubriques pédagogiques dédiés au blues. Certes, les leçons de Chris Lancry et Jimi Drouillard sont passionnantes, mais pourquoi en publier deux dans chaque numéro, sachant que vous ne traitez pas (ou rarement) des musiques d'Amérique latine ou de la chanson par exemple. *Guitarist Acoustic* a toujours défendu la diversité, pourquoi ce changement ?

Romain

Cher Romain

Nous n'avons pas changé de ligne éditoriale et tenons plus que jamais à présenter, à décrypter, tous les répertoires musicaux. En effet, nous avons décidé de consacrer deux rubriques au blues, confiées à deux musiciens aux jeux si différents. Si vous observez bien ces rubriques, l'une (*Blues Story* de Chris Lancry) traite de l'histoire du blues à travers ses différents styles et techniques, alors que les leçons de Jimi Drouillard (*Acoustic Blues*) décryptent les diverses esthétiques de cette musique. Autre explication : le blues est une musique idéale pour enseigner les notions de base de la musique ; la simplicité de ses structures rythmiques et harmoniques sont parfaites pour avancer pas à pas et réussir à faire rapidement sonner sa guitare. Enfin, notre enquête lecteurs nous a confirmé que les blues était la musique la plus demandée et la plus travaillée. Mais cela ne nous empêche nullement de traiter tous les styles, comme vous le découvrirez dans les prochains numéros.

BONJOUR À TOUTE L'ÉQUIPE,

Merci pour votre magazine et encore bravo pour vos articles sur les luthiers. C'est bien de les soutenir. Pour info, je suis un guitariste amateur de niveau moyen et je vis en Nouvelle Calédonie. Je viens de faire l'acquisition de deux nouvelles guitares électro-acoustiques. Je suis tombé sur une bonne surprise et je tenais à vous en faire part. Je suis allé dans mon magasin habituel pour acheter la Takamine GJ72CE -NAT, que j'ai prise et j'en suis satisfait. Les vendeurs m'ont alors présenté une dreadnought bien sympa. J'ai pris un risque et je ne le regrette pas. Il s'agit de la Tasman TA200D-E, une nouvelle marque australienne, dont l'ambition serait de présenter des guitares de qualité à des prix plus qu'abordables (dans les 900 dollars australiens). J'aime bien le look "tobacco sunburst", le manche hyper confortable, la légèreté de l'instrument et, bien évidemment, ses sonorités. Je me demandais si vous en aviez entendu parler, et si oui, ce que vous en avez pensé. Merci encore, et au plaisir de vous lire.

David



Cher David

L'Australie est une terre riche en luthiers et fabricants de séries. Maton et Cole Clark en sont les étendards les plus connus, portés au firmament du genre par des artistes comme Tommy Emmanuel, Keith Urban ou encore John Butler, pour ne citer que les plus en vue actuellement, et dans des genres différents. Tasman ne possède pas encore la renommée de ces deux illustres concurrents en raison de sa jeune, très jeune histoire. Si vous trouvez cette marque chez les revendeurs de Nouvelle Calédonie, vous êtes chanceux ! Cela s'explique par la proximité géographique (tout est relatif). En effet, la distribution des guitares Tasman ne dépasse pas pour l'instant, ou fort peu, les frontières australiennes. Parions qu'au fil des ans, un réseau de distribution internationale sera mis en place pour permettre aux européens de profiter également de cette marque. Nous ne manquerons pas alors de présenter en bancs d'essai les modèles plus représentatifs.

J.B.

BONJOUR À L'ÉQUIPE DE GA,

Fidèle lecteur de votre magazine et guitariste amateur depuis une dizaine d'années, j'ai quelques lacunes en théorie musicale. J'ai appris en autodidacte, en repiquant à l'oreille mes morceaux préférés, mais j'avoue que je suis aujourd'hui limité par ces lacunes. J'aimerais comprendre la mathématique de la musique. Du coup, je regrette qu'il n'y ait pas de rubriques sur la théorie, l'harmonie etc., comme vous le proposiez au tout début. Serait-il possible de pallier ce manque ?

Pierre

Cher Pierre

Vous serez heureux d'apprendre que dès le prochain numéro, nous allons relancer une rubrique dédiée à la théorie musicale. C'est en effet une demande qui revient régulièrement. Nous avons pas mal réfléchi à cette rubrique pour ne pas tomber dans l'enseignement scolaire formel ni indigeste. Nous ne vous en disons pas plus pour ne pas dévoiler la surprise, rendez-vous au n°65 ! D'ici là, vous avez le cahier de rentrée pour réviser !





ACOUSTIC



**DÉCOUVREZ LA WEBRADIO
100% ROCK ACOUSTIQUE DE OUI FM**



Bob Dylan, Neil Young, Eric Clapton et beaucoup d'autres
sont à écouter sur OUI FM Acoustic



La Radio du Rock.

Retrouvez les webradios sur *ouifm.fr*



CLUB LECTEURS


Pour fêter la rentrée, voici quelques belles pépites à écouter.

Attention, le mode de fonctionnement a changé!

Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur la page

<http://acousticmag.fr/acousticmag/giveaway.html>, et de remplir le formulaire.

Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club « Guitarist Acoustic », les premiers arrivés seront les premiers servis.



JOHN BUTLER TRIO




LES 10 COLLECTIONS DE KATIE MELUA

BMG vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album de Katie Melua, *Ultimate Collection*. Une somme de 33 morceaux compilés en 2 CD, majoritairement guitare-voix avec orchestre symphonique au soutien. Un festival des cordes, pour le moins sensibles!

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.




THOMAS DUTRONC



DICK ANNEGARN



ERIC BIBB



ILARIA GRAZIANO ET FRANCESCO FORNI

DES MODÈLES INCONTOURNABLES
AU RAPPORT QUALITÉ-PRIX IMBATTABLE !



CORT

GRAND REGAL

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : www.lazonedumusicien.com

Cort



LZDM
LaZoneDuMusicien.com

CSF

Play In Your Element



Jouez dans votre élément.

La nouvelle série de guitares Folk compactes YAMAHA CSF combine projection et confort à toute épreuve, ce qui en fait l'instrument idéal pour jouer n'importe où. Cette nouvelle génération de folks compactes est sans compromis. Un grand son n'est pas qu'une question de taille !



YAMAHA